

Bulletin

#25



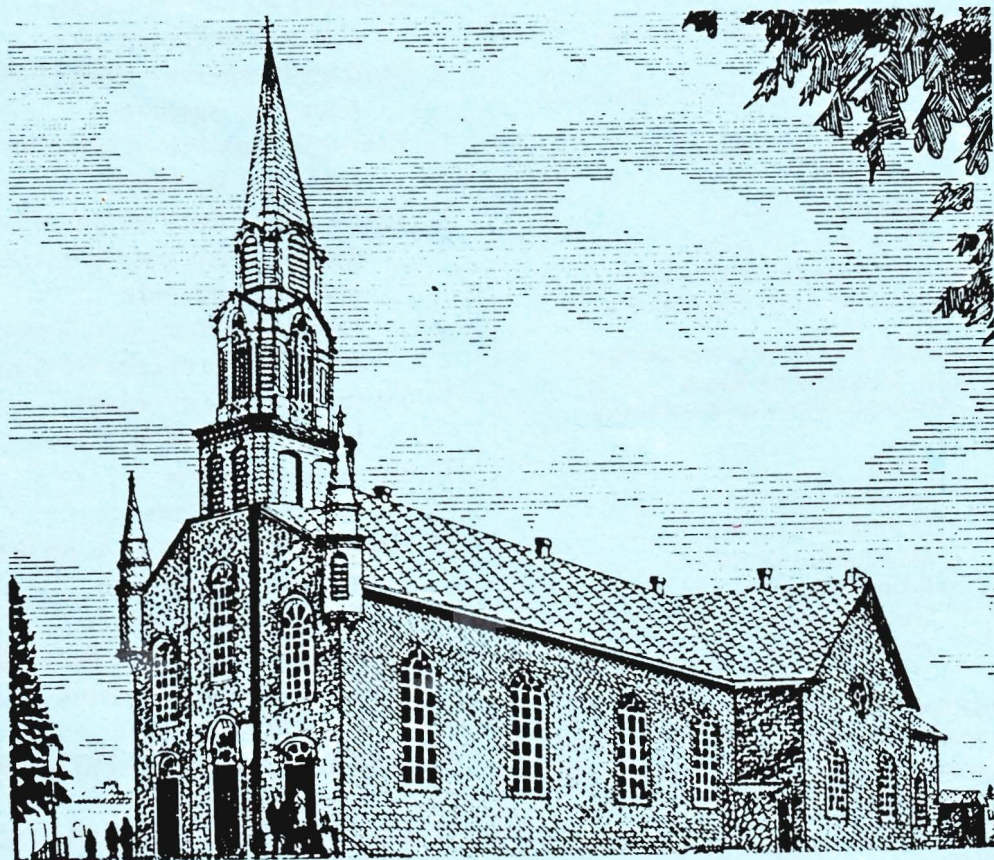
Une branche de Buis

Association des Descendants de Jacques Bussière Inc.

Abril 1995

ISSN 0831-2214

No 25



Assemblée générale annuelle
10 juin 1995
Centre paroissial de Pont-Rouge

L'Association des Descendants de Jacques Bussière Inc. est une corporation à but non lucratif et a été fondée le 15 octobre 1983 dans le but de rassembler tous les Descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants par l'intermédiaire du bulletin de l'ADJB publié deux fois par année.

Président:

Claude Bussièrès, (633-5142) - Verchères

Vice-Présidente:

Thérèse Amyot-Lavallée (78-353) - Longueuil

Secrétaire:

Édouard Bussièrès, s.s.s. (67-3178) - Montréal

Trésorière:

Raymonde Amyot Bussièrès (81-3139) Pont-Rouge

Archiviste:

Gaston Bussièrès, (185-3042) - Montréal

Directeurs:

Roger Bussièrès (68-3097) - Vanier

Yves Bussièrès (715-5054) - Candiac

Michel Bussièrès (756-1034) - St-Dominique

Jean-Paul Bussièrès (142-610) - Charlesbourg

Une Branche de Buis

Éditeur: ADJB

Rédaction: Jean-Paul Bussièrès

Information: Cécile Mailloux, r.b.p.
Monique B. Laurendeau
Édouard Bussièrès, s.s.s.

Impression: Gaston Bussièrès

Circulation: Roger Bussièrès

Cotisation 1995-1996 - Membership

Votre cotisation est la source essentielle de revenus pour l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir de l'acquitter dans les délais prévus.

Membre régulier 15.00\$ - 15.00\$ US

Cotisation familiale 20.00\$ - 20.00\$ US

Membre bienfaiteur 20.00\$ - 20.00\$ US

Membre à vie 200.00\$

Pour toute correspondance, chèques ou mandats, bien vouloir adresser à:

A.D.J.B.

321, rue Dupont ouest

PONT-ROUGE (Québec) G0A 2X0

Pont-Rouge: 1 - 418 - 873-2843

Montréal: 1 - 514 - 583-3803 ou 254-3021

Une Branche de Buis

SOMMAIRE

Avril 1995 - No 25

3 Lettre de Claude Bussièrès, le président

**The Word of the President*

4 Pont-Rouge, Une présence active

Jean-Paul Bussièrès

7 Bussièrès au Grand-Capsa

Édouard Bussièrès, s.s.s.

8 Béatrice Bussièrès - 1905-1995

Jean-Paul Bussièrès

11 François Bussièrès - 1701-1769

Jean-Paul Bussièrès

27 1945 - 1995 - Pour les uns, c'est un anniversaire, pour d'autres, un précieux souvenir

**An Anniversary or a Remembrance!*

Jean-Paul B. et Léandre Bussièrès

36 Le surnom de Laverdure

Édouard Bussièrès, s.s.s.

37 Un voyage à Paris

Gaston Bussièrès

39 From Walla Walla WA. un descendant de Charles Bussièrès

Eugene A. Bussiere

45 Germaine Laperrière, Soeur de la Charité de Saint-Louis

Annette Pepin, c.s.l.

49 Jean-Guy Bussièrès - 1933-1995

Jean-Paul Bussièrès

52 Rose-Alma Bussièrès - 1904-1995

Jean-Paul Bussièrès

54 Une prière... Un souvenir...

**Obituaries*

Jean-Paul B., Sr Cécile Mailloux

60 La gazette d'un numéro à l'autre

Jean-Paul B., Sr Cécile Mailloux

66 Concession d'une terre

Acte notarié de 1800

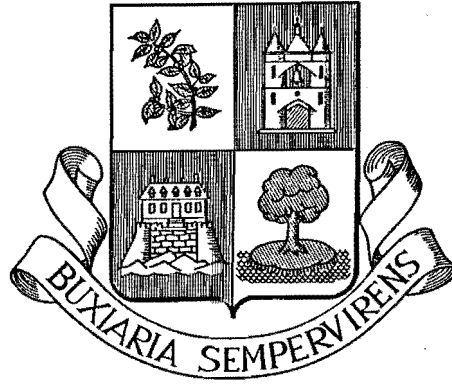
68 Le Petit Bussièrès "E"

Jean-Paul Bussièrès

70 Liste des membres de l'ADJB

Édouard Bussièrès, s.s.s.

Message du président



Chers Membres et Amis,

Nous voici déjà au printemps qui, pour certains, s'annonce depuis la fin de février. Par contre, pour d'autres, l'hiver est encore bien présent. La neige fut abondante dans le pays de Michel près de Mont-Comi, dans la région de Rimouski, alors que pour un autre Michel, celui-ci de Saint-Dominique dans la région de Saint-Hyacinthe, on y a vu le labour dans les champs durant tout l'hiver. C'est là que l'on voit que notre grand pays a beaucoup de différences. Mais ces différences nous incitent à nous rassembler pour en discuter.

Nous en discuterons donc en famille lors de notre grande assemblée annuelle le 10 juin au centre paroissial de Pont-Rouge. C'est un retour dans ce lieu où les Bussières ont prospéré en grand nombre depuis plusieurs années. Nous retournons donc à Pont-Rouge après sept années d'absence. En effet, en 1988, nous y avons tenu un grand rassemblement à l'aréna locale.    cette occasion, nous y ferons un parcours historique dans l'après-midi, en passant dans Pont-Rouge, Saint-Augustin et Neuville pour y voir la présence des Bussières dans cette région.

Je voudrais profiter de ces quelques lignes pour féliciter des Bussières qui se sont illustrées récemment dans leur métier respectif. Tout d'abord Line Bussières de "*Par Apparat*" qui a été mise en nomination pour la finale du gala de la Griff   d'OR 1995, gala qui honore les artisans de la mode québécoise. Puis, Caroline Bussières qui a exposé ses toiles lors de l'exposition des "*Femmeuses 95*"    l'usine de Pratt & Whitney Canada de Longueuil. Enfin, à ma nièce Pascale, pour son magnifique rôle dans le film "*Eldorado*" de Charles Binamé.    ces trois représentantes des Bussières, mes félicitations les plus sincères.

   la dernière assemblée du conseil d'administration tenue le 8 avril à Pont-Rouge, nous avons 153 membres en règle. Nous espérons toujours augmenter ce nombre à chaque année. Merci à tous ceux qui soutiennent l'Association par leur membership.

Je voudrais remercier Jean-Paul pour ce magnifique bulletin; c'est le 25   numéro depuis la fondation de l'Association des Descendants de Jacques Bussière en 1983.

Au plaisir de vous revoir à Pont-Rouge,

Amitiés,

Claude Bussières, Président

PONT-ROUGE

une présence active

Visiter Pont-Rouge pour la troisième fois au cours de sa courte histoire, demeure pour l'Association, une occasion de rappeler que ce lieu a beaucoup à dire aux Descendants de Jacques Bussière. Se nommer Bussière, c'est souvent se faire demander si on n'a pas des parents à Pont-Rouge. Et de répondre que non mais que oui! car on a bien quelque lien de parenté malgré tout. Rappelons que déjà plusieurs articles ont paru dans le BULLETIN sur la présence des descendants de Jacques Bussière à Pont-Rouge et dans le comté de Portneuf.

Des descendants d'AUGUSTIN

La majorité des Bussièrès de Pont-Rouge, depuis plus d'un siècle, sont de la lignée d'Augustin, un des fils de Jean Bussière et Ursule Rondeau. On se rappelle qu'il y a plus de 265 ans, Augustin et son épouse, Marie-Charlotte Lecompte, s'installaient à Saint-Augustin-de-Desmaures sur une terre qui longeait celle de Charles, son plus jeune frère. Je renvoie nos lecteurs à l'article que le Père Edouard Bussièrès avait publié dans **Le Bulletin**, au numéro 10 de décembre 1987, sur Augustin et sa famille et qu'il complète par un autre article dans le présent numéro.

Si la présence des Bussièrès à Saint-Augustin-de-Desmaures est aujourd'hui très limitée et ne fait l'objet que d'un rappel dans l'histoire de cette paroisse, il n'en est pas ainsi de Pont-Rouge où plusieurs Bussièrès ont laissé un nom plus que respecté. Aussi, en fouillant dans les ouvrages publiés lors du centenaire, du 125^e anniversaire de Pont-Rouge et celui du 50^e de la Caisse Populaire, nous voudrions rappeler quelques noms et certains faits intéressants.

Une présence hâtive

Commençons par la vie. Le premier baptême qui apparaît dans les registres de la paroisse Sainte-Jeanne est celui de **Marie-Elzire Bussière**, le trois octobre 1869. La petite Elzire était née le jour même de son baptême, de l'union de **Moyse Bussière**, meunier, et d'**Archange Rochette**. **Dosithée Bussière**, un cultivateur, fut son parrain et Rose-de-Lima Martel, sa marraine; tous deux oncle et tante paternels de la petite. Marie-Elzire était le troisième enfant de la famille qui allait en compter 12 dont quelques décès à très bas âge. Marie-Elzire mourut à l'âge de 8 ans et deux mois, le 20 décembre 1877.

Quelques semaines plus tard, un autre baptême marquait les débuts de la paroisse. Le 28 octobre 1869, **Joseph-Clodomis Boivin**, le fils de **Marie-Desanges Bussièrès** et de **Ferdinand Boivin**, cultivateur, recevait le sacrement de baptême. **Augustin Bussièrès** signait l'acte comme parrain et son épouse, Victoire Denis, comme marraine. L'enfant avait été ondoyé.

À la fin de novembre de la même année, une autre Bussière faisait baptiser. **Luce Bussièrès**, épouse d'**Étienne Paquet**, menuisier, donnait naissance, le 30 novembre 1869, à **Joseph-George** qui fut baptisé le jour même. L'enfant avait été ondoyé par le docteur St-Georges. **Pierre**

Bussière et celle qui allait devenir son épouse en 1871, Nativité Faucher, furent les parrain et marraine de Joseph-George.

Et la mort... ! On ne signale aucun Bussière dans les décès de 1869 mais on peut noter que fréquemment on en rencontre qui sont témoins lors d'enterrements. Ainsi **Oswald Bufsière** signe lors de l'inhumation du jeune Joseph-Alfred Girard, décédé le 18 octobre 1869, à l'âge de 16 mois et 10 jours. C'était d'ailleurs le premier décès enregistré dans le registre de la Fabrique. Quelques jours plus tard, c'est **Georges Bussière** qui est présent lors de l'inhumation de Aima Brousseau, décédée à l'âge de 8 ans et 6 mois, fille d'Isidore Brousseau, journalier, et de Marie-Phébée Paquet. On reverra Georges lors de l'enterrement d'une autre fille d'Isidore Brousseau, Marie-Alvine, le 12 novembre 1869. La fillette avait dix ans et six mois. Et il n'est pas rare de retrouver Georges dans de semblables situations au cours des mois suivants.

7 janvier 1871 - <<Inhumé dans l'église de cette paroisse, allée du banc-d'oeuvre, près de la porte extérieure, le corps de **Augustin Bussière**, cultivateur de cette paroisse. Veuf de **Marguerite Langlois**, décédé à l'âge de 78 ans environ>>. Augustin était décédé le 4 janvier précédant. Il avait vu le jour le 20 décembre 1792 à Pointe-aux-Trembles.

8 mai 1871 - <<Dans l'église de cette paroisse, allée du banc-d'oeuvre, le corps de **François Bussière**, cultivateur et époux de Louise Vézina.>> François était décédé le 5 mai, âgé d'environ 69 ans. Le 2 juin suivant, on retrouve une autre inhumation: <<dans l'église de cette paroisse, allée du banc-d'oeuvre, le corps de **Marguerite Richard**, épouse de **Ambroise Bussière**>>. Le 23 septembre 1873, <<dans l'église de cette paroisse, allée du banc d'oeuvre à environ vingt-cinq pieds de la porte extérieure, le corps de **Victoire Denis**, épouse de **Augustin Bussière**, cultivateur (50 ans)>>.

Quels métiers ?

Prenons le plaisir de connaître les métiers qui se pratiquaient à Pont-Rouge tels que nous les indiquent les registres de la Fabrique au cours des années 1869 à 1875. Étienne Paquet, le mari de **Luce Bussière**, était menuisier et **Sifroy Bussière**, cultivateur. **Ambroise Bussière**, le forgeron de la place, était le mari de Marguerite Richard alors que **Joseph**, époux de Sophie Drolet, son cousin, était menuisier. **Marie-Desanges Bussière** avait épousé le capitaine de milice Joseph Rochette et quand ils marient leur fils, **Joseph-Siméon Rochette**, cultivateur, les filles **Louise** et **Victoire** signent **Bussière** mais **Sifroid** et **Augustin** écrivent **Bufsière**. C'était alors le troisième mariage à figurer dans les registres de la paroisse.

Quand Hilaire Parent, l'hôtelier, et Philomène Garneau font baptiser le petit Joseph-Georges, le 25 décembre 1870, c'est le menuisier, **Joseph Bussière** et Sophie Drolet qui sont de cérémonie.

Quand **Moïse Bussière**, cultivateur et Esther Matte portent sur les fonts baptismaux **Joseph-Vilbon**, le 3 février 1871, c'est le commis-marchand, Vilbon Savard, qui sera le parrain avec **Marie-Léda Bussière** qui signe comme marraine. Si la plupart des habitants se disent cultivateurs, **Augustin Bussière** signe comme marchand le 25 septembre 1871, lors du baptême du petit Joseph-Auguste Grégoire et aussi lors de son mariage, à Pont-Rouge, le 4 février 1873 avec Marie-Élisabeth Gilbert. On le connaît: **Moïse Bussière** était meunier et **Sifroy** est journalier.

Gustave Bussière fut l'un des premiers gardiens à surveiller le pont du chemin de fer de Pont-Rouge qui exigeait une surveillance de tous les instants, jour et nuit pour qu'il ne prenne feu. **Doris et Jeanne-d'Arc Bussièrès** furent maîtres de poste au cours des années 1961 à 1973.

Une vie joyeuse

Selon **Jeanne Brousseau**, épouse de **Maurice Bussièrès**, qui est décédé tout récemment à plus de 83 ans, <<le curé n'aimait pas les danses organisées...>> Et un autre ancien dira: << Il se buvait de la bière qu'on achetait à Québec. Dans ce temps-là, il y avait un bouchon de liège et quand ça brassait trop en voiture, le bouchon sautait. Il fallait bien alors boire la bouteille.>> Le bon curé Gosselin des années 1870 avait le prêche sévère contre les nudités de gorge, les mauvais livres colportés, les paresseux, les parents, oh honte! qui laissaient leurs petits garçons glisser avec les petites filles des voisins. Le saint curé rappelait à ses fidèles ce que Mgr de Saint-Vallier clamait fort dès 1685, disant <<que le bal et la danse soit une chose indifférente de sa nature, néanmoins elle est si dangereuse à cause des circonstances qui l'accompagnent, et des suites mauvaises et presque inévitables qu'on en voit arriver...>> Le bon évêque ne voulait pas dans ce temps-là que les garçons dansent avec les filles pas plus d'ailleurs qu'on acceptait qu'une femme enseignât aux garçons à moins d'être mariée. Mais aujourd'hui comme hier, on a toujours dansé et fêté!

Vie de service social

Pendant de nombreuses années, on a vu un Bussière à la tête tant de la municipalité de la paroisse que de celle du village. De 1874 à 1895, se sont succédé **Joseph, Augustin, Xavier, Joseph-Auguste Bussièrès** à la mairie de la paroisse et en 1910, **Joseph Alfred** s'y installera jusqu'en 1923. À la tête de la municipalité du village, on voit **Louis-Georges Bussièrès** en 1916, puis de 1925 à 1929, **Joseph-Arthur** et en 1964, **Léopold Bussièrès**. Un seul fut secrétaire-trésorier de la paroisse, **Louis-Georges Bussièrès**, de 1873 à 1924.

Certains furent requis pour travailler au service de l'une ou l'autre de ces municipalités. **Charles Bussière**, fut nommé gardien d'enclos publics en 1890 et en 1902, il recevait 2.00\$ par mois pour faire le balayage du pont et vider la dalle au besoin et deux ans plus tard, **Odina B.** recevait 3.00\$ pour décharger de la neige le pont rouge.

François Bussière fut l'un des cinq premiers commissaires d'école élus lors de la première assemblée tenue en juin 1869. **Joseph B.** fut président de la commission scolaire de la paroisse en 1872 et **Joseph-Auguste B.** en 1896. **Clodomir-A. Bussièrès** occupa le poste en 1901 et **Joseph-F. B.** en 1904. À la commission du village, **Joseph-Alfred** fut président en 1912 et **Louis-Georges** en 1914. Elles furent nombreuses les femmes qui occupèrent des postes moins visibles peut-être, mais combien féconds auprès des enfants dans les petites écoles de rang. Qu'on se rappelle les délicieux souvenirs que contient le livre *Les écoles de rangs racontées* publié en 1992. On y parle des **Marguerite Bussièrès**, des **Denise**, des **Rosa**, des **Cécile**, des **Blanche Larue**, épouse d'**Adélard Bussièrès**, des **Thérèse** fille d'**Alfred**, des **Dolorès** et des **Huguette Bussièrès**. Hommage à ces femmes qui ont appris les rudiments de la vie à toute une population qui aime se souvenir! Et que dire de ce qu'on y fait aujourd'hui! *Jean-Paul Bussièrès*

BUSSIÈRES au Grand-Capsa au XVIIIe siècle

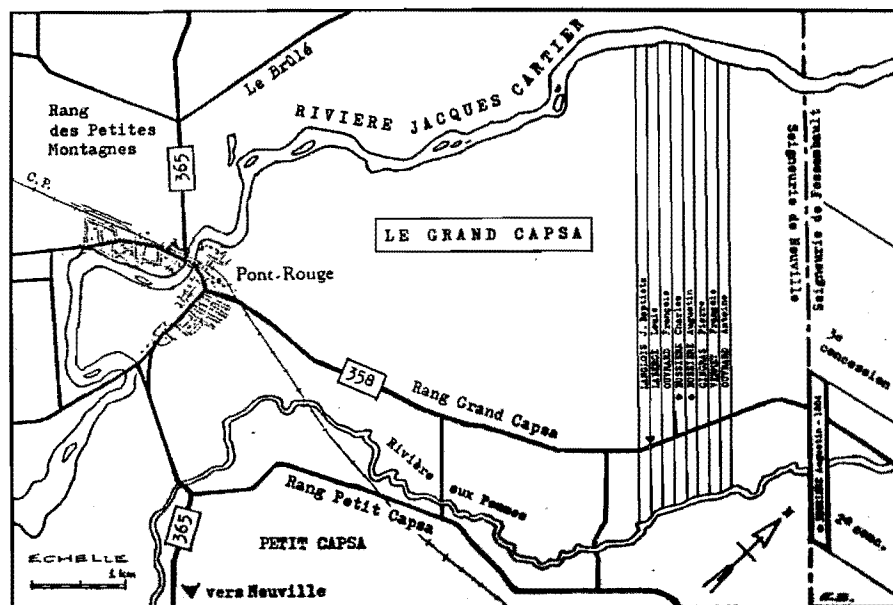
Édouard Bussièrès, s.s.s.

Pour celui qui veut percer le secret de la vie des ancêtres, les actes notariés offrent une mine d'informations. Voici que deux documents, publiés dans *Le Bulletin*, permettent de localiser, de façon précise, les terres des deux pionniers Bussièrès venus s'établir en ce coin de pays neuf, au nord de Neuville et qu'on nommera Grand-Capsa. C'est en 1785 que Charles Bussièrès, fils de Charles III, et Augustin Bussièrès, petit-fils d'Augustin III, vinrent former avec quelques autres le "Village de la Rivière-aux-Pommes". Nous découvrons où se situaient leurs terres.

Le premier document (*Bulletin*, No 23, p. 5) offre un point de repère sûr; c'est l'acte de "Concession d'une terre à Augustin Bussièrès" le 20 avril 1785. Le repère est un poteau posé par l'arpenteur Ignace Plamondon entre les terres de Jean-Baptiste Langlois et Louis Laberge. De ce point, en allant vers le nord-est, jusqu'à la ligne seigneuriale de Neuville, Plamondon a borné quatorze terres mesurant chacune deux arpents. Le repère se situe donc à 28 arpents (1, 65 km) de la ligne séparant les seigneuries de Neuville et Fossambault. La terre d'Augustin, est-il écrit, porte le numéro 19; elle est bornée au sud-ouest par la terre de Charles Bussièrès, et au nord-est par les terres non concédées.

Deux ans plus tard, la colonisation se développant, sept francs-tenanciers demandent au même arpenteur Plamondon, de procéder aux "chainage et bornage" de leurs terres: document du 21 mai 1787 (*Bulletin* No 24, p. 4). À partir d'un piquet planté "entre les terres de Charles Bussièrès et d'Augustin Bussièrès", Plamondon détermine l'emplacement des terres d'Augustin Bussièrès, Pierre Gingras, François Vermet et Antoine Ouvrard; puis, en revenant vers le sud-ouest, il fixe celles de Charles Bussièrès, François Ouvrard et Louis Laberge.

Portées sur papier, ces indications permettent de situer avec précision les terres de Charles et Augustin. Tracée à six arpents de la terre de Jean-Baptiste Langlois, la ligne de division entre Charles et Augustin se trouve donc à 22 arpents de la limite de Fossambault, soit à 1,28 kilomètre, dans le rang du Grand-Capsa.



Béatrice Bussièrès

1905 - 1995

La famille

Née le 23 juillet 1905 à Saint-Jean-Baptiste de Québec, Béatrice était la plus jeune des huit enfants d'Augustin Bussièrès et Adèle Denis. Cependant, à sa naissance, déjà trois jeunes enfants étaient décédés: Valentina à quelques mois, Roméo à 6 ans, Henri à deux ans. Plus, Ernest, né le 5 novembre 1891, était décédé le 2 mars 1922 à l'âge de 30 ans.

Comme sa soeur, Juliette, et son frère, Fernand, Béatrice a fréquenté l'école primaire de la paroisse mais Fernand poursuit ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval.

Juliette, Fernand et Béatrice perdirent leurs parents assez jeunes puisque leur père, Augustin est décédé le 15 octobre 1918 à l'âge de 56 ans et leur mère est morte en 1924. C'est pourquoi, me disait Béatrice, elle a gardé peu de souvenirs des ancêtres dont elle avait peu entendu parler.

Sa profession

Béatrice est entrée au service du Gouvernement du Québec et elle a servi pendant 48 ans dans le même ministère, celui de l'Agriculture et de la Colonisation. Elle occupa à tour de rôle les postes de sténo-dactylo, de secrétaire de rédaction, de chef de service et de recherche sur les titres des concessions. Elle termina sa carrière au 200 Chemin Sainte-Foy.

La retraite et une généreuse donation

Béatrice a vécu une retraite heureuse depuis 1971, et sa famille était des plus restreinte, car sa soeur, Juliette était décédée le 24 septembre 1974 à l'âge de 74 ans et 3 mois et son frère, Fernand, avait précédé Juliette de quelques mois puisqu'il était décédé le 9 janvier 1974, âgé de 72 ans et un mois. Béatrice s'est vivement intéressée à l'Association des Descendants de Jacques Bussièrès dès sa fondation et cet intérêt s'est manifesté par de généreux dons en argent et surtout par la donation d'une importante collection de documents de famille comprenant plus de 67 actes notariés s'échelonnant sur plus de cent ans, soit de 1784 à 1910. C'est d'ailleurs sur les conseils de son neveu, Pierre Delisle, qu'elle avait fait ce don à l'Association. Elle avait écrit le 2 juin

1984: *"Je vous souhaite le meilleur succès et vous félicite pour le travail formidable accompli. Je m'intéresse fortement à tout ce qui se fait et s'écrit à ce sujet"*

Juliette et Fernand

Lors d'une brève rencontre en 1985, Béatrice avait parlé de sa soeur, Juliette et de son frère, Fernand. Juliette avait été secrétaire d'Armand Lavergne de 1918 jusqu'à la mort de celui-ci en 1935, puis après le décès de ce dernier, elle fut secrétaire du doyen de la faculté de droit de l'Université Laval, Me Guy Hudon. Ce fut pour Juliette l'occasion de connaître la plupart des juges des diverses cours de Justice du Québec et en particulier Claire Dubé, qui allait devenir plus tard, juge de la Cour Suprême du Canada.

Béatrice disait de son frère, Fernand, *"qu'il était un homme calme, réservé, excellent financier. Un homme qui aimait son travail, sa famille et ses amis. Il aimait vivre simplement, sans grand appareil. Il était serviable mais sans ostentation."*

Fernand avait entrepris des études classiques au Petit Séminaire de Québec et il y obtint son baccalauréat ès arts en 1923. Il y fut le confrère de Maurice Roy qui allait devenir évêque des Trois-Rivières et plus tard, le cardinal de Québec. Il épousa Cécile Blouin le 18 octobre 1944 en l'église Saint-Coeur-de-Marie de Québec. Cécile était la fille de Léopold et Blanche Gaumont.

Fernand a été co-propriétaire de la maison Hamel, Fugère et Cie Ltée, Courtiers en valeurs de placements. Il fut secrétaire pour l'Est de la province du Comité National des finances de guerre.

Par son dévouement à la cause de l'Université Laval, Fernand reçut de profonds témoignages de la part de l'Archevêque de Québec, Monsieur le cardinal Maurice Roy qui lui écrivait le 16 décembre 1948: *"Le magnifique succès de la souscription de l'Université ne m'a pas surpris; je connaissais trop bien la prudence des membres du trio des organisateurs pour douter de la réussite.... Pour ta part, tu as failli compromettre une santé déjà fragile; c'est le seul point sur lequel tu as manqué de prudence. Je veux te dire sans retard ma très vive et fraternelle gratitude pour ton si généreux dévouement. J'aurai un memento spécial pour toi à ma messe de Noël."*

Quelques jours plus tard, c'était le Supérieur général du Séminaire de Québec, et Recteur de l'Université Laval, Mgr Ferdinand Vandry qui lui écrivait: *"Le douze décembre dernier, le Supérieur et les Directeurs du Séminaire, réunis en conseil, ont résolu à l'unanimité de vous offrir un cadeau de Noël pour vous remercier du travail gigantesque que vous avez fait pour l'Université et de l'immense dévouement que vous avez mis à son service. Je vous prie de voir dans ce geste un très faible témoignage de la profonde gratitude que nous vous devons..."*

Le 7 mai 1949, le même Recteur de l'Université Laval, Mgr Ferdinand Vandry lui écrivait: *"J'ai l'honneur de vous apprendre que le Conseil de l'Université Laval, lors de sa réunion tenue le 4 mai dernier, a décidé de vous offrir un Doctorat d'honneur. La généreuse sympathie que vous*

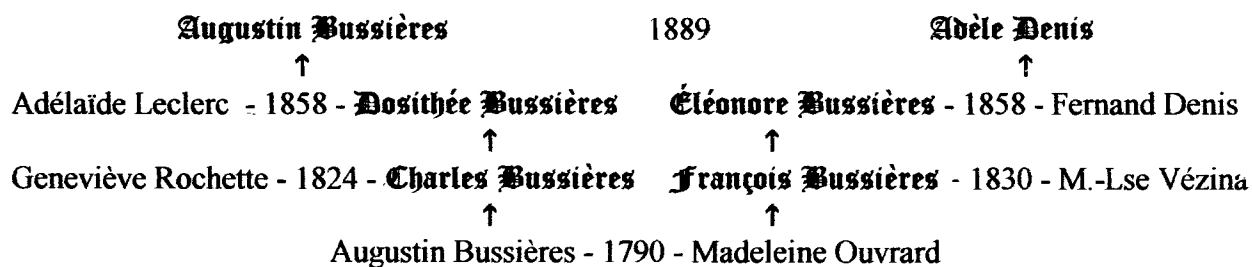
avez toujours témoignée à notre Université et les éminents services que vous nous avez rendus lors de la grande souscription de l'Aide à Laval, vous ont acquis des titres incontestables à notre admiration et à notre reconnaissance. Aussi, l'Université Laval serait-elle très fière de pouvoir inscrire votre nom au Livre d'Or de ses Docteurs..." Fernand répondra à cet hommage en se disant confus de ce témoignage et que "mon seul désir et ma seule ambition, pour moi comme pour mes compagnons, a été de travailler à l'oeuvre de l'Université." disant aussi qu'il acceptait avec plaisir, sachant "que s'il n'est pas mérité, il sera un lien de plus à l'oeuvre à laquelle nous nous sommes attachés..."

Béatrice avait reçu une invitation toute spéciale pour la cérémonie de collation des diplômes et la remise de ces Doctorats d'honneur à son frère, Fernand, qui était honoré en même temps que le maire de Québec, Lucien Borne, Paul Desrochers, président de l'Association des Courtiers en valeurs de placements et Pierre Fugère, de la même maison que Fernand et, tous deux, intimes collaborateurs lors de la campagne de souscription pour l'Aide à Laval.. Lors de cette remise, Mgr Vandry, recteur émérite, avait dit de Fernand: "C'est un financier très avisé et un conseiller de première valeur auquel nous sommes très heureux de décerner le titre de Docteur en Sciences financières, "honoris causa" de l'Université Laval."

Le 8 décembre 1949, à l'occasion de la fête patronale de l'Université, Fernand Bussièrès était créé Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en reconnaissance pour le puissant concours offert au rayonnement de la campagne comme animateur du comité de publicité. Le 29 décembre suivant, c'est au palais archiépiscopal qu'avait lieu la cérémonie d'investiture du dit Ordre pontifical.

Un souvenir

Béatrice a toujours manifesté un vif attachement à ce que faisait l'Association et c'est pour lui rendre hommage que j'ai voulu rappeler par un texte bien bref, les quelques moments que j'ai passés chez elle, il y a plusieurs années, moments qui m'ont permis de connaître mieux cette famille et d'en apprécier la générosité. La plupart des informations retenues m'avaient été données par Béatrice elle-même. De la lignée d'Augustin...



Jean-Paul Bussièrès

FRANÇOIS BUSSIÈRE

1701-1769

Une question... ?

Pourquoi le second fils de Jean Bussière et Ursule Rondeau ne soulève-t-il pas autant d'intérêt que ses six frères et qu'on n'ait jamais écrit sur lui? **FRANÇOIS** n'aurait-il pas subi le sort réservé à ses soeurs comme à toutes les femmes dans la recherche généalogique, se voyant condamné à l'oubli parce qu'aucun garçon n'a survécu pour transmettre le patronyme commun?

Pourtant **FRANÇOIS BUSSIÈRE** a connu une vie assez active, mouvementée même, souventes fois assombrie par les deuils mais gardant fidèlement avec l'un ou l'autre de ses frères, le patrimoine paternel jusqu'à sa mort. **FRANÇOIS** a subi les régimes français et anglais, c'est assez dire pour justifier la biographie que nous vous présentons.

Jean-Paul Bussièrès

NAISSANCE

Jean Bussière avait épousé Ursule Rondeau, le 21 avril 1694 à Saint-Pierre de l'île d'Orléans et le 28 janvier 1696, naissait un second fils qu'on baptisa, le 31 suivant, du prénom de **FRANÇOIS**, du prénom de son parrain, François Rondeau, oncle maternel du nouveau-né. Ce jeune frère d'Ursule était à peine plus âgé que la marraine, Élisabeth Coste, une des filles de Martin Coste, un voisin de la famille de Jean Bussière. Le curé Augustin Dauric, qui était résident de Saint-Pierre depuis 1693, signa le registre paroissial. Jacques Bussière, l'aïeul, savourait le bonheur d'être grand-père pour une seconde fois. Son premier petit-fils, Jean, n'était encore âgé que d'un an.

FRANÇOIS et FRANÇOIS

Outre la date de sa naissance, que savons-nous vraiment de ce **François**, le premier de ce prénom, quand on apprend qu'un autre garçon portant le même prénom, issu aussi de Jean et Ursule Rondeau, naquit le 12 avril 1701, à Saint-

Pierre? Le registre de la paroisse nous dit effectivement que ce jour-là, **François Bussière, fils de Jean Bussière et d'Ursule Rondeau** a reçu le baptême en présence du curé Dauric, de François Ferlant fils, et Marie-Charlotte Rondeau, comme parrain et marraine. Lequel de ces deux François a survécu et fondé une famille?

À consulter Tanguay dans son *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, tome II, à la page 508, on croirait répondre rapidement car on y apprend qu'un premier François Bussière s'est marié trois fois et qu'un second a épousé une certaine Marie-Louise Laroche dont on ne précise ni la date ni le lieu de l'engagement.

En fait, un dénommé François Bussière a épousé une Marie-Louise Laroche dit Rognon, le 3 novembre 1745 à Sainte-Croix de Lotbinière. Cependant, la consultation minutieuse du document original aux Archives nationales du Québec à Sainte-Foy, nous permet de conclure qu'il s'agit bel et bien d'un François Bussière mais que ce dernier était le fils de François Bussière et

Marie Sauvé, originaire de Saint-Paul de Paris dans l'Île-de-France. D'autre part, ce François Bussière n'aurait eu aucun descendant.

Voyons le dit document:

<<Par devant le notaire Royal depuis le Sault de la Chaudière Jusqu'aux limites de la juridiction des trois rivières nord et sud résidant au... de bonsecours paroisse de Ste croix Soussigné Et de témoins Cy après nommés Et signés furent présents Le sieur françois Bussière habitant et demeurant dans la paroisse de Ste Croix fils de françois Bussiere et de Marie Sauvé Ses père et mère pour luy et en son nom d'une part; Et Marie Louise rognon veuve de feu jacques Biron, pour Elle et en son nom d'autre part; Lesquelles parties de leur bon gré Et volonté...

Et volontairement de leurs parents et amis au présent Cy après nommés Scavoir de la part du dit françois Bussiere et futur Epoux, de Louis Hamel, d'Antoine Hamel, françois Bussier

Louis Hamel

Joseph Hamel

Choret (parafé) 24 octobre 1745>>.

Cependant, cette référence ne donne aucune information supplémentaire quant à savoir lequel des deux **François Bussière**, tous deux fils de Jean et Ursule Rondeau, a vraiment été marié et lequel serait décédé le premier.

Nous savons d'autre part, qu'un **François Bussière, époux de Marie-Anne Dufaux**, est décédé le 25 décembre 1769, âgé de 70 ans environ... Ce François est-il né en 1696 ou en 1701? Aucun détail ne permet de le préciser avec certitude mais on peut croire que c'est le premier à naître qui décéda probablement à la naissance ou à peine âgé de quelques mois. C'était l'habitude, on le sait, de donner à un autre enfant le prénom de celui qui était disparu quelque temps après sa naissance. Il est donc possible que ce soit bien en 1701 que naquit le **FRANÇOIS** dont nous tentons d'écrire la biographie.

L'ENFANCE

Ainsi donc ce **François** arrivait dans un foyer qui comptait déjà cinq enfants et plus même. Les recherches entreprises par le Père Édouard nous

apprennent que Jean et Ursule avaient adopté, en 1699, une fillette de quatre ans, une certaine Louise dont les origines sont assez mal connues. À l'époque, les enfants illégitimes perdaient tout soutien du roi et on devait les obliger à travailler comme domestiques dès l'âge de 4 ans et cela jusqu'à l'âge de 18 ans...! C'était fréquent aussi de rencontrer en pension dans les familles paysannes, de ces enfants en bas âge, que des gens de la ville écartaient des indiscrets.

Quatre garçons étaient déjà nés: Jean, François, le premier du nom, Pierre et Augustin. Une fille, Geneviève, naquit en 1697. Une marmaille de cris et de vagissements dans cette petite cabane construite en bois du pays, d'une seule pièce qui servait de cuisine, de chambre à coucher pour tous; une case élevée sur la terre battue comme la plupart des maisons de l'île d'Orléans en ce temps-là. On y menait une vie de colons, ou mieux d'habitants et si parfois on interpellait quelqu'un de cette race-là, en lui disant "Monsieur...", il répliquait en disant: "Je ne suis pas un monsieur, je suis un habitant!" Une vie sans grande richesse mais nourrie d'une ferveur familiale étonnante.

Une petite maison éclairée par <<un viel chassis degarny de papier a la fenestre dicelle et de deux vieilles mechantes portes, l'une devant et l'autre derrière lad. maison, faites de planches fermants a un loquet de bois, seulement, sans serrure ny verrouils...>> semblable à celle de Gabriel Gosselin qui s'était établi un peu plus à l'ouest de Saint-Pierre, comme le signale Bernard Audet dans son précieux ouvrage: *Avoir feu et lieu dans l'île d'Orléans au XVIIe siècle*.

François reposa-t-il dans un berceau à sa naissance? <<Dans les maisons les plus pauvres... le berceau n'existe pas...>> a-t-on écrit de la région parisienne au XVIIe siècle. En Nouvelle-France et à l'île d'Orléans, en particulier, Bernard Audet pense que le berceau n'existait pas dans les familles ou, s'il était présent, il était d'une si faible valeur que jamais on ne le mentionnait comme bien familial.

Chez Jean Bussière, c'était la période de l'enfance, la dure époque pendant laquelle le père doit pourvoir seul aux besoins de la famille: *faire de la terre neuve*, , défricher, ameubler la terre, fumer

le sol, semer, sarcler, récolter et engranger. Une vie que les parents devaient partager avec les voisins distants de plusieurs mètres mais que la messe du dimanche réunissait sur le perron de la petite église, d'abord froide chapelle de bois construite dès 1673, où François reçut le baptême, et dès 1718, église de pierre toute neuve et que nous connaissons, de nos jours, comme *la vieille église*.

Cette église remplie d'émotions que François a aidé à construire car il avait alors sûrement l'âge et la vigueur pour y travailler quoique jeune adolescent encore. Il avait à peine 17 ans. L'adolescence, une période de la vie des enfants que personne, alors, ne connaissait vraiment. On était enfant et on passait à l'âge adulte très tôt. D'ailleurs, n'est-ce pas ce que vivront, deux cents ans plus tard, certains de nos parents qui émigreront en Nouvelle-Angleterre?

La construction de cette première église de pierre à Saint-Pierre fut pour **François** sûrement une des premières grandes expériences de la vie. Son père, qui était le bedeau, avait la responsabilité de voir à la nourriture des ouvriers. Ensemble, ils récoltèrent les *six minots de bled* qui devaient servir à l'entretien des paysans qui participaient à la corvée de l'église. Ensemble, ils s'occupaient à fournir lait, beurre et oeufs pour lesquels la Fabrique versa *trois cents livres* à Jean. L'année suivante, Pierre Langlois qui avait fait le clocher, comme marguillier, avait signalé que la construction de l'église avait engendré un déficit de 439 livres.

GABRIEL, LE FRÈRE FIDÈLE

Moins de deux ans après sa naissance, François vit apparaître un petit frère que l'on baptisa comme toujours, du prénom du parrain, un voisin, Gabriel Nolin. Avec les années, François et Gabriel semblent avoir eu l'un pour l'autre un vif attachement et connu les mêmes bonheurs et les mêmes difficultés. Ils furent les anges gardiens de leurs parents vieillissant alors que les autres garçons et les filles étaient appelés ailleurs par un engagement de mariage.

PETIT-FILS DE JACQUES

Ne vieillissons par François trop vite et laissons-le connaître un peu l'histoire de son grand-père disparu deux ans avant sa propre naissance, le 19 juin 1699.

François connaît Saint-Pierre comme son foyer et écoute attentivement l'histoire qu'y a vécue son père, Jean, lui rappelant les souvenirs de l'aïeul qui a travaillé sous plusieurs gouverneurs de la Nouvelle-France. François savait que son grand-père paternel avait été soldat, qu'il avait servi quelques années aux Trois-Rivières, bien longtemps avant la naissance de Jean, son propre père. Il avait appris que Jacques, son grand-père, était originaire de la région de Bordeaux en France et que l'aïeule, Noëlle Gossard, était venue en Nouvelle-France, quittant son coin de pays, l'Île-de-France, sous la protection du roi Louis XIV. Lui avait-on dit que Noëlle était une Fille du Roy, comme on se plaît à le réciter aujourd'hui? Probablement pas ou du moins pas avec la réputation fâcheuse qu'on a tellement colportée.

Jean se plaisait-il à raconter à ses jeunes enfants l'histoire du pays telle qu'il la vivait? N'avait-il pas comme nous, l'impression que l'histoire, ce sont ceux les chefs, les maîtres du pouvoir qui la créent pour leur plaisir et que si les effronteries de Phips avaient offusqué le gouverneur Frontenac, valaient-elles qu'on les raconte ou même qu'on les connaisse?

Qu'importe! L'histoire de François se confond avec celle de la paroisse de Saint-Pierre de l'Île d'Orléans où il passa toute sa vie. Il a quinze ans quand il voit son frère aîné prendre femme, le février 1716 dans la chapelle toute frêle du temps. Jean épousait alors Françoise Dupille, une veuve qui avait eu trois garçons de son premier mariage avec Mathieu Côté. On peut penser que la famille de Jean et Ursule s'est alors agrandie pour un temps du moins, de tout ce petit monde car les marmots de Françoise n'avaient alors que deux, trois et quatre ans.

Avant ce premier mariage dans la famille, François avait perdu la soeur aînée qu'il avait. Geneviève, née le 12 février 1697, était décédée à

François Bussière

l'Hôtel-Dieu de Québec et elle avait été inhumée le 23 mai 1709 probablement dans le cimetière des Pauvres que l'hôpital avait créé pour ses patients peu fortunés mais qu'un gouverneur de la Nouvelle-France, Monsieur de Mézy, pourtant en termes peu amicaux avec l'évêque de Pétrée d'alors, François de Montmorency Laval, a voulu pour sa dernière demeure afin d'y être enterré.

<<Geneviève Bussie age de 13 ans de lille dorleans de la paroisse Saint Pierre...>> peut-on lire dans *Le Livre des décès à l'Hôtel-Dieu de Québec* de Denise Defoy.

Le Registre de la paroisse Saint-Pierre nous apprend aussi qu'une autre soeur de François était décédée avant Geneviève. Marie-Madeleine Bussière, âgée de deux ans, avait été inhumée le 23 avril 1709 dans le cimetière des enfants de la Fabrique.

François, qui n'a encore que huit ans en 1709, comme toute la famille, assiste aux offices religieux dans la petite chapelle de Saint-Pierre et le dimanche, il voit son grand-père maternel, Thomas Rondeau, occuper le banc familial, derrière ceux des marguilliers et de Gabriel Gosselin, du côté de l'épître.

Les enfants de Jean n'avaient guère connu leur grand-père paternel car Jacques Bussière était décédé en 1699. Cependant ils avaient eu le bonheur de fréquenter assez souvent leur grand-père maternel, Thomas Rondeau, le père d'Ursule car celui-ci n'est décédé que le 10 novembre 1721, à l'âge de 96 ans.

La maisonnée voyait disparaître des enfants chéris même si la famille augmentait régulièrement. Treize enfants sont nés après la naissance de François et quelques-uns se sont mariés avant que lui-même ne décide de fonder son propre foyer. On se rappelle que Jean était marié depuis 1716. Le 21 janvier 1726, Augustin épousait Marie-Charlotte Lecompte en l'église de Beaumont. En 1730, un frère plus jeune que lui, Joseph, épousait Geneviève Parent à Beauport. François aura attendu ses trente-deux ans avant de se marier.

On peut se demander comment les fils de Jean et Ursule ont-ils fait pour aller se chercher une compagne dans des localités situées quand même

assez loin de Saint-Pierre. Beaumont et Beauport, c'était de l'autre côté du fleuve. C'est qu'il était très facile pour eux, surtout l'hiver, de traverser le fleuve pour aller à Beauport ou à Beaumont. Comme ce l'était pour les gens de Beaumont d'aller à la messe à Saint-François de l'île d'Orléans plutôt que de se rendre à celle de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévis. Le fleuve était une route plus facile que les chemins encore très rudimentaires qui longeaient les rivières, les ruisseaux et qui étaient si souvent très mal entretenus.

LA DONATION DE 1731

Par un acte passé devant le notaire Hiché, le 7 octobre 1731, François et Gabriel recevaient une donation paternelle. À cette époque, tous deux étaient encore au foyer, et ils prenaient un soin tout particulier de leurs parents. Le geste de leurs père et mère, tous en leur assurant une vieillesse convenable, s'avérait être un signe de reconnaissance.

Nous relevons le texte de cette donation en son entier tout en l'émaillant de sous-titres pour en mieux cerner les données importantes.

Personnes en cause

<<Pardevant les Notaires Royaux en la prevosté de Quebec soussignés y resident furent presents Sieur **Jean Bussiere** habitant de Lille et Comté St-Laurent paroisse St-Pierre, et dame **Ursule Rondeau** sa femme de luy bien et duement autorisée a leffet des presentes, lesquels ont volontairement donné, ceddé, quitté, delaisé et transporté par donation entre vifs et en la meilleure forme que faire se peut et que donnation peut valoir et avoir lieu sans esperance de la pouvoir ny vouloir jamais revoquer en quelque sorte et maniere que ce soit, et pour plus grande seuretté et validité de la ditte donnation promettant garantir de tous troubles, dettes, hipotheques, eviction alienations et autres empechements generalement quelconques, à **François et Gabriel Bussiere** ses enfants a ce présent et acceptant pour eux Leurs hoirs et ayant cause a lavenir.

Objet de la donation

Une terre de deux arpents et demy scituée en la ditte Isle St Laurent paroisse St Pierre bornée du costé du Nordest a Philippe Noel, au sorouoist Michel Marandas, par devant le fleuve, et par derriere jsuqu'a la moitié de la ditte Isle qui est la profondeur ainsy que le tout se poursuit et comporte la ditte terre aux dits donateurs appartenant par contract d'acquisition passe pardevant Notaire le..... etant en la censive du Seigneur dont elle releve et chargée envers luy des cens et rentes et droits Seigneuriaux quelle peut devoir pour toutes et sans autres charges dettes ny hipotecques quelconques franche et quitte néanmoins des arrerages des dits cens et droits seigneuriaux de tout le passé jusqu'a ce jour pour de la ditte terre et Lieux presentement donnés jouir et disposer par lesdits donataires leurs hoirs et ayant cause comme bon leur semblera au moyen des présentes a commencer la ditte jouissance au commencement des semenses de l'année prochaine mil sept cent trente deux, laquelle ditte terre de deux arpents et demy donnée par ce present acte, le dit Sr Jean Bussiere pere et la ditte Ursule Rondeau sa femme ont fait auparavant **estimée** par Pierre Nolin et Joseph Couture habitants du dit lieu suivant le procès verbal qu'ils nous en ont représenté sans datte et signé de Joseph Couture et du Sieur Valois ptre curé au dit lieu de St Pierre faisant mention que Pierre Nolin ne scais ecrire ny signer, lesquels ont estimés la ditte terre en leur ame et conscience **valoir trois mille Livres** moyennant les clauses charges et conditions qui vont etre expliquées

Conditions de la donation

du blé...

Scavoir, que les dit donataires s'obligent et promettent donner auxd. donateurs pendant les deux premières années la quantité de **cent minots de bled** et qu'ils seront **nourris avec toute la famille** sur la ditte communauté, qu'après le temps des dittes deux années expirées, les dits donataires ne donneront plus aux dits donateurs que **soixante minots de bled jusqu'à leurs deceds,**

des animaux...

avec **un cochon maigre** choisy sur la bande et **six minots de bled ou de pois pour l'engraisser,** **quarante livres de beurre en tinette, cinquante anguilles sallés** que les dits donateurs auront **une vache** a leur profit le reste de leurs jours,

une habitation...

et la jouissance pareillement de **la maison et des meubles** qui leur seront nécessaires desquels meubles, ustanciles, et outils qui concernent et regardent le menage et font valoir la terre, les dits donataires en auront la jouissance, pourront aussi les dits donataires demeurer dans la ditte maison **s'ils peuvent s'accommoder avec leurs dit père et mère** donateurs, se reservent les dits donateurs la jouissance de **deux vergés** et apres leurs deceds veuillent et entendent que celui que le Sieur Caillet pretre a fait et qui est du costé de la Riviere soit partagé entre ses heritiers au nombre a present de neuf, et que l'autre Vergé appartienne a pur et a plain et en toute propriété et a toujours aux dits donataires, se reservant les dits donateurs **de faire de la terre neuve** sur les dits deux arpents et demy de terre susdonnés dans la hauteur de la ditte terre et ensuivant celle qui est faite, ce qui sera a leur profit c'est a dire ce qu'ils en recueilleront, et apres leurs deceds, la ditte terre neuve s'il en est faite demeurera en propriété a perpetuité ainsy quelle est desja pour le fond par ces presentes aux dits donataires, s'obligent les dits donataires de **bucher trainer et amener annuellement** devant la porte des dits donateurs **dix cordes de bois de chauffage** leur chariront et meneront aussi annuellement a la porte de leur Jardin **dix trenées de fumier,** les dits donataires auront a leur profit **dix arbres pommiers** que lesdits donateurs promettent de leur donner des dits jardins,

en cas de maladie... des soins convenables
en cas de décès... un service, des messes...

en cas de maladie des dits donateurs, les dits donataires auront soin des autres biens des donateurs leur pere et mere, pour le provenu des dits biens avec la Rente qu'ils leurs ont etre employé a les faire soigner suivant et conformement au dit revenu et sy les dits

donataires les negligeoient en cet etat il leur sera libre de se faire soigner par qui bon leur semblera s'obligent les dits donataires de faire dire Un service de vingt Livres pour chacun de leur pere et mere lors de leur deceds avec vingt messes a chacun, les dits donateurs pourront aussi semer ou bon leur semblera Un demy minot de graine de lin

tout est prévu... même une visite à la ville...

et quand les dits donateurs voudront venir l'hiver a la ville les dits donataires leur fourniront un cheval et voiture

tout ce qui est porté ce devant subsistera en tout son entier jusqu'au deceds du dernier mourant des dits donateurs,

on pense aussi à la robe de noce...

se sont encore obligés les dits donataires a la demande que leur en a fait les dits donateurs de donner a leurs deux soeurs en cas quelles se marie a chacune Un habit de noce d'une bonne etamine,

une certaine aisance...

de plus les dits donateurs laissent aux dits donataires, deux boeufs de travail de cinq ans, deux taureaux de deux ans, six vaches, deux tores, deux veaux de l'année, trois meres brebis et deux chevaux pour les aider sur la ditte terre cy devant donnée desquels Bestiaux Ils ne seront responsables de la mort Ils pourront se servir des boeufs et des vaches jusqu'a l'age de onze ans, et ensuite les rendront aux dits donateurs, meme plustost si les dits donataires le veulent, lesquels dits bestiaux rendus Ils ne seront plus chargés d'aucune chose pour cet article et les ecrois [animaux en croissance] seront a eux donataires en pleine propriété, et en outre que les dits donataires s'obligent solidairement l'un pour l'autre un deux seul pour le tout renonçant aux dits benefices de discussion et de division donner la somme de mille Livres pour etre partagée entre tous leurs freres et soeurs apres le deceds de leurs dits pere et mere, et plustost s'ils le peuvent obligeant affectant et hypothequant pour ce tous leurs biens presents et futurs et specialement la ditte terre susdonnée, voulant les

dits donateurs que du jour de leur deced l'un et l'autre, la ditte pension et tout ce qui est porté cy devant soit et demeure reuni et consolidé au fond et propriété des dits deux arpents et demy de terre maison cours et jardin aux profits des dits donataires et de leurs hoirs et ayant cause transportant en outre par les dits donateurs les droits de propriété, fonds, autres fonds, noms, raisons, actions, saisine, possession et autres droits generalement quelconques qu'ils ont et pouroient avoir pretendre et demander en les dits deux arpents demy de terre maison et jardins effets et ustanciles cy devant donnés dont ils se sont par ces dittes presentes desaisis demis et devetus au profit des dits donataires de leurs hoirs et ayant cause aux conditions susdittes, voulant consentant et accordant qu'ils en soient et demeurent saisis, vetus, mis et receu, en bonne et suffisante possession et saisine par qui et ainsy quil appartiendra en vertu des presentes constituant pour cet effet leur procureur special et general le porteur dicelle, auquel ils ont donné et donnent tout pouvoir pour faire insinuer ces dittes presentes partout ou besoin sera Car ainsy &ca promettant &ca obligeant &ca Renonçant &ca Fait et passé a Quebec Etude de Me Hiché l'un des dits Notaires apres midy le septieme octobre mil sept cent trente un, et ont toutes les parties declarées ne scavoir ecrire ny signer de ce enquis suivant Lordonnance Lecture faite.

Boisseau, N.R.

Hiché, N.R.

Cet acte de donation avait été précédé par une évaluation qu'avaient faite deux voisins de Jean Bussière afin de mieux faire connaître aux dits Notaires la valeur des biens mis en cause.

<< pierre nolin et joseph Couture habitants de la paroisse de St.Pierre de l'isle comté St Laurent choisy dun commun consentement par jean busiere pere d'une part, et françois et gabriel bussiere les fils d'autre part, setant transportés sur la terre du dit Bussiere pere pour en faire l'estimation, apres avoir examiné en leurs ames et consciences lad. terre qui comprend deux arpents et demy a l'exception du vergé provenu des soins de feu Messire Caillet ont déclaré et declare que la ditte terre vaut mille ecus et que c'est son prix naturel tel qu'ils le donneroient eux memes s'ils étaient dans l'occasion de l'achat de lad. terre en foy de quoy Joseph Couturre s'est signé, pierre

*nolin a déclaré ne le sçavoir en presence de
Messire Valois prêtre curé faisant les fonctions
curiales dans lad. paroisse de St Pierre qui s'est
aussi signé.*

Joseph Couture

J. Valois, ptre.>>

Biens et culture

De tels documents sont précieux par ce qu'ils nous enseignent sur la vie de nos ancêtres. On peut ainsi avoir une idée assez précise du bétail que possédaient les habitants à cette époque: chevaux, boeufs de trait, taureaux de reproduction, vaches, taures, veaux et brebis. Les parents se réservaient un *cochon maigre choisi sur la bande* mais on n'indique pas à combien se chiffrait cette bande alors qu'on énumère nettement le nombre des autres bêtes. Pourtant, on sait bien que le porc faisait partie de tout troupeau. Il était l'animal le plus souvent mentionné dans tous les inventaires de l'époque. C'était l'animal le plus utile, le plus économique parce qu'on pouvait en tirer une alimentation généreuse tellement toutes ses parties sont comestibles.

On cultivait le *bled*, notre bon blé somme toute, qui faisait un pain si excellent que même les Français de France n'en goûtaient d'aussi délicieux, disait-on. Et les pois... On peut comprendre pourquoi le Québécois aime encore et toujours la bonne soupe aux pois. Déjà l'île d'Orléans était reconnue pour ses vergers mais on n'y cultivait pas encore la pomme de terre. Et au menu: du bon beurre en tinette, des anguilles salées.

Cette donation que venaient de faire Jean et Ursule à leurs deux fils, François et Gabriel, s'était passée en 1731. Jean, le père, s'en allait sur ses 58 ans et Ursule, avait 55 ans bien comptés. Retraite ou santé précaire? Il est difficile de le dire mais Jean ne jouira de la situation que pendant quelques années encore puisqu'il décéda en 1735. Ursule lui survivra une dizaine d'années mais c'est à Québec qu'elle est décédée, probablement dans la maison qui leur appartenait, à eux et à Joseph à part égale là où Madeleine demeurait sur la rue des Remparts.

1733

Un premier mariage

Cette responsabilité qui engageait François l'amena peut-être à créer sa propre famille. Aussi, en l'église Saint-Pierre, le 16 novembre 1733, il épousait **Marie-Anne Ferlant**, la fille aînée de François Ferlant et Anne Paulet.

Marie-Anne était née le 8 octobre 1709 à Saint-Pierre et y avait reçu le baptême le lendemain, en présence de Pierre Paulet, de Marie-Madeleine Frelan, une tante et du curé Dauric. Les parents de Marie-Anne s'étaient mariés le 28 novembre 1708 et Marie-Anne allait devenir l'une des neuf enfants de la maisonnée Ferlant dont le grand-père était originaire du Poitou.

Le nouveau ménage demeura sur la terre paternelle tel qu'il avait été convenu par les termes de la donation faite deux ans avant ce mariage. François y travailla toute sa vie mais il fut aussi très présent aux diverses activités de la paroisse, devenant tour à tour sacristain, fossoyeur, un peu l'homme à tout faire. Il a assisté à presque toutes les funérailles qui s'y sont célébrées et les registres ont retenu son nom à chaque page au cours de ces années.

On ne possède pas le contrat du premier mariage de François qui avait dû être passé avant la célébration religieuse qui s'est faite en présence de ses parents, de Joseph, son frère, qui lui avait servi de témoin tout comme son oncle, Philippe Noël, époux de Marie Rondeau. Son épouse, Marie-Anne avait déjà perdu son père en 1732 alors qu'il avait à peine 52 ans.

Au cours des années qui ont précédé son premier mariage, François avait connu d'autres deuils. Un jeune frère, Barthélemy avait quitté le 9 mars 1731, dans la fleur de l'âge, à 24 ans. Un autre, encore plus jeune, Jacques, était décédé à 19 ans, trois jours avant Barthélemy. Le marguillier en charge, cette année-là, Charles Paradis, avait noté dans le *Cahier de la Fabrique*:

<<Recette

de Jean Busiere sept livres

cy 7#

pour un enterrement et un service pour un des
enfants de Jean Bussiere

plus pour un enterrement d'un second fils de Jean Bussière trois livres 3 #

Il s'agit, on aura compris, de l'enterrement de Jacques et de Barthélemy Bussière, les deux fils de Jean et frères de François.

Deux fils

La naissance du premier enfant de François rendit la joie à toute la famille de Jean si lourdement attristée par tant d'épreuves. C'est le 2 janvier 1735 que naissait **Jean-François**. Le bébé reçut le baptême le jour même dans la foulée des fêtes de la Nouvelle Année. Le parrain avait été Jean Bussière et la marraine, Marie-Anne Ferlant dont le nom semble avoir été changé ou déformé parce qu'il est difficile de trouver une Ferlant de Saint-Pierre portant ce prénom, et qui serait une personne différente de Marie-Anne, l'épouse de François.

Quant au parrain de Jean-François, il s'agit probablement du grand-père mais il faut savoir que l'aïeul devait, à cette période, souffrir de quelque malaise sérieux puisqu'il décédait à la fin de l'année, le 18 décembre 1735. On ne peut dire qui du grand-père Jean ou de l'oncle Jean, fut vraiment de cérémonie lors de ce baptême.

Un second fils naissait le 17 novembre 1736. **Louis** fut baptisé le jour même par le curé Desgly assisté du parrain, Augustin Côté et de la marraine, Catherine Ferlant, celle qui allait devenir l'épouse de **Paul**, le plus jeune des frères de François. La vie fleurissait dans l'habitation des Bussière de Saint-Pierre. **Gabriel**, qui s'était marié le 8 novembre 1734 avec Marie-Anne Paradis, et François assuraient une généreuse postérité. Régulièrement, tant chez l'un que chez l'autre, un enfant naissait à chaque année et seuls les deuils ont pu limiter les familles nombreuses comme les désiraient les autorités royales et ecclésiastiques. Ce qui diffère totalement avec les mœurs d'aujourd'hui quand, le jour du baptême d'un petit-neveu, le 11 septembre 1994, le célébrant terminait la cérémonie en disant aux heureux parents: <<Au revoir, à l'an prochain!>>, et... l'assistance d'éclater de rire...!

Deux filles

Suivront deux filles à qui on donna le même prénom, **Marie-Françoise**. La première naquit le 6 septembre 1740 mais elle décéda le lendemain et fut inhumée dans un cimetière différent de celui des adultes tel que l'avait recommandé le vicaire-général Jean-Pierre de Miniac, dans son commentaire lors de la visite pastorale qu'il fit à Saint-Pierre en 1739:

<<Voir à créer un nouveau cimetière pour adultes à l'abri des intempéries de l'hiver se trouvant un terrain autour de l'église fort convenable pour inhumer les enfants...>>

C'est un an plus tard que Marie-Anne donna à François, une seconde fille à qui on prêta le prénom de **Marie-Françoise** lors de son baptême, le lendemain de sa naissance, le 3 décembre 1741. Le curé Desgly écrivait alors: <<*ay suppléé les cérémonies du baptême...*>> La petite avait eu comme parrain, son oncle Paul et comme marraine, Marie-Ursule Leclerc.

Une autre fille vint augmenter la famille de François et de Marie-Anne mais on ignore la date de sa naissance. Nous la connaissons par son mariage avec **Michel Parent** de Beauport, le 5 juin 1769. Son époux, qui était veuf après deux mariages, avait 31 ans lors de son union avec **Marie-Thérèse** et il avait eu cinq enfants

D'autre part, un acte datant du 29 janvier 1770 et passé devant le notaire Antoine Crespin, à la demande de Marie-Anne Dufaux, la troisième épouse de François, après le décès de celui-ci, nous apprend l'existence d'un certain **Paul Bussière** ... <<*Paul Bussière fils majeur du dit défunt issu de son premier mariage avec defunte Marianne Frelan...*>>. Or, à cette époque, la majorité s'atteignait au-delà des vingt ans quand elle n'était pas fixée à 25 ans. On pouvait obtenir assez aisément un arrêt du Conseil Supérieur de la Nouvelle-France qui ordonnait l'expédition des lettres de bénéfice d'âge et d'émancipation de cette limite de majorité, pour diverses raisons, comme par exemple, la mort des parents. Quant à ce fils de François, c'est l'unique information que nous ayons.

François Bussière

Le décès de Marie-Anne Ferlant

<<Le seize d'aoust de l'année mil sept cent quarante trois par moy Soussigné a été inhumée avec les ceremonies ordinaires Marie Anne Ferlant femme de François bussiere décédée d'avant hyer agee de trente quatre ans apres avoir reçu tout les sacrements la dite inhumation s'est faite dans le cimetiere de cette paroisse en presence de francois bussiere son marie gabriel bussier et de charles bussiere ses beau freres qui ont déclaré ne scavoir signer de ce requis suivant l'ordonnance.

Desgly, curé>>

Louis à François

Avant de poursuivre le récit de la vie de François, disons quelques mots de son fils **Louis**, celui qui a pris la relève à Saint-Pierre.

Louis, le second fils de Marie-Anne et de François, s'est marié le 25 mai 1761 à Saint-Pierre avec **Gertrude Ratté**, une fille de feu Ignace et de Geneviève Langlois. Ils avaient fait un contrat de mariage le 22 mai précédent par-devant le notaire Nicolas Huot. **Gertrude** avait été baptisée le 4 novembre 1734 à Saint-Pierre.

On peut dire que Louis à François a passé toute sa vie sur la terre ancestrale comme semblent y avoir vécu son père François et son oncle Gabriel. Cette cohabitation a rendu malaisée parfois la distinction à établir dans l'histoire de ces deux familles, entre les enfants de François et ceux de Gabriel, surtout quand ils portaient le même prénom. On connaît un Louis à François et un Louis à Gabriel mais souvent, ce dernier est appelé Louis-Gabriel.

Louis à François naquit le 17 novembre 1736 et Louis à Gabriel, le 9 avril 1739. Comme son cousin, Louis à Gabriel se maria à Saint-Pierre. C'était le 14 janvier 1765 avec Thérèse Leclair. Si Louis à François passa sa vie à Saint-Pierre, Louis à Gabriel y vécut quelques années mais il connut une vie plus mouvementée qui le conduisit jusqu'à Saint-Henri de Lauzon où il joua un rôle important lors du changement de régime après la conquête.

Nous en apprenons un peu sur la vie de ces Louis, en consultant le *Livre des comptes de Saint-Pierre*. Antoine Paradis, marguillier en charge en l'année 1765, avait écrit:

Reçu

Louis bussiere fils de gabriel sa rente
une livre dix sept sols, six deniers.... 1, 17, 6

Louis bussiere fils de francois bussiere
une livre dix sept sols et six deniers 1, 17, 6

donné à francois bussiere beudo
pour ses gages 20 #>>

Louis et Gertrude n'ont pas eu d'enfant et le 2 avril 1779, ils se rendirent chez le notaire Crépin pour y rédiger une donation mutuelle advenant le départ prématuré de l'un ou l'autre.

Régulièrement, Louis payait sa rente d'une valeur d'une livre, 17 sols et six deniers à la Fabrique dont il devint marguillier en charge en 1785. La note écrite par le marguillier qui lui a succédé indique clairement que Louis s'acquitta de cette tâche comme d'un bien de famille.

<<Recu... Louis bussiere a donné au dit Louis Leclair entrant en charge la somme de trois cent trente huit livres quinze sols qui est tout ce qu'il y avait d'argent au coffre... 338, 15.>>

Et le marguillier de noter les autres actes que Louis avait enregistrés au cours de son mandat.

Il est difficile de préciser la date du décès de Louis et de son épouse. Cependant, on peut remarquer dans le *Livre des comptes*:

<<1807, Ignace Paradis
pour le service et enterrement de Louis Bussiere...9#
service et enterrement de Louis jacques.. 9 # >>

<<1808, François Montigny
Anniversaire de Louis Bussiere... 7 # 10 s

Quant à l'épouse de Louis, Gertrude Ratté, elle serait décédée en 1813 si on se fie à certains documents.

François Bussière

<<1813, Jean-Baptiste Ferland
janvier - Service et enterrement de la vv Ls
bussiere avec libera 10 # 10 s

<<banc de la veuve Ls busiere adjudgé à Louis
Aubin...>>

Gertrude Ratté avait rédigé son testament le 5 juillet 1807 et tous deux, Louis et Gertrude, referont un acte de donation le 27 septembre 1807 mais cette fois en faveur du Sieur Ferlant d'après Henri Aubin de Saint-Pierre dont les ancêtres voisinaient les Bussière.

D'ailleurs, on remarque qu'aucun banc de l'église Saint-Pierre n'est adjudgé au nom de Bussière en la seconde partie de l'année 1813 alors que tous les noms des propriétaires sont énumérés.

1745

Une seconde Marie-Anne

Depuis 1743, François était veuf et il avait la garde de ses quatre enfants mais l'année 1745 allait marquer profondément la petite famille.

Jean, son frère aîné, était élu marguillier: <<Le premier janvier mil sept cent quarante cinq a l'issu de la congrégation a été élu à la pluralité des voix des paroissiens jean bussiere pour troisieme marguillier en foy de quoy jay signé. Desgly.>>

On venait à peine de célébrer le Nouvel An et l'Épiphanie qu'une triste nouvelle s'abattait sur le village de Saint-Pierre. **Ursule Rondeau**, la mère de tous les Bussière, la sage-femme du village, décédait à l'âge de 72 ans, à Québec. C'était le 17 janvier et Ursule fut inhumée le lendemain après la cérémonie de Requiem à Notre-Dame de Québec. La maman s'était retirée dans la maison qui leur appartenait sur la rue des Remparts, ou chez sa fille Marie-Marguerite qui avait épousé Pierre-François Heurtin, le 4 mai 1734 à Québec. Le couple n'avait alors qu'un jeune garçon, Jacques qui avait 11 ans lors du décès de sa grand-mère. Cette famille demeurait sur la rue de Lavallée, joignant le Clos du Séminaire de Québec.

C'est cette maison qui sera mise en vente par les héritiers de la succession de Jean Bussière et Ursule Rondeau.

Une autre fille d'Ursule et de Jean, demeurait aussi à Québec. Marie-Marthe s'était mariée le 6 juillet 1744 à Saint-Pierre avec Maurice Michel Jean, un boulanger. Un premier fils, Charles, naît le 19 mars 1745 à Québec et il est baptisé le même jour à Notre-Dame de Québec. Cette famille demeurait sur la rue des Pauvres qui est la côte du Palais d'aujourd'hui.

Fait assez cocasse, le petit Charles a un jour quand le recenseur dénombre le foyer pour le recensement de Notre-Dame de Québec nommé *Recensement de 1744!*

Le milieu devait être plus calme là que dans l'habitation de Saint-Pierre où se côtoyaient les enfants de Jean, de François, de Gabriel et parfois, ceux de Joseph.

Le décès de sa mère attristait grandement François mais les engagements contractés allaient aboutir au second mariage, le 8 février 1745 en l'église de Saint-Laurent. Il épousait **Marie-Anne Ruel**, la seconde des onze enfants de Pierre Ruel et de Marie Couture qui s'étaient mariés à Beaumont, le 11 novembre 1709. L'acte du registre précise que le père de François était décédé mais ne signale pas la mort toute récente de sa mère. De plus, seul Jean, son frère, est témoin au mariage. À cette époque déjà, Augustin et Charles étaient établis à Saint-Augustin et Joseph avait quitté Charlesbourg pour l'Île-aux-Grues.

C'est dans le village de Saint-Laurent que Marie-Anne Ruel naquit le 7 août 1712 et qu'elle y fut baptisée le jour même en présence de Pierre Leclerc, le parrain, de Nicole Legrand, la marraine et du Père François Poncelet, jésuite et curé de la paroisse qu'il allait quitter au cours de l'année.

Cette seconde famille connut une vie relativement brève. Deux enfants naquirent: un garçon, le 19 novembre 1657, François qui ne vécut que trois ans. Il décédait le 11 février 1749 et c'est le prêtre-missionnaire de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévis, qui officia en l'absence du curé Desgly. Une fille, Marie-Thérèse, vint au monde le 27

François Bussière

avril 1750 et elle mourut le 11 juin suivant, à peine âgée de deux mois.

Marie-Anne semble avoir connu des grossesses difficiles et c'est quelques jours après avoir donné naissance à cette fillette qu'elle rendit l'âme, le 11 mai 1750. Elle avait à peine 37 ans.

<<Le douze du moy de may de l'année mil sept cent cinquante par moy Soussigné a été inhumée marie anne ruel femme de françois bussiere decedée d'hyer âgée de quarante ans après avoir reçu les Sacrements de l'église la dite inhumation ses faite en presence de remi valliere et françois bussiere son marie gabriel bussiere son beau frere qui ont déclaré ne scavoir signer de ce requis selon lordonnance. Desgly, curé.>>

François a réglé le coût des cérémonies au marguillier Jean Blouard:

<<Recette... de françois bussiere pour service et enterrement de defunte Marie-Anne ruel son épouse sept livres 7 # >>

De plus, il avait remis pour sa petite fille Marie-Thérèse: *<<pour enterrement en estole blanche de françois bussiere... un petit enterrement une livre dix sols 1 # 10 s>>*

1751

Troisième mariage une troisième Marie-Anne

Quelques mois après ces douloureux événements, François décida de se remarier et le 1er février 1751, il épousait une autre Marie-Anne en l'église Sainte-Famille. Marie-Anne était la fille de Gilles Dufaux et de Véronique Plante. Elle avait 22 ans car elle était née et avait reçu le baptême le 27 septembre 1729 à Saint-Jean. Augustin Rohier et Marie-Anne Pepin furent alors de cérémonie et l'abbé Abrat assistait le curé Boucher.

La famille Dufaux s'était établie à Saint-Jean de l'île d'Orléans après avoir vécu à Boucherville où étaient nés tous les enfants de Gilles Dufaux et Françoise Simon après avoir convolé en justes noces à Sorel en 1678 d'après Drouin mais le PRDH n'en indique rien.. Les Dufaux sont des Bretons d'origine.

Il y avait donc une grande différence d'âge entre Marie-Anne et François qui s'en allait sur ses cinquante ans.

La cérémonie religieuse du mariage avait été précédée par la signature d'un contrat de mariage entre les deux époux, le 16 janvier 1751 en l'étude du notaire Pichet.

Cette année 1751 a provoqué une activité intense à Saint-Pierre. On y a réparé le toit de l'église et c'est Augustin Bussière, le frère de François, qui obtint le contrat de fournir les *<<vint quatre milliers de bardos a cinq livres dix sols le millier... cent trente deux livres.....132 #.>>*

Jean Bussière fut requis alors pour un travail bien particulier: *<<façon de douze reliquiers a trente sols, donné, trente livres>>* écrivait le marguillier Joseph Gosselin.

C'est aussi l'année du transfert du cimetière. Il en a coûté *<<pour trente quatre journées a relever les corps du vieux cimetiere a raison de quarante sols soixante et huit livres... pour façon et fourniture de quatre cercueils a vingt sols chaque font 5 livres...>>*

On ne donne pas les noms des personnes qui ont participé à ce transfert mais on peut-être certain que François fut de la besogne, sinon celui à qui on donna la responsabilité du travail car depuis des années, il était de tous les enterrements. Il suffit de consulter le Registre des inhumations pour s'en convaincre.

La famille

Huit enfants sont nés de ce troisième lit mais les informations que nous possédons sur chacun d'eux se limitent souvent à quelques détails malheureusement très sommaires.

Une première fille, Marie-Anne, naquit le 18 novembre 1751 et elle reçut le baptême deux jours plus tard des mains du curé Desgly en présence de Pierre Côté fils, officier de milice, et Geneviève Paulet, les parrain et marraine.

Jean-François vint au monde le 3 mars 1753 et fut baptisé le jour même. Il avait eu comme

François Bussière

parrain, Basile Dufaux et comme marraine, Marie Nolin. Ce premier fils de Marie-Anne Dufaux et François décéda le 30 novembre 1759, âgé de six ans et huit mois. Une seconde fille, Véronique vit le jour le 23 février 1755 et fut conduite sur les fonts baptismaux par Jean Bussière et Marie-Françoise Dufaux, soeur de Marie-Anne et âgée de 19 ans. Le 24 octobre 1757, à Montréal, elle allait épouser un autre Dufaut, Bernard de son prénom, soldat et originaire du Languedoc mais sans lien de parenté avec elle.

La petite Véronique est décédée <<agée de six mois et vingt jours...>> le 12 septembre 1755. Elle a été inhumée le lendemain dans le cimetière des enfants.

À cette époque, Joseph, le frère de François, était revenu à Saint-Pierre avec sa famille car son épouse, Geneviève Parent a donné naissance à un garçon, Ignace Bussière qui ne vécut que quelques jours. Né le 12 juin 1755, Ignace avait été enterré le 18 suivant, deux jours après son décès.

La famille Bussière était très présente à Saint-Pierre au cours de ces années. Les naissances ramenaient annuellement sur les fonts baptismaux, des enfants de François, Gabriel, Joseph et ceux d'un de leurs neveux, Jean Bussière, le fils de leur frère aîné et de Françoise Dupille. Ce Jean de la quatrième génération avait épousé Marie-Joseph Poiré en 1741.

Les étroites relations qu'entretenait François avec ses frères lui faisaient ressentir vivement toute la douleur qui troublait leur vie et leur famille. Ainsi, Jean perdit son épouse, Françoise Dupille, le 23 avril 1757. Elle était âgée de 62 ans. Quelques mois plus tard, c'est Augustin qui mourait à l'âge de 56 ans. La sépulture d'Augustin est inscrite dans le Registre de Saint-Augustin-de-Desmaures mais on précise que la page du Registre est déchirée et que l'acte se situe entre le 5 août et le 3 septembre 1757. D'autre part, le *Cahier des comptes de Saint-Pierre* pour l'année 1757 note, sous la plume du marguillier Pierre Langlois: <<... reçu de Jean Bussière pour enterrement de son frère Augustin... trois livres>>.

Un quatrième enfant vit le jour dans la famille de François et Marie-Anne Dufaux. Charles naquit

et fut baptisé le 7 mai 1757 et il eut comme parrain, Louis Bussière, son demi-frère aîné, âgé de 21 ans et comme marraine, Joséphe Noël, probablement la fille d'Ignace et de Marie Crépeau, alors âgée de 27 ans et qui allait se marier quelques mois après le baptême du petit Charles.

Cette année-là, toujours en 1757, à Saint-Pierre, on avait inhumé un soldat, un grenadier: <<pour un service pour un grenadier... quatre livres... 4# item pour un soldat..... 4 # et plus <<pour huit petits enterrements a trente sols...>>

Jean Bussière, probablement le fils de Jean et Françoise Dupille, avait réalisé pour l'église une grande pièce pour l'autel: <<donné à Jean Bussière pour ouvrage dans le rétable... huit cent livres.....800 #>>

Le bouleversement

Puis, lentement, brusquement peut-être, on se dirigeait vers le bouleversement total. Les années 1760 commençaient.

Les ordres que lançait le gouverneur Vaudreuil étaient à l'effet que les habitants de l'île d'Orléans devaient fuir leurs terres et traverser du côté de la Côte de Beaupré, alors qu'on disait à ceux de la Rive Sud de se terrer dans les bois loin de leurs terres et loin du fleuve.

Aussi, c'est à Beauport que naquit Simon, le 4 juin 1759. La famille de François avait dû aller s'y loger pour les raisons que l'on sait car la guerre se préparait à jouer brutalement.

<<Le 21 juin, Montcalm rapporte que la flotte ennemie s'est augmentée de cent trente deux voiles... Vers le même temps, écrit Guy Frégault, un observateur en calcule la force à 164 unités. Quand elle franchit la dangereuse traverse de l'île d'Orléans, le 23 juin, on en dénombre les divers éléments: 29 vaisseaux de ligne, 12 frégates et corvettes, 2 galiotes à bombes, 80 transports, 50 à 60 bateaux et goélettes. Sur cette armada, prennent place un peu moins de 9000 soldats et près de 30,000 marins. Ce que l'Angleterre jette sur Québec, c'est moins une armée qu'une formidable flotte de guerre...>>

François Bussière

On comprend alors pourquoi Simon vint au monde à Beauport et il y reçut le baptême en l'église de la Nativité-de-Notre-Dame des mains du curé Renault en présence de Simon Parent et de Marie-Louise Barbeau, les parrain et marraine.

Le retour

Au retour à Saint-Pierre, les familles découvrirent les affres de l'horreur et de la destruction. Gabriel avait fait écrire dans une donation, *<<avoir tout perdu, tout, biens et courage, force même...>>* La Fabrique en fit les frais et nota dans son *Cahier des comptes*: *<<Dépense pour voiturage des effets de l'église au temps de l'Évacuation de l'église et pour le retour en la dite église, trente cinq livres..... 35 #*

<<Les bancs de l'église ayant été détruits pendant le siège ils n'ont produit aucune rente pour cette année 1760...

<<reçu de la veuve de philippe noel - Marie Rondeau - douze cens livres que son époux a donné à sa mort pour réparation de l'église...>> Très généreuse, cette Marie Rondeau, soeur d'Ursule, est revenue en 1765 et a offert à la Fabrique la somme de 36 livres 4 sols pour *<<la façon d'un tabernacle...>>* et elle a ajouté l'année suivante six autres livres.

En 1761, la Fabrique inscrit: *<<Recette... de divers particuliers en aumone pour rétablir l'église... 27 l 10 s... 27 # 10'>>* et cette année-là, les marguilliers ont *<<remis au Curé Desgly les dus des années 1759 1760>>*.

Malgré tout, les naissances se poursuivaient. Dans la famille de François, une autre fille, Marie-Barbe naquit le 20 septembre 1760 à Saint-Pierre. Louis Bussière, frère du premier lit et Marie-Gertrude Ratté, 26 ans, celle qui allait devenir son épouse en 1761, furent de cérémonie au baptême de Marie-Barbe.

Deux autres garçons ont suivi. François vint au monde le 26 février 1763 et fut baptisé le jour même sous l'oeil attentif et pieux de François Noël et de Thérèse Côté. Quant à Jean-Baptiste, probablement le dernier fils de la famille, il naquit le 13 août 1764 et fut baptisé le lendemain à Saint-Pierre. Jean Ferlant et Marie Paradis furent

de cérémonie. Jean décéda le 10 novembre 1774, à l'âge de 10 ans.

Cependant, on note, le 12 novembre 1766, la naissance d'une fille nommée Marie-Thérèse mais on ne possède que très peu d'information sur elle.

Autres naissances Bussière

Ce ne sont pas les seuls Bussière à naître à Saint-Pierre au cours de ces années. Aux naissances que nous avons signalées plus haut, s'ajoutent dès 1762, celles des enfants de Véronique Bussière, l'épouse de Jacques Rousseau qui firent baptiser surtout à Saint-Laurent et aussi celles des enfants de Louis à Gabriel qui s'était marié le 14 janvier 1765 avec Marie-Thérèse Leclerc.

François, qui a maintenant près de 64 ans en 1765, est toujours au service de la Fabrique de Saint-Pierre. Le marguillier Antoine Martel rappelle avoir *<<donné a francois bussiere beudo pour ses gages..... 20 # pour la façon de la robe de bedos et bonnet donné a genevieve nolin deux livres, huit sols...>>*

En 1767, La Fabrique *<<a donné a francois bussiere pour deux jours qu'il a travaillé dans l'église a trente sols par jour, trois livres...3 #>>*. L'année suivante, on lui a donné deux livres pour avoir travaillé autour de l'église.

Une postérité

Des huit enfants de cette troisième union, seule Marie-Barbe a fondé une famille. À Saint-Pierre, le 18 août 1788, elle épousait Ambroise Roberge, le fils d'Ignace et Thérèse Aubin. Cette famille Roberge est d'ascendance normande.

Deux enfants naquirent de cette union qui se lièrent à deux enfants de Nicolas-Gaspard Guay et Suzanne-Reine Guay. Pierre Roberge épousa Louise Guay le 31 janvier 1826 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévis et Thérèse Roberge s'était déjà promise à Joseph Guay, le 1er octobre 1810 à Notre-Dame de Montréal.

Thérèse Roberge et Joseph Guay ont eu deux enfants qui se sont mariés à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévis, souvent nommé Lauzon:

François Bussière

Thérèse Guay s'est unie à Simon Thompson, le 29 janvier 1833. Il était le fils de Joseph et Anne Moran.

Joseph Guay a épousé Julie Bégin le 10 octobre 1837.

Marie-Barbe est décédée en 1848 à l'âge de plus de 60 ans.

1769

Décès de François

À l'époque du mariage de Marie-Barbe, François, son père, était décédé depuis plus de vingt ans, soit le 25 décembre 1769. Il fut inhumé le 28 décembre suivant dans le cimetière de Saint-Pierre qu'il avait si longtemps et si fidèlement entretenu. *Le Cahier des comptes de la Fabrique* note: <<Recette: pour service et enterrement de françois bussiere 7 livres..... 7

Inventaire des biens

Un mois après le décès de François Bussière, son épouse Marie-Anne Dufaux avait prié le notaire Crépin de faire l'inventaire des biens de son époux défunt.

Selon les règles de l'époque, le décès de l'un ou l'autre des parents imposait qu'on choisisse parmi les proches parents, deux personnes qui auraient la responsabilité des enfants mineurs du défunt. C'était l'occasion de réunir parents et amis de la personne défunte et d'obtenir leur consentement quant au choix d'un tuteur et d'un subrogé tuteur pour les mineurs. C'est pourquoi la mère des enfants de François fut-elle élue tutrice et Gabriel Bussière, oncle des dits enfants, le subrogé tuteur qui serait substitué à la tutrice advenant quelques difficultés.

Objet de la requête

<<L'an mil sept cent soixante dix le vingt neuf janvier avant midi à la Requête de marianne Dufaux, veuve de feu françois Bussière, vivant habitant en Lille d'orléans paroisse de St Pierre tant en son nom et a cause de la communauté de biens qui a été entre elle et le dit défunt que comme tutrice élue à quatre enfants mineurs issus de son mariage avec le dit défunt par acte passé

par le notaire soussigné en ce jour pour cet effet suivant l'ordonnance de... Ecuyer Juge de la Cour de prérogation de quebecq en datte du dix huit de novembre...

Les témoins

<<en présence du sieur Gabriel Bussiere oncle et subrogé tuteur des dits mineurs et aussi en presence du Sieur Louis Bussiere donnataire du dit deffunt par acte passé par devant me huot notaire en datte du 28 mai 1761 et aussi... et comme.....

et biens de Paul Bussière fils majeur du dit défunt issu de son premier mariage avec deffunte marianne frelan sa premiere femme - - [C'est la première fois qu'on signale l'existence de ce fils de François, né de son premier mariage.] - par acte passé en ce jour par le notaire soussigné autorisé pour cet effet suivant une autre ordonnance du dit jour... du dit monsieur Guillimin par le notaire Royal residant en la Cotte de Beaupré paroisse du Chateau Richer soussigné acte fait bon et loyal inventaire et description de tous et chacun des Biens meubles et immeubles ou y ont monnayé et non monnayé lettres titres et papiers et autres enseignements et qui comme choy... entre la ditte veuve et le dit deffunt au jours de son décès arrivé le vingt cinq décembre dernier Les dits biens étant existant en la ditte paroisse... consignés par la dite veuve et par le dit Louis Bussiere son fils et donnataire et par Gertrude Ratté son Epouse qui autorisé pour l'effet des présentes qui apres avoir preté serment aux mains du dit notaire en la matière accoutumée de n'en avoir caché détourné aucun soit directement ou indirectement sous les peines de l'Ordonnance a ce introduite qui... ont été exprimées et données à entendre par le dit notaire et qui ont dit et déclaré avoir bien entendu et consent les dits biens portés à leur juste valeur par les sieurs Michel Montigny et Ignace Roberge habitant de la ditte paroisse qui apres avoir preté serment aux mains du dit notaire lui ont promis et... en leur ame et conscience eu égard au cour du temps présent... et une somme des deniers selon... qui suit un... et aux réponses que fait la ditte veuve de renoncer ou accepter la ditte communauté ainsi quelle... les presentes ne puissent nuire en façon quelconque dont acte fait et passé ce pour et aussi en présence de Sr pierre Dholtic (Dosty)

François Bussière

qui a signé avec nous dit notaire et du Sr Gabriel Paradis aussi témoin qui a ainsi que les dites parties et autres susnommés déclaré ne savoir écrire ni signer de ce enquis lecture faite suivant l'Ordonnance.

Dosty Crespin

item trois crochet de fer servant de cremaillère pr 10 s
 item un chaudron de fer avec son couvert
 prisé six livres 6 #
 item un fer a vingt s 1 # 4 s
 item un poele... garni d'une vieille plaque et tuyau de
 tolle prise 19 #
 item une lampe prise dix sols 10 s
 item un gril prise deux livres 2 #
 item une poele prise a forme reporté prise 1 # 10 s
 item une ditte moyenne 2 #
 item une hache sans manche 1 # 10 s
 item un godard prisé 9 #
 item un vieux sisot prisé
 item une beche prisé 1 #
 item trois vieilles houe et une vieille hache prisé 3 #
 item trois faux prise 11 l 10 s 11 # 10 s
 item un vieux sisot prise 10 ss
 item un rabot avec son fer
 une vieille hache... prisé 1 11 s
 item cinq vieille faucille prisé
 et une terrine toute sale 1 # 10 s
 item quatre vieille lime 11 #
 item un marteau
 item une hache prisé 2 #
 item un vieux crochet de fer 6 s

 item deux vieilles couvertures 4 #
 item une vieille chaudière de cuivre rouge 1 # 10 s
 item une soupiere
 item un plat et quatre assiette prisé 118 s
 item deux plats de fer blanc
 un entornoir et couloir 8 s
 item une soupiere 10 ss
 item deux assiette d'étain 111 # 2 s
 item huit assiette de terre 8 ss
 item quatre vieille fourchettes 3 ss
 item un vieu couteau
 et deux hache de fer 3 ss
 item une grande cuve en fer 3 #

 item deux cuvette prisé 11 # 10 s
 item une hache pr 11 #
 item un metier a toille 3 #
 item cinq vieille chaise et
 fauteuil prises 11 # 5 s
 item une table prisé 110 s
 item un miroir pr 12 #
 item un lit de plume prise
 avec deux oreillers 3 #

item deux vieilles couvertes
 et une vieille paillasse 3 #
 item une couchette 1 # 2 s
 item cinq nappes 2 # 10 s
 item une paire de draps 2 # 10 s

.....
 item vingt et une L de fil 6 # 6 s
 item un paquet de gros fils 1 # 4 s
 item deux peau de mouton 14 ss
 item un saloire et deux vieux quart 1 # 10 s
 item deux harnois pr 6 # 12 s

attendu qu'il est midi nous avons fini et remi la continuation du present inventaire a une heure apres midi tout suditte partie déclaré ne savoir signer de ce en quoi lecture faite suivant l'ordonnance.

Crespin

et advenant une heure apres midi a la pareille requette et présence que cy devant par le notaire soussigné a été procédé a la continuation du present inventaire selon et ainsi qui suit

item cinq vieilles pioches pr 2 # 10 s
 item un vieu pot a huile pr 16 ss
 item une vieille ferure de charue pr 110 #
 item une vieille charette et garnie
 de vieilles rouë pr 4 #

Suivent les animaux

item un cheval de 21 ans poille rouge pr 20 #
 item une vache de cinq ans poille rouge pr 24 #
 item une genisse de deux ans poille rouge 20 #
 item une ditte de meme age pr 20 #
 item un taurau d'un poille rouge 118 #
 item une genisse de sept mois pr 9 #
 item trois cochonnets 119 #
 item une poule pr 5 s

Suivent les Batiments

item une maison construite sur pieux de vingt pied enfoncé
 un planché haut et bas couverte d'une vieille couverture en bardo pr cinquante 50 #
 item une grange de trente pied de long sur vingt pied couverte en paille construite en bois
 doté au planché pr 40 #
 item un vieu hangar dans les bords tombant en ruine
 couvert en paille pr 8 #

Suivent les dettes actives

suit l'argent monnayé et non monnayé
 plus une piastre espagnole 6 #
 dettes du a Joseph Langlois pour balayage 2 # 2 s

François Bussière

*item aux enfants du premier mariage qui sont au nombre de trois pour une...
provenant de la Succession de deffunte Marianne Ferlan vivante
suivant le partage qui en a été fait par le notaire Soussigné le 19 juin 1765 a chacun soixante et une livre huit sols... 183 # 11 s
par ordonnance*

*Suivent les titres et papiers par contrat de mariage de feu Francois Bussieres et la ditte veuve par lequel il appert qu'ils sont en communauté de tous biens suivant la coutume de Paris, le douaire Coutumier. Le preciput de la somme de deux cent cinquante livres a prendre par le survivant en meubles suivant la prisee de l'inventaire d'une part...
avec les habits linges hardes a son usage et un lit garni tel qu'il le trouvera alors
il apert aussi au dit contrat que la ditte veuve a apporté a la ditte communauté la somme de 281 # 13 s laquelle somme s'y doit sortir...
y joint une donation consentie par le dit deffunt en faveur de la ditte future épouse d'une part d'enfant comme le moins prenant venant a la succession future tant ses meubles qu'immeubles ainsi qu'il est prévu par le dit des secondes noces par acte passé par Me Pichet notaire le 16 janvier 1751.*

item un contrat de donation consentie en faveur du dit Louis Bussiere par le dit deffunt auquel il a part qui luy a donné la moitié de tous les biens meubles et immeubles qui se trouveront lui appartenir au jour de son décès par acte passé par me Huot notaire en date du 23 mais 1761.

Item un acte de partage des biens immeubles de la communauté de biens qui a été entre feu François Bussiere et Marianne Ferlan par lequel il apert que la terre de la ditte communauté étant de douze perches et demie... qui se trouve bornée par devant du coté du nord du dit ille au fleuve de St Laurent et par la profondeur a la ligne qui joint la Concession du dit ille par le milieu de la pointe.

partage en deux parties égale de chacune six perches quatre pieds six pouces de forme sur la ditte profondeur dont la moitié pour le dit futur et l'autre moitié pour les dits enfants par acte passé par le notaire soussigné en date du 17 juin 1765.

Cotte sous la lettre (parafe)

item un acte de partage des meubles provenant de la succession de la ditte deffunte marianne Frelan passé par le notaire soussigné en date du 17 juin 1765

Cotte sous la lettre

Suivent les immeubles

Soit six perches quatre pieds et demy de front sur la profondeur qui se trouve bornée par devant au fleuve de St Laurent du cote du Nord du dit ille et par la profondeur a la ligne qui se pose Concession... par le milieu de pointe la pointe joignant du cote du sud

appartenant aux enfants du premier mariage du dit deffunt avec la ditte marianne Frelan d'autre cote au nord et a la terre de Jean Frelan faisant parties de douze perches et demie de front sur la ditte profondeur

et ne s'étant plus rien trouvé à inventorier nous avons fini le présent inventaire et le tout y porté a été laissé a la garde et possession de la ditte veuve et du dit Louis Bussiere qui s'en sont volontairement chargé et ont promis...

*et qu'ils s'en seront requit dont a été fait et passé en la ditte paroisse de St Pierre... les dittes parties declaré ne savoir écrire ni signer
lecture faite selon l'ordonnance*

29 janvier 1770

Crespin

Conclusion

À partir de cet inventaire, il est aisé d'imaginer le monde physique dans lequel a vécu François et toute sa famille. Un monde sans grand luxe, se satisfaisant du strict nécessaire dans un univers encore en friche. Il semble bien qu'à l'époque, on vivait un peu comme le font encore les peuples orientaux, réunissant sous un même toit, ou dans un milieu restreint, tous les membres d'une famille, allant du grand-père jusqu'au dernier-né des petits-enfants. On trimait dur, on élevait une famille nombreuse sous l'Oeil de Dieu et on demandait aux survivants une prière en gage de souvenir après le grand départ.

Voilà donc l'essentiel de ^{ce} que nous pouvions écrire sur **FRANÇOIS BUSSIÈRE** pour l'instant. Ces quelques informations permettent de mieux saisir comment a vécu cet autre fils de Jean et Ursule Rondeau. Il semble bien que François n'ait pas connu les difficultés dont son frère Gabriel a terriblement souffert. Question de caractère, de tempérament, peut-être? Espérons qu'il nous sera possible maintenant de retracer quelques-uns des descendants que ses filles lui ont donnés.

Jean-Paul Bussièrès

POUR LES UNS, C'EST UN ANNIVERSAIRE pour d'autres, un précieux souvenir

1945 - 1995

1945 fut l'année de la paix mais aussi pour plusieurs, une année de vie et cinquante ans plus tard, pourquoi ne pas rappeler ces heureux souvenirs. On célèbre toujours la fête des saints même s'ils sont disparus depuis longtemps alors pourquoi ne pas rappeler la mémoire de gens qu'on a bien aimés et dire à ceux qui sont encore avec nous combien on les aime toujours.

De la lignée de JEAN

Amanda Bussièrès et Georges Demers

Amanda était la quatrième de la famille de **Joseph Bussièrès** et Malvina à se marier. Avant elle, Marie, Yvonne et Albert avaient convolé en justes noces en 1927, 1942 et 1944. Amanda se maria le 10 février 1945 à Saint-Lambert-de-Lévis avec Georges Demers, un fils d'Alphonse et de Marie Dallaire.

Louis-Philippe Bussièrès et Ida Paquet

Le 17 juillet 1945, en l'église Saint-Prospère de Dorchester était célébré le mariage de Louis-Philippe, fils de Jean-Baptiste (Johnny) Bussièrès et Marie-Délina Létourneau avec Ida Paquet, fille de Gédéon et Marie-Anne Tardif.

Louis-Philippe était né le 18 mai 1914 et avait été baptisé le jour même à Saint-Prospère et il avait eu comme parrain, Louis-Philippe Goudreault et comme marraine, l'épouse de ce dernier. Ida, sa future épouse, naquit et fut baptisée le 6 novembre 1923 en l'église Saint-Philibert de Dorchester. et c'est son oncle, Phillias Paquet qui fut son parrain et sa grand-mère maternelle, Amanda Jacques, épouse de Gédéon Paquet, qui en fut la marraine.

Louis-Philippe fut employé du Gouvernement du Québec. Le couple a eu cinq enfants: Céline, née le 9 juin 1948, à Saint-Roch de Québec; Claude, le 3 septembre 1949; Lise, le 23 novembre 1950 et Germain, né le 2 juillet 1952, à Saint-Roch comme les précédents et Carol, né à Lévis le 18 septembre 1957. Tous sont mariés aujourd'hui. Louis-Philippe est décédé et a été inhumé le 23 janvier 1968 à Saint-David-de-l'Auberivière.

De la lignée d'AUGUSTIN

Jean-Charles Bussièrès et Marie-Berthe Chastenay

Des douze enfants de Clodomir Bussièrès et Joséphine Genest, trois sont décédés en bas âge. Des neuf survivants qui se sont mariés dès 1922, Jean-Charles sera le dernier à prendre épouse. C'est le 27 octobre 1945, en l'église Saint-Basile de Portneuf qu'il épousait Marie-Berthe Chastenay. Elle était la fille de Wilfrid et Maria Leclerc. Jean-Charles avait épousé une fille dont les ancêtres étaient originaires du Limousin.

Jean-Charles et Marie-Berthe ont eu sept enfants entre les années 1947 et 1955. Roger, né en 1946 a épousé Lorraine Bussièrès qui est née en 1945. Claude est né en 1947, et Gilles en 1949. Jacques naquit le 24 avril 1951 et fut baptisé le jour même en l'église de Pont-Rouge et eut comme parrain, et marraine, ses oncle et tante, Alexandre Bussièrès et Marguerite Faucher. André vint au monde le 16 février 1953 et fut baptisé ce jour-là à Pont-Rouge sous les noms de Joseph-Victorin André tenant le nom de son parrain, Victorin Chastenay, un oncle, et la marraine Émilie Henry. Une seule fille, Claire, est née en 1954. Jean-Marie vit le jour le 20 octobre 1955 et fut baptisé trois jours plus tard à Pont-Rouge. Il avait reçu les noms de Joseph Georges Jean-Marie lors de la cérémonie à laquelle assistaient comme parrain et marraine, ses oncle et tante maternels, Georges-Gignac et Aurore Chastenay.

Dominique Bussièrès et Fernande Hamel

Dominique, fils de Vilbon et Marie-Léa Gingras a convolé en premières noces le 19 juin 1945 à L'Ancienne-Lorette avec Fernande Hamel, fille d'Edgard et Julia Bédard. Quelques années plus tard, Fernande décédait le 8 mars 1953 à l'âge de 36 ans sans laisser de postérité. Dominique se remaria en 1955 avec Thérèse Desmeules dont il eut six enfants entre les années 1958 et 1971.

Relevons ici ce que le périodique de la *Quebec Power*, Notre Revue, disait de **Dominique Bussièrès** au cours des années 1955 à 1960.

Le 15 octobre 1955, on y annonce le mariage de Dominique Bussièrès avec Thérèse Demeule. Il est chauffeur de camion au service des lignes de la compagnie Quebec Power.

Le 26 novembre 1958: Lors d'un banquet à l'hôtel Victoria, on lui décerne en même temps qu'à 163 autres employés de Quebec Power et Québec Autobus, un certificat de chauffeur prudent. Il a conduit au moins 5,000 milles sans accident au cours de l'année et cela pour une deuxième année consécutive. Le certificat lui a été décerné par Quebec Public Utilities Safety Association.

Le 8 octobre 1959. On lui remet un certificat pour une troisième année consécutive avec 170 employés de Quebec Power lors d'un banquet au Château Frontenac.

Le 12 juin 1960, Banquet au Château Frontenac pour une 4e année consécutive, Dominique a parcouru au moins 5,000 milles sans accident.

Paul Bussièrès et Thérèse Faucher

Paul, né le 10 août 1918 à Pont-Rouge de l'union de Joseph-Alphonse Bussièrè et Albertine Paquet, fut baptisé le lendemain en l'église Sainte-Jeanne. Il eut comme parrain, Alphonse Bussièrès et comme marraine, Zélia Doré, ses grands-parents paternels. Il eut un frère, Rolland qui naquit en 1920 et décéda en 1924. Son père mourut après quelques années de mariage puisque Albertine Paquet convola en secondes noces le 25 janvier 1926 à Pont-Rouge avec Ovila Turcotte de Cap-Santé.

Paul épousait Thérèse Faucher le 25 octobre 1945 à Pont-Rouge. Thérèse était la fille de Louis et Albertine Gaboury qui s'étaient mariés à Pont-Rouge, le 28 avril 1902. Thérèse était née le 28 février 1920 et avait été baptisée le jour même en l'église Sainte-Jeanne et Omer Bussièrès et son épouse Alice Girard lui avaient servi de parrain et de marraine.

Paul et Thérèse ont eu cinq enfants: Raymonde, née en 1947, Diane en 1949; Micheline en 1950, Jean-Marie en 1951 et Louis-Paul en 1953. Ce sont des gens de Pont-Rouge.

Bertha Bussièrès et Lucien Laliberté

C'est le 30 juin 1945 à Pont-Rouge que se sont unis Bertha Bussièrès, fille de Melville et Marie-Anne Gingras, avec Lucien Laliberté, fils de Zéphirin et Anne Gosselin. Bertha est une des huit enfants de la

famille de Melville à s'être mariés au cours des années 1944 à 1962. Leur famille compte aussi huit enfants: Lucienne, Paul-Émile, Nicole, Diane, André, Roger, Ginette et Denise Laliberté.

Simone Bussièrès et Maurice Roy

Dixième de quatorze enfants, Simone Bussièrès est née à Saint-Sacrement de Québec, le 21 mars 1919 de l'union de Eugène-Joseph et Malvina Gagnon. Elle fut baptisée le jour même en l'église Notre-Dame-du-Chemin et elle eut comme parrain, Antonio Bussièrès et comme marraine, Jeanne Bussièrès. Simone épousa Maurice Roy, le 7 juillet 1945 en l'église Saint-Sacrement de Québec. Maurice était le fils d'Antonio et de Clara Rivard et il était né le 18 mars 1916 au Lac-à-la-Tortue où il avait été aussi baptisé le lendemain en présence de Xavier Rivard et Georgiana Bourdon, ses parrain et marraine.

Maurice, chimiste à la compagnie SICO et Simone, ménagère, eurent cinq enfants: Michel né en 1946, André en 1947, Madeleine en 1950, Jean en 1952 et Lise en 1955. Ils demeurent à Lac-Beauport. Simone est décédée le 21 février 1988, elle avait 68 ans. (Voir Le BULLETIN, Avril 1988, No 11, p. 71)

Henry Walsh et Sheila Fitz-James

Le 28 juillet 1945 a été célébré le mariage de Henry Walsh, fils de Clara Bussièrès et Michael Walsh, avec Sheila Fitz-James, fille de Harold et de Galdys Shawel.

Germaine Bussièrès et J.-Marcel Fréchette

C'est le 19 juin 1945 en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec que Germaine Bussièrès, fille d'Ernest et de Rosanna Arteau, épousait J.-Marcel Fréchette, fils de Joseph-Henri et Marcelle Gauvin. Germaine était née le 22 avril 1920 dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste et elle avait eu comme parrain à son baptême, Sosthène Picard et comme marraine, Ernestine Bussièrès, ses oncle et tante. Germaine a une soeur, Yvette et un frère, Fernand qui est décédé en 1976.

J.-Marcel est né le 7 septembre 1916 à l'Hôtel de ville de Québec et fut baptisé à la cathédrale Notre-Dame de Québec. Son père, Joseph-Henri, était surintendant de l'entretien de l'Hôtel de ville de Québec et comme le cinquième étage n'était pas occupé alors, on lui avait offert d'y installer sa famille et c'est là que naquit J.-Marcel. J.-Marcel avait eu Joseph Fréchette et Vitaline Malenfant comme parrain et marraine lors de son baptême. Il y prit peut-être le goût puisqu'il aura servi la ville comme pompier pendant toute sa vie. Il était d'une famille de douze enfants et il se rappelle bien comment ce fut difficile pour ses parents de se trouver un logement dans Saint-Roch ou dans Limoilou quand ils annonçaient leur famille nombreuse.

Germaine et Marcel demeurent sur la rue Maufils dans la paroisse Saint-Pascal de Québec depuis leur mariage et c'est là qu'ils eurent tous leurs enfants.

Jean est né le 15 octobre 1946 à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Il a épousé Ginette Laliberté le 21 août 1971 à Saint-Thomas-d'Aquin de Sainte-Foy et demeure actuellement à Saint-Rédempteur. Il travaille au Bureau chef des Caisses populaires à Lévis. Jean et Ginette ont deux enfants, Julie et Luc.

Hélène Fréchette est née le 2 septembre 1947 à Saint-Pascal et s'est mariée le 1er juillet 1970 à 16 heures en l'église Saint-Pascal avec Raymond Leboeuf, originaire du Lac-Saint-Jean. Raymond est agent de la Sûreté du Québec et le couple a trois enfants, François, Sophie et Isabelle.

Jacques a vu le jour le 1er décembre 1949 à Saint-Pascal et est toujours célibataire. Robert est né le 20 avril 1951 à Saint-Pascal et a deux fils, Carl et Kim.

Louise est née le 4 décembre 1952 à Saint-Pascal et a épousé Vincent Beauchemin, le 7 juillet 1973 à Saint-Pascal. Ils ont cinq enfants: Stéphane, Nicolas, Caroline, Louis-Philippe et Marie-Ève.

Marcel est né le 12 novembre 1954 à Saint-Pascal, il est électricien de métier et a un enfant, Audrey. Monique, la dernière de la famille, est née le 9 juillet 1957 à Saint-Pascal où elle se maria avec Maurice Roy, le 1er mai 1976. Mathieu, Anne et Marie sont leurs enfants. Maurice est à l'emploi d'Hydro-Québec.

De la grande famille de GABRIEL

Gérard Bussièrès et Cécile Brochu

À Saint-Henri-de-Lauzon, le 13 juin 1945, Joseph Bussièrès et Alphonsine Beaudoin mariaient le 8e de leurs 15 enfants. Gérard épousait alors Cécile Brochu, fille de Louis et Élise Gobeil. Gérard avait alors 31 ans et Cécile, 20 ans. Ils élevèrent une belle famille de neuf enfants qui se sont unis aux Niquette, Fontaine, Morin, Bourbeau, Plante, Roy et Morneau. Leurs vies s'écoulèrent dans le travail et la joie de connaître une belle postérité. Cécile est décédée subitement en 1987 et Gérard est décédé le 15 mai 1993, à l'âge de 79 ans. (Voir *Le Bulletin*, Déc. 87, No 10 et Déc. 93, No 22)

Jeannette Bussièrès et Arthur Collin

Née le 21 mars 1916 à Breakeyville, de l'union de Georges Bussièrès et Annie Samson, **Jeannette Bussièrès** fut baptisée le 23 en l'église Sainte-Hélène et eut comme parrain, Émile Samson et comme marraine, Anis Sirois, son épouse, oncle et tante de la petite Jeannette. Le 13 février 1945, à Breskeyville, Jeannette épousait Arthur Collin, le fils d'Arthur et Mary Collin.

Jeannette s'était mariée treize ans après la mort de sa mère, Annie Samson survenue en 1931 alors qu'elle n'avait encore que 44 ans. Jeannette avait donc connue la seconde épouse de son père, Marie-Anne Morissette qu'il avait mariée le 27 décembre 1941 à Saint-Georges de Beauce. Marie-Anne était veuve de Lorenzo Vallée.

Plusieurs membres de cette famille reposent dans le cimetière paroissial de Breakeyville.

(Voir *Le Bulletin*, Avril 1994, No 23, p.19)

Fernande Bussièrè et Ludger Savard

Fille de Barthélemy Bussièrè et Élisabeth Harrison, Fernande a épousé Ludger Savard, le 18 juin 1945 à Saint-Sauveur de Val-d'Or. Ludger était le fils d'Almanzor et de Marie-Louise Guay. Fernande s'est mariée quelques années après le décès de sa mère et c'est le 28 octobre 1939 que son père convola en secondes noces avec Louise Laplante, une infirmière dont il eut trois enfants: Mario, Claudette et Isabelle Bussièrè. Né le 11 juin 1902 à Saint-Charles de Mandeville, Barthélemy, employé civil de profession, est décédé en 1986 après quelques années de retraite.

Désiré Bussièrè et Marie-Louise Lepage

Désiré était né le 19 juin 1919 du mariage de Léon et Marie-Ange-Chalifour. Il épousa Marie-Louise Lepage, le 24 juillet 1945 à Saint-Denis en Saskatchewan. Toute leur vie se passa sur la ferme et ils eurent six enfants: Louis en 1947, Marcel en 1948, Denise en 1950, Agnès en 1952, Ronald en 1955 et Henri Bussièrè en 1959. (Voir *Le Bulletin*, Avril 1988, No 11, p. 50)

Lucienne Bussièrès et Gérard Mitchell

Fille d'Alfred Bussièrès et Alfreda Dulac, Lucienne a épousé Gérard Mitchell, le 24 septembre 1945 en l'église Holy Cross de Lewiston dans le Maine. Gérard était le fils de Joseph et Anna Gormans.

Gérard Bussièrès et Dolorès Rozon

Les cloches de l'église Saint-Thomas de Parent dans le comté Saint-Maurice, sonnent à toutes volées, le 10 juillet 1945 pour célébrer le mariage de Gérard, fils d'Eusèbe Bussièrès et Albertine Couture avec Dolorès Rozon, la fille de Joachim et Valéda Chaput.

Gérard était le troisième des cinq enfants d'Eusèbe à se marier. Il était né en 1918 tout comme son épouse. Cinq enfants sont nés de leur union. **André** est né en 1945; **Jacques**, né en 1946, est décédé en 1959 et **Conrad**, né en 1949 est mort lui aussi en 1959. Tous deux sont morts accidentellement le 24 mai 1959 et ils furent inhumés dans le cimetière de Charny, le 28 mai suivant.

Jeannine, née le 26 avril 1951 à l'hôpital de Charny a été baptisée le 27 en l'église Notre-Dame de Charny sous les prénoms de Marie-Valéda-Jeannine et eut comme parrain, Joachim Rozon et comme marraine, Valéda Chaput, les grands-parents maternels. Jeannine a épousé le fils d'Adrien Fauchon et Irène Gosselin, **André Fauchon**, le 25 août 1973 à Cochrane en Ontario. Le couple a eu deux filles: **Nathalie**, née le 4 juin 1980 à l'hôpital Civic d'Ottawa, a reçu le baptême en juillet 1980 à Orléans. **Alain Bussièrès**, oncle maternel et son épouse **Hélène Thiffault**, furent de cérémonie pour l'occasion. **Caroline** a vu le jour le 17 janvier 1984 à l'hôpital Civic d'Ottawa et a été baptisée le 22 avril à Hearst en Ontario. **Gaétan Dubé** et **Colette Fauchon** furent ses parrain et marraine.

Jeannine est secrétaire de profession et **André**, comptable et ils demeurent en Ontario.

Quant à **Alain**, il naquit le 28 avril 1952 à Charny et au baptême, il reçut les prénoms de Joseph Armand Gérard Alain : Armand Fréchette était le parrain, et Jeannette Bussièrès, son épouse, la marraine. Alain épousa **Hélène Thiffault**, le 26 juillet 1975 à Grand-Mère. Fille de Marcel Thiffault et de Cécile St-Amant, **Hélène**, née le 16 juin 1953 à Val d'Or, avait été baptisée le 18 en l'église Notre-Dame-de-Fatima de Val d'Or. **Auguste Jacob** et son épouse, **Jeanne-d'Arc St-Amant**, furent les parrain et marraine d'**Hélène**.

Tous deux sont professeurs de carrière et demeurent à Iroquois Falls en Ontario et ils ont quatre enfants. **Isabelle-Guyline Bussièrès** est née le 1er mars 1978 à l'hôpital Anson, à Iroquois Falls, en Ontario et fut baptisée au cours des mois suivants en l'église de l'Immaculée-Conception de Val Gagné en Ontario. **Gilles Thiffault** et **Andrée Thiffault** furent ses parrain et marraine.

Stéphane-Martin Bussièrès est né le 27 février 1980 dans le même hôpital que **Guyline** et a été baptisé en l'église Sainte-Anne d'Iroquois Falls. **André Fauchon** et **Jeannine Bussièrès**, ses oncle et tante, furent de cérémonie.

Daniel-Marc-André Bussièrès naquit le 26 février 1983, lui aussi à l'hôpital Anson d'Iroquois Falls et fut baptisé en l'église Sts-Martyrs-Canadiens d'Iroquois Falls. **Roger Thiffault** et **Cécile St-Amant**, sa grand-mère maternelle, furent les parrain et marraine de **Marc-André**.

C'est aussi à l'hôpital d'Iroquois Falls que vint au monde la deuxième fille d'**Alain** et **Hélène**, le 9 juillet 1984. **Marie-Josée Bussièrès** fut baptisée le 12 août 1984 en l'église Sts-Martyrs-Canadiens d'Iroquois Falls. **Dolorès Rozon-Bussièrès**, la grand-mère fut la marraine et **Marcel Thiffault**, le parrain de **Marie-Josée**.

Gérard Bussièrès est décédé subitement à Cochrane en Ontario, le 17 février 1972 et fut inhumé à Charny quelques jours plus tard. Toutes les informations sur cette famille m'ont été fournies gracieusement par **Dolorès Rozon-Bussièrès**, il y a déjà quelques années, en 1986 en fait. Voilà pourquoi certains silences peuvent inquiéter.

Ida Bussièrès et Richard McMahon

En l'église Holy Cross de Lewiston, Maine, le 9 juin 1945 a été célébré le mariage de **Ida Bussièrès**, fille de **Joseph de Marie-Ange Poulin** et **Richard McMahon**, fils de **John** et **Merilda Thibault**.

Gabrielle Painchaud et Cyprien Guillemette

Le 6 juin 1945 a été célébré le mariage de **Gabrielle**, fille de **Wilfrid Painchaud** et de **Rose-Alma Bussièrès**, et petite-fille de **Cyrille Bussièrès** et **Rose-Anna Durocher**. **Gabrielle** était née le 16 août 1923 et elle était la

deuxième d'une famille qui allait en compter 14. De son union avec Cyprien, naquirent 10 enfants entre les années 1946 et 1962 qui ont fondé eux aussi leur foyer.

Irène Bussièrès et Albert Morissette.

Dernière à se marier de la famille de Pierre Bussièrès et Laura Rinfret, Irène a épousé Albert Morissette, le fils de Jean-Baptiste et de Léa Latreille, le 22 mai 1945 à Saint-Vincent-Ferrier de Montréal.

Irène Bussièrès et Gérard Lavoie

C'est dans la paroisse de l'Enfant-Jésus de Nashua au New Hampshire, qu'Irène Bussièrè, la fille de Jean-Baptiste et Alma Beaudoin a épousé Gérard Lavoie, le fils d'Achille et de Marie-Louise Turcotte. Irène née en 1920, avait eu un petit frère en 1921, Georges-Henri qui était décédé à l'âge d'un an.

Fernande Bussièrès et Fernand Buteau

Fille de Jules Bussièrès et Alice Gosselin, Fernande a épousé Fernand Buteau, le 4 juillet 1945 en l'église Saint-Henri-de-Lauzon. Fernand était le fils d'Arthur et d'Odeline Carrier. Si Fernand était le cinquième d'une famille de douze enfants, Fernande était fille unique. Tous deux étaient de famille de cultivateurs mais Fernand avait déjà perdu son père lors de son mariage. Il était décédé à l'âge de 54 ans en 1940 et avait été inhumé le 7 mars.

Fernande et Fernand ont élevé leur famille à Saint-Henri et elle compte six enfants: Gisèle est née le 10 mai 1946 et a été baptisée le 11 suivant à Saint-Henri. Ses grands-parents maternels furent de cérémonie. Diane naquit le 24 novembre et fut baptisée sous les noms de Marie Audélie Diane, sous l'oeil attentif de Conrad Buteau, un oncle, et Audélie Carrier, la grand-mère paternelle. Micheline vit le jour le 4 novembre 1949 et fut baptisée le lendemain comme étant Marie Gemma Micheline Buteau, et c'est Lorenzo Buteau et son épouse, Gemma Couture, oncle et tante, qui furent les témoins de son baptême., Guy naquit en 1942 et il se maria le 6 septembre 1975 avec Nicole Goulet à Saint-Gervais. Les deux derniers de la famille portent les noms de Jean-Yves et René.

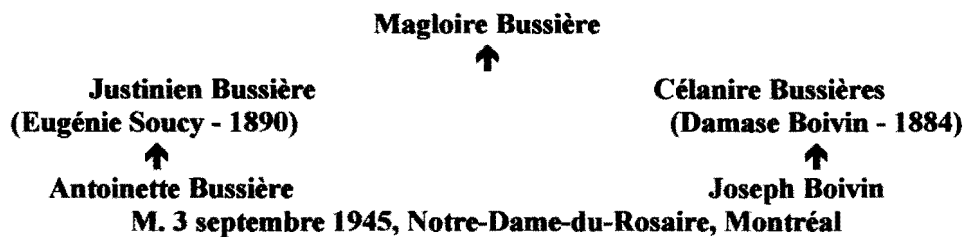
Gaétane Bussièrès et Bruno Richard

Née le 22 1922 à Sainte-Hélène de Breakeyville, Gaétane était une des dix enfants de la famille de Joseph Bussièrès et Olivine Dumont. Elle a épousé Bruno Richard, un fils de Victor et Alphéda Roberge, le 22 septembre 1945 en l'église Sainte-Hélène.

De la famille de JOSEPH

Joseph Boivin et Antoinette Bussièrès

Voilà un cas de mariage du cousin qui épouse la cousine: Joseph Boivin qui épouse Antoinette Bussièrès. Joseph Boivin était le fils de Célanire Bussièrè et Damase Boivin et Antoinette, la fille de Justinien Bussièrè et Eugénie Soucy or Célanire et Justinien étaient tous deux les enfants de Magloire Bussièrè et Mathilde Labrecque qui s'étaient épousés le 27 février 1823 à Saint-Henri-de-Lauzon.



Joseph Roger Bussières et Anabelle Giasson

Celui que nous appelons toujours Joseph a épousé Anabelle Giasson le 6 septembre 1945 en l' glise St. Mary de Lewiston dans le Maine. Joseph Roger était né le 29 octobre 1922 à Saint-Thomas de Parent dans le comté de Champlain de Léo Bussière et Clara Côté. Il avait cinq ans de plus qu'Anabelle qui avait été baptisée le 28 juin 1927   Holy Cross de Lewiston.

Joseph et Anabelle ont eu trois enfants: Celia Ann, que nous avons connue quand elle accompagna Joseph et Anabelle lors de leur visite en 1985; Anita et Paul qui vint à la fête de 1993 à Saint-Pierre de l' le d'Orléans. Joseph a travaillé de nombreuses années pour la compagnie *Nike* avant de prendre sa retraite. Il perdit son épouse le 30 août 1992 à Exeter NH où ils vivaient depuis plusieurs années. Joseph et Anabelle furent toujours de fidèles membres de l'Association et leur compagnie fut toujours des plus chaleureuses. Aujourd'hui, Joseph occupe ses loisirs à la fabrication de jouets en bois. Salutations, Joseph!

Doris Bussières et Thomas Boss

Fille d'Albert et Antoinette Paradis, Doris Bussières a épousé Thomas Boss, le 28 septembre à St. Mary de Lewiston, Maine. Thomas était le fils de Thomas et Marian Baker.

Arthur Bussière et Pauline Chassé

Rachel Bussière et Jean-Louis Tessier

Au cours de l'année 1945, la famille de William Bussière et Régina Binette a vu deux de ses enfants fonder leur propre famille. Le 16 juin, Rachel  pousait Jean-Louis Tessier, fils d'Achille et d'Alice Landry en l' glise Marie-Reine-du-Monde de Montréal et le 14 juillet, en l' glise Saint-Frédéric de Drummondville, Arthur mariait Pauline Chassé, une fille d'Émile et  m lina Picotin.

Marie-Anne Bussières et Pierre Lauzon

La longévité qu'a connue Marie-Anne vaut qu'on rappelle les grandes étapes de sa vie. Née le 10 septembre 1889 aux  tats-Unis, de l'union de Théodule Bussière et Valérie Lussier de la lignée de JOSEPH, Marie-Anne était la 12  et dernière enfant de cette belle famille. Elle se maria le 26 mai 1913 à Verchères avec Ferdinand Seguin, le fils de Ferdinand et d' veline Dupuis. Cette première union ne se termina que par le décès de Ferdinand. Marie-Anne se remaria le 2 avril 1945 à Saint-Georges de Montréal, avec Pierre Lauzon. Le 21 septembre 1987, âgée de 98 ans, Marie-Anne décède   Montréal. Ses fun raill es ont été célébrées le 24 en l' glise Saint-Gabriel-Lalemant de Montréal et l'inhumation a été faite au cimet re de la Côte-des-Neiges, auprès de son second époux.

Robert Bussières et Rhéa Rhéaume

Robert, né le 23 décembre 1925 à L'Ange-Gardien de Rouville, était le dixième et dernier enfant du couple Honoré Bussière et Maria Robert qui s'étaient épousés le 8 avril 1902 à L'Ange-Gardien. Robert sera aussi le dernier de tous les enfants à se marier. C'est le 29 septembre 1945, (1946?)   L'Ange-Gardien, qu'il épouse Rhéa Rhéaume, la fille mineure d'Isidore et Odina Poirier. Ils ont eu une fille, Lorraine qui a épousé Gilles Mercure le 24 juillet 1965 à L'Ange-Gardien. Gilles était le fils de Herm nias et de Ruth Bienvenue.

Rita Vaillancourt et Jean-Paul Lussier

Rita Vaillancourt est née en 1920 et elle était la première enfant de Georgine Bussière et Hector Vaillancourt qui s'étaient épousés le 14 septembre 1918 à Saint-Sulpice. Rita a eu trois frères et une soeur mais les parents sont décédés relativement jeunes. La mère, Georgine Bussière est décédée à l'âge de 29 ans et trois mois, le 11 janvier 1924   Beloeil et Hector Vaillancourt, le 28 avril 1930, accidentellement   Montréal. Il n'avait que 34 ans et 8 mois.

Rita et Jean-Paul, le fils d'Armand Lussier et Alexina Chafoux, se sont mariés le 23 avril 1945 à Notre-Dame-du-Rosaire à Montréal. Ils ont eu trois enfants: Louise, Raymond et Danielle. Jean-Paul est décédé le 29 juillet 1971.

Roland Bussièrès et Jacqueline Pouliot

Roland fait partie d'une famille de sept enfants dont il était le cinquième. Il est le fils d'Alfred Bussièrès et de Marie Gilbert qui s'étaient mariés le 30 mai 1910 à Saint-Romuald. Un garçon, Louis et une fille, Jeanne, nés avant lui sont décédés très jeunes. C'est le 29 juin 1917 qu'il naquit et qu'il fut baptisé à Saint-Romuald. Roland avait eu comme parrain, Alfred Gosselin et comme marraine, Amanda Gilbert.

Le 6 juin 1945, Roland épousait en l'église Saint-David-de-Lévis, Jacqueline Pouliot, la fille d'Omer et de Jeannette Demers. Jacqueline était née le 13 mai 1924 à Charny et y avait été baptisée en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et elle avait eu comme parrain et marraine, Lionel Samson et Marie-Maude Lemieux.

Roland et Jacqueline ont eu neuf enfants, quatre filles: Marthe, Hélène, Marie, Diane et cinq garçons: Gilles, Claude, Robert, Réjean décédé en 1980 et Bertrand. Sept ont fondé leur propre famille en s'unissant aux Létourneau, Trinque, Labrecque et Ene. Quant aux garçons, ils se sont alliés aux Bouchard, Dubois, et Ouellette. Roland a exercé divers métiers et est décédé à l'hôpital Laval le 28 février 1982 à l'âge de 64 ans. Il fut enterré le 2 mars suivant à Saint-David.

Madeleine Bussièrès et Magella Allen

Marie-Magdeleine-Adèle, fille du quatrième mariage de Philémon Bussièrès avec Alfréda Roy en 1914, est née le 27 février 1921 en même temps de Clotilde, sa soeur jumelle. Les deux petites furent baptisées le jour même en l'église Saint-Henri-de-Lauzon dont le père, Philémon, était sacristain et aussi organiste. Madeleine eut comme parrain, Théophile Bernier, cultivateur, et comme marraine, son épouse, Adèle Roy, tous deux oncle et tante de l'enfant. Cependant, la petite Clotilde devait mourir quelque deux ans plus tard, le 30 avril 1923.

Madeleine s'est mariée le 13 août 1945 en l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier de Québec avec Magella Allen, le fils de Georges dit Georgey et de Cordelia Couture de Lévis. Le couple a eu six enfants dont deux seulement fondèrent un foyer: Nicole qui épousa Michel Roy, le 30 août 1969 en l'église du Christ-Roi de Lévis et Lucille, Richard Dumont en 1974. Leur premier enfant, Jacques, est décédé le 23 février 1949 à l'âge de deux mois. Ils perdirent aussi deux autres enfants, un garçon en 1949 et une fille Marie, en 1950, d'après la Nécrologie de la paroisse du Christ-Roi de Lévis. Magella Allen est machiniste de profession.

De la lignée de Charles

Rosaire Bussièrès et Simone Gagnon

Le dernier des enfants d'Omer Gossard Bussièrès et Émilie Drolet, Rosaire, né le 14 septembre 1904 à Québec, <<le mercredi matin 1 heure, parrain & marraine Joseph Bussière et Marie Louise frere et soeur de l'enfant. A communié le 11 avril 1912>> avait écrit grand-maman, dans le cahier de famille qu'elle a tenu fidèlement des années durant.

Rosaire épousait Simone Gagnon le 30 juillet 1945 en l'église Saint-Coeur-de-Marie de Québec. Simone Gagnon, née en 1918, était la fille aînée d'Edmond et de Rachel Veilleux. Rosaire qui oeuvrait pour la Compagnie RCA Victor, s'adonnait en même temps à une carrière d'acteur dans la troupe *Les Artistes du Terroir* qui a tenu l'affiche dans les salles paroissiales de Québec et de la région au cours des années trente et quarante. Il cotoya Maurice Beaupré, Fred Ratté, Charles E. Harpe... On y jouait du vaudeville, des pièces populaires comme *La Porteuse de pain*, *La Passion*; des fantaisies dramatiques comme *La*

vengeance d'une folle de Simone Gagnon-Bussières. Une carrière qu'il poursuivait malgré une cécité de plus en plus prononcée et je garde de lui un souvenir des plus attachants parce qu'il se plaisait toujours à m'appeler son champion! Oncle Rosaire est décédé le 24 février 1948, à l'âge de 43 ans et 5 mois et ses funérailles furent chantées le 27 en l' glise Sainte-Angèle de Saint-Malo de Québec .

Gilda Bussières et Henri Fontaine

Le 12 avril 1945, en l' glise St. Peter and St. Paul de Lewiston, Maine, Gilda Bussiere, fille d'Onésime et d'Ang lina Gendron prenait comme époux, Henri Fontaine, fils de Henri et Imelda Cailler.

De la lignée de Paul

Exina Bussière et Marcel Lozeau

Le 21 juillet 1945, à Saint-Marcel-sur-Richelieu, Exina Bussière en était à son troisième mariage. Ce jour-là, elle convolait avec Marcel Lozeau, veuf d'Ad lia Cloutier. Fille de Paul Bussière et Marie Descoteaux, Exina s'était mariée une première fois le 30 septembre 1902, à Saint-François-du-Lac, avec Joseph Gibot, fils de Xavier et de Sophie Messier. Le 31 août 1911, à Saint-Pie-de-Guire en Yamaska, elle épousait Adélard Brouillard, veuf d'Aglaé Lapalme et c'est en 1945 qu'elle maria Marcel Lozeau.

Nous possédons peu d'information sur cette famille bien que nous sachions que deux des derniers enfants de Paul et Marie Descoteaux, ses père et mère, naquirent à St. Mary de Manchester dans le New Hampshire au cours des années 1882 et 1884.



Bibliographie

On aura compris que certains articles publiés dans le bulletin exigent des recherches dont il convient d'indiquer les sources. Voici donc quelques-uns des ouvrages consultés.

- AUDET, Bernard. *Avoir feu et lieu dans l' le d'Orléans au XVIIe siècle*. Québec, PUL, 1990. 270 pages.
- CHARBONNEAU, Hubert et Jacques LÉGARÉ. *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*. Montréal, PUM, 1980-1988.
- BUSSIÈRES, Gaston. *Généalogie de la famille Bussière(s)*, Montréal, Gaston Bussières, 1991, 262 pages.
- Le dictionnaire généalogique de la famille Bussière(s)*. Montréal, Gaston Bussières, 1988-1992, 3 volumes.
- BUSSIÈRES, Léandre. *Genibus IV*. Sainte-Foy.
- CORPORATION DU VIEUX MOULIN MARCOUX. *Pont-Rouge*. Pont-Rouge, Corporation du Vieux Moulin Marcoux, 1992. 231 pages.
- DALLAIRE, Claude et Coll. *50 ans d'histoire 1936-1986, La Caisse Populaire de Pont-Rouge*. Pont-Rouge, La Caisse Populaire, 1986. 77 pages.
- FRÉGAULT, Guy. *La guerre de la conquête*. Montréal, Fides, 1955. 518 pages.
- ROBERGE, Claude. *Roberge*. Rassemblement des familles Roberge. 1979. 86 pages.
- TANGUAY, Mgr Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*. Montréal, Élysée, 1975. 5 volumes. .
- TURGEON, Raymond et Coll. *Histoire de Pont-Rouge, 1867-1967*. Pont-Rouge, Comité du Livre, 1967. 128 pages.
- Archives nationales du Québec. *Greffes des notaires: Crespin, Choret, DuLaurent, Hich , Huot. Le Cahier des comptes de la Fabrique de Saint-Pierre, I.O. 1706-1830.*

J.-P. B.

Le surnom de LAVERDURE

C'est le généalogiste Archange Godbout qui, le premier affirma en ses textes manuscrits que *"comme tout soldat qui se respecte, Jacques Bussière eut un surnom, celui de La Verdure"*. Philéas Gagnon, en 1909, avait déjà relevé cette particularité dans *Le Bulletin des Recherches historiques*. Ce surnom de La Verdure devait tomber dans l'oubli avec le décès de Jacques en 1699.

Pourtant ce surnom connut grande vogue dans les milieux militaires. Dans le seul régiment de Carignan, venu au pays en 1665, pas moins de neuf soldats ont porté le surnom de La Verdure. C'est sans doute, ce qui a incité Régis Roy et Gérard Malchelosse, suivis par le généalogiste Drouin, à considérer Jacques Bussière comme un des soldats du régiment de Carignan.

Jacques n'a pas attendu cette année 1665 pour porter avec fierté son surnom. Aux Trois-Rivières, le 17 septembre 1651, il est ainsi identifié aux registres paroissiaux; le texte est en latin: *"Patrini fuere Jacobus Bussiere vulgo la Verdure et Maria Hudes"*; ce qui se traduit: *"les parrain et marraine furent Jacques Bussière dit la Verdure et Marie Hudes."*

Le surnom ne devait plus paraître dans les registres paroissiaux. Par contre, dans les actes civils et les contrats, Jacques se fera désigner sous le nom de Jacques Bussière dit la Verdure ou simplement Jacques Bussière Laverdure. C'est ce que l'on constate dans l'acte de concession de la terre de Saint-Pierre en l'Île d'Orléans le 15 novembre 1663 ainsi que dans les listes de recensement de 1666 et 1667. Lors de son contrat de mariage du 7 octobre 1671, il est précisé que Jacques Bussière dit Laverdure épouse Noëlle Gossard.

C'est encore ainsi qu'il est nommé comme voisin de Robert Jeanne dans la vente que celui-ci consent à la Fabrique Saint-Pierre; de même lorsque Jacques et Noëlle vendent 4 arpents de terre à la Fabrique le 22 juillet 1682. Ce sera toujours Bussière Laverdure qui signera le bail à rentes du 6 juin 1682 quand il acquerra la propriété de la Fontaine Champlain, puis une obligation à Pierre Ménage pour loyer impayé en 1682, et enfin le contrat de vente à François Du Careau de sa propriété de la Fontaine Champlain, en mai 1685.

Dans les années subséquentes, c'est le fils Jean qui prendra la relève. Le beau nom de Laverdure ne reparaitra plus dans la descendance. Le nom de Gossard, l'épouse de Jacques, connaîtra meilleure fortune; on le verra poindre chez quelques descendants de Charles et d'Augustin. Il demeure que le nom de LAVERDURE est partie du patrimoine familial; il nous révèle quelque trait de la personnalité de l'ancêtre: sans doute, la jeunesse, la vitalité de ce pionnier.

Édouard Bussièrès, s.s.s.

UN VOYAGE À PARIS

Gaston Bussières, Archiviste

Un mois passé à Paris, c'est la réalisation d'un rêve qui a duré près d'un an.

Idée de guides, de livres, de documents, de cartes, notre imagination nous avait fait voyager dans la Ville Lum  re en découvrant les beautés, les caractéristiques, les histoires, les musées et les   glises de chacun des arrondissements.

Et la réalité? Inimaginable!

Logés au troisième d'un édifice de six étages, près du Pont-Neuf, au cœur de Paris, nous avons parcouru plusieurs rues tortueuses et aux mille noms révélateurs: Dauphine, des Lilas, des Beaux-Arts, Napoléon, St-Germain-des-Pr  s, Rivoli, Louvre, etc. Le lever du soleil sur la Seine est grandiose. Les ponts, comme celui du Pont-Neuf ou Alexandre III, possèdent sculptures, statues, artistes et passants qui leur sont propres.

Les maisons sont rangées et moulées aux rues. On n'y a accès que par des portes de cour barr  es et dont il faut connaître le code pour y pénétrer. Plusieurs portes sont sculptées, d'autres façonnées de fer forgé. Les yeux sont constamment en mouvement pour capter les devants de maisons ornés de sculptures, de statues. L'Hôtel de ville de Paris est remarquable par ses nombreuses statues dont celles de Richelieu, de Louis XIV et de la plupart des grands hommes politiques de Paris. Le soir, tout est éclairé. Magnifique!

Et les musées? Des richesses accumulées depuis des siècles. Incroyable! On construisait, on sculptait, on peignait, on travaillait afin de laisser des souvenirs immortels.

Le Louvre offre un grand intérêt architectural, artistique et historique. C'est un des plus grands palais royaux du monde. Et son musée de renommée universelle! Les Invalides, avec la chapelle St-Louis, le tombeau de Napoléon! L'  glise Notre-Dame! La Sainte-Chapelle avec ses verrières! La tour Eiffel, le Palais de Chaillot, l'Opéra, le Palais Royal, le Luxembourg, la G  ode à la Villette, l'Hôtel de Cluny, le Quai d'Orsay, les égouts de Paris, le château de Malmaison, le château de Versailles, la tour Montparnasse, l'  glise du Sacré-Cœur. Et combien d'autres encore!

Vous ne pouvons pas terminer sans vous parler de deux visites qui nous tenaient à coeur: l'église Saint-Eustache et la chapelle de la rue du Bac.

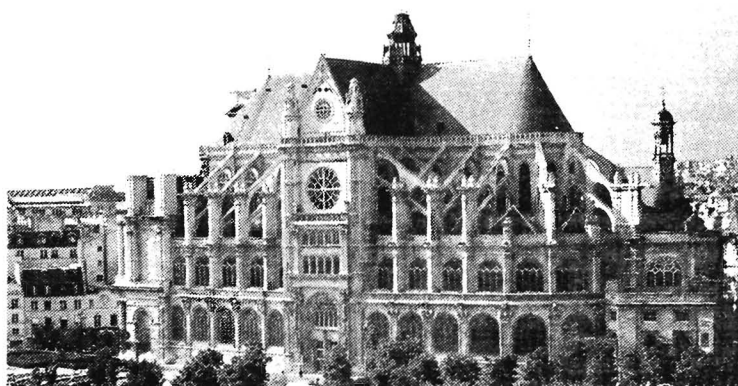
Saint-Eustache est l'église probablement fréquentée par Noëlle Gossard avant son arrivée au Québec et son mariage avec Jacques Bussière, notre ancêtre. Elle est située sur la rive droite de la Seine, dans les Halles, près d'anciennes résidences royales: Le Louvre et le Palais royal. Elle a été édifiée de 1532 à 1640 et consacrée le 26 avril 1637 par Jean-François de Gondi, archevêque de Paris. <<Cent mètres de long, 43 mètres de large, 33,46 mètres de hauteur sous voûte. Telles sont les gigantesques proportions de l'église. Elle allie harmonieusement à une structure gothique une décoration Renaissance et malgré cela l'édifice présente une remarquable homogénéité.>>

Les grands événements: <<Richelieu y est baptisé ainsi que Jeanne-Antoinette Poisson, la future marquise de Pompadour et Molière; les obsèques de La Fontaine et de Marivaux; Louis XIV y a fait sa première communion.>>

Actuellement, les prêtres de l'Oratoire desservent la paroisse depuis 1922. Le buste du cardinal de Bérulle, fondateur de l'Oratoire de France, est à Saint-Eustache.

Enfin, un de mes grands désirs était de me rendre à la chapelle Notre-Dame-de-la-rue-du-Bac. On y trouve là une atmosphère propice à l'intériorisation, à la spiritualité; c'est la paix, le calme, le repos. C'est dans cette chapelle que la Vierge est apparue à Catherine Labouré et qu'Elle lui a demandé de <<faire frapper une médaille>>. Pour ceux qui la portent, elle est source de grâces. Elle est devenue tellement populaire que le peuple l'a appelée *médaille miraculeuse*. L'histoire de Ratisbonne, racontée par Théodore de Bussière, nous rappelle les effets de cette médaille lors de sa conversion. (Voir *Le Bulletin de l'ADJB*, no 11, p. 81.)

Merci mon Dieu pour cet avantage que tu nous a donné de découvrir des oeuvres si gigantesques et si merveilleuses, fruits des biens de la nature créés par Toi, et du talent des hommes qui ont su les manipuler, les classer, les travailler avec une grande foi. Quelles grandeurs! Quelle magnificence! Digne des rois terrestres. Comment sera donc l'au-delà?



Église Saint-Eustache de Paris.

FROM WALLA WALLA, WA.

un descendant de CHARLES BUSSIÈRE

Un mot...

L'été dernier, j'ai eu le bonheur de rencontrer Eugene A. Bussiere et sa charmante épouse, Ruth M. Utech. Après une tournée à Montréal qui leur a permis de rencontrer Soeur Cécile Mailloux, Gene et Ruth sont venus chez moi et nous avons causé de bonnes heures sur la famille et la lignée ascendante de ces cousins, qui, comme moi, descendent de la famille de Charles et Marie-Catherine Drolet. Je me fais un devoir de vous faire connaître ce qu'Eugène m'a envoyé.

Jean-Paul B.

EUGENE ALBERT JOHN BUSSIERE

Les grandes étapes de la vie d'Eugène-Albert Bussière...

Eugene (Gene) spent the first 19 years of his life in and around St. Paul, Minnesota. He lived at 1101 Beech Street, right across from the Sibly Grade School where he attended the kindergarden. Grades 1 thru 8 were at the St. John's Catholic School which was about 1/2 mile from home. Upon graduation from the 8th grade in 1937, his parents moved to North St. Paul, Minn. where he attended high school until 1940 when he dropped out after his junior year and went to work as a stock boy at Scheffer & Rossum Co. This was a leather and harness house. He got the job there mainly because his father worked in the office as an accountant. In 1942, he left there and went to work in the bacon department of Cudahy Meat Packing Company in Newport, Mn.

In September 1942, he enlisted in the U.S. Navy and stayed there until March 1946. Between the years 1946 and 1950, he married and had three different jobs and three children. He finally rejoined the Navy and stayed with that until June 1966. He retired with 22 years of Service. He then went to work for the U.S. Post Office as a letter carrier in Pullman, Washington, where he spent the next 13 1/2 years. Upon retiring from the Post Office he drove school bus for 13 years for the Colton, Washington School District. In 1993, upon reaching the age of 70 he retired completely and moved to Walla Walla, Washington.

More informations - Eugene Albert John Bussiere

Born.: On March 5, 1923, at St. Paul, Ramsey, Minnesota

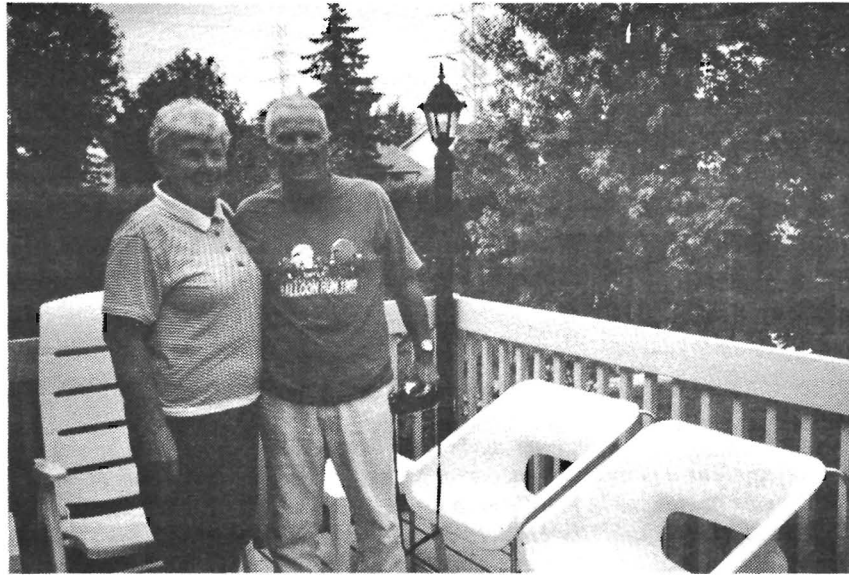
Eugene is the son of Albert John Edward Bussiere and Florence Catherine Schroeder.

He married **Ruth Margret Utecht**, on August 2, 1947, at St. Paul, Ramsey, Minn.

She was the daughter of Frank Paul Utecht and Appolonia Pauline Pretzel

She was born on March 12, 1926 at St. Paul, Ramsey, Minn.

The family of Gene and Ruth



Gene and his Wife Ruth

1. Gary Steven Bussiere: is born on February 4 1948, at Red Wing, Goodhue, Minn. and was christened on February 29 1948 at St. Paul, Ramsey, Minn. Gary Steven was married on February 21, 1976 with **Candace Jill Herbert**, att Oakland in California. She was born on November 2, 1951 at Oakland, CA, from Leo Ernest Herbert and Loretta Agnes Glynn.

Gary and Jill have 4 children: **Stephen Michael Bussiere**, born: 6 April 1978, Hayward, CA.

Michelle Lynn B. born: 23 June 1979, at Hayward; **Brian Christopher B.** born: 3 June 1981, Hayward, CA and **Kimberly Ann B.** born: 24 November 1984, Hayward, CA.

2. Gail Marie Bussiere: was born on September 29, 1949 at St. Paul, Ramsey, Minn. and she married **Richard Louis Lascik** on June 12, 1976 at Colton, Whitman, in the State of Washington.

Richard was born on December 25, 1950 in Richland, WA. He is the son of Andrew Louis Lascik and Anna Durco. They have 2 sons: **Paul Andrew Lascik**, born on November 27, 1982, at Spokane, Spokane, WA and **Christopher Eugene Lascik**: born on December 5, 1984 in Spokane.

3. James Allen Bussiere: was born on October 23, 1950 at St. Paul, Ramsay and was married to **Jeanie Sue Jones**, on July 28 1973 at Headquarters, Idaho. Jeanie is the daughter of Roy Franklin Jones and Mamie Katherine Kriebel and was born on November 4, 1949, in Orofino in Idaho. They have a boy: **Joseph Roy Bussiere**, born, 26 April 1978, in Kailua, Hawaii and a girl, **Jamie Marie B.** born, 8 November 1980, in Orange, Orange, CA.

4. David Paul Bussiere: was born on August 17 1956 at Corona in the State of California and married **Michelle Rhodes** on June 21, 1983 in Corinth, Saratoga in New York State. Michelle was the daughter of Howard Rhodes and Mary Denno and was born on October 20, 1963 in Corinth, Saratoga in NY State. **Dwayne David Bussiere:** born 21 December 1983, Corinth, and **Alicia Megan**, born 16 September 1989, in Corinth.

5. Kathleen Lee Bussiere: was born on November 7, 1960 at Winona, Winona, Minn and married **Daniel Anthony Lynch** on August 2, 1979 at Walla Walla in Washington State.

Anthony was born on November 29 in Moscow, Idaho from William John Lynch and Ellen Joan Ladenburg. **Jessica Lee Lynch** was born on November 17, 1978 in Walla and so, **Timothy Cullen Lynch** on June 3, 1983.

6. Jeanine Louise Bussiere: was born on May 29, 1962 at Winona, Winona, Minn.

Albert John Edward Bussiere

Albert worked at many jobs during his life. During the depression he worked for the WPA counting traffic. Also during this time he had a hamburger stand on Hudson Road. He worked as an accountant for Scheffer & Rossum Co which was a leather and shoe repair wholesaler.

He then worked as a foreman for the bacon dept for Cudahy Meat Packing Co in Newport, Mn. He then went to work as the manager of the concession stands at the St. Paul Auditorium. The biggest joke of that period was when he was helping out at one of the stands one night he sold a hot dog to a customer and when the man bit into it, it didn't have a hot dog in the bun.

Albert John Edward was born on April 19, 1895 at Stillwather, Washington in Minnesota. He was the first son of Albert John Bussiere and Maria Agnes Picard. Albert married Florence Catherine Schroeder on October 1921 at St. Paul, Ramsey in Minn. Florence was the daughter of John Nickolas Schroeder and Mary Grettet Miller and she was born on May 1st in 1899, at St. Paul, Minn.

Albert and Florence have had 8 children. Florence Catherine died on January 19, 1982 and was buried on Jan. 22 in Colton, Whitman, in Washington State and Albert died three months after his wife. Albert died on April 23, 1982 at Colfax, Whitman, Minn. and he was buried on April 27 in Colton, Whitman, WA.

The Family of Albert and Florence Bussiere

1. **Eugene Albert John Bussiere:** Born, 5 March 1923, St. Paul, Ramsey, Minn.
Marriage: 2 August 1947, St. Paul, Ramsey, Minn.
Ruth Margret Utech
2. **Donald Paul Bussiere:** Born, 3 January 1925, St. Paul, Ramsey, Minn.
Marriage: 29 May 1948, Minneapolis, Hennipen, Minn.
Mae Annette Swanson
3. **RoseMarie Bussiere:** Born, 7 March 1926, St. Paul, Ramsey, Minn.
Spouse: Milan Brandt - Died: 6 July 1971
4. **Jeanette Anne Bussiere:** Born, 28 January 1928, St. Paul, Ramsey, Minn.
Marriage: 28 October 1950, St. Paul, Ramsey, Minn.
Ronald Thomas Birkholm
5. **Gerald Anthony Bussiere:** Born, 8 June 1929, St. Paul, Ramsey, Minn.
Died: 9 May 1931, St. Paul, Ramsey, Minn.
6. **Marianne Bussiere:** Born: 18 May 1931, St. Paul, Ramsey, Minn.
Marriage: 16 August 1952, St. Paul Park, Ramsey, Minn.
Paul Milton Fynboh
7. **Marie Darlene Bussiere:** Born: 10 February 1941, St. Paul, Ramsey, Minn.
Spouse: Armond James Andress
8. **Jerome Louis Bussiere:** Born: 11 December 1945, St. Paul, Ramsey, Minn.
Marriage: 28 January 1967, Mary Josephine Caven

Pour bien situer toutes ces personnes, un rappel des générations ascendantes.

Première génération

First Generation

D'abord les *petits-enfants* d'Eugene Bussiere et de Ruth Utcht

Deuxième génération - The Second

Les *enfants* d'Eugene Bussiere et Ruth Utecht

Troisième génération ascendante - The Third

Eugene Bussiere et Ruth Utecht

Quatrième génération - The Fourth

Albert John Edward Bussière et Florence Catherine Schroeder

Cinquième génération ascendante - The Fifth

Albert John Bussiere et Maria Agnes Picard

Albert John Bussiere was born on June 18 1865 in Sorel and was christened on the same day in St. Pierre Church in Sorel.

B. 197

Jacques Albert Ludovic
Buffsiere

*Le dix huit Juin mil huit cent soixante cinq Nous, Pretre vicaire
souffigné avons baptisé Jacques Albert Ludovic né ce jour
du légitime mariage de Joseph Buffsiere marchand et de Louise
Boisclair de cette paroisse. Parrain, Jacques Lafreniere, marraine,
Hermine Buffsiere qui ont signé avec nous. Le père n'a su signer.
Hermine Bussiere James Lafrenière*

F. Pratte, ptre

(Extrait du registre de la paroisse de Saint-Pierre de Sorel)

Just a word: The birth certificate was written in a XIXth century French language and so, often the first s of Bussiere was written as a f, so we have the name written like this: *Buffsiere*. So, as I saw, on PBS, one day, the birthday of *John Lefsieur* This was the name of a French Canadian **Lessieur** but the grandfather must have signed *Lefsieur*... The first **s** was written like a *f*.

So according the translation from Eugene:

The 18 June 1865, we Priest Vicar Undersigned ----- baptised Jacques Albert Ludovic, born this day due legitimate marriage of Joseph Bussiere, trader, and Louise Boisclair of See Parish. Godfather Jacques Lafreniere, Godmother Hermine Bussiere who---- sign with us.

The father----- signed.

Hermine Bussiere James Lafreniere

J. Pratte, Priest.

According to the 1900 and 1905 census, Albert immigrated to the United States in 1882. Albert was married with Maria Agnes Picard on May 14 1889 in Little Canada, Ramsey, Minnesota. Maria Agnes Picard was born on March 9 1868 from the marriage of Honore (Henry) Picard and Lucille Auge. She was christened on March 12 in Little Canada, Ramsey.

Before they were married, Agnes worked as a clerck at Curocher & Wessel of St. Paul. She boarded at 212 Rondo St. St. Paul Minnesota in 1888 and 1889.

In 1900 Albert John lived with his family at 1214 S. 2nd St. Stillwater, Minnesota. Albert and Maria Agnes have had five children.

Henry Joseph Bussiere: Born, 7 June 1890, Stillwater, Washington, Minn.

Spouse: Augusta G. Fieder on October 7 1914

Died: 25 April 1965, St. Paul, Ramsey, Minn.

Joseph Edmond Bussiere: Born, 25 December 1892, Stillwater, Washington, Minn.

Marriage: 22 December 1917, Duluth, St. Louis, Minn. with Birdie Kelly

Died: 5 February 1957, St. Paul, Ramsey, Minn.

Albert John Edward Bussiere

and Florence Catherine Schroeder

Born: 19 April 1895, Stillwater, Washington, Minn.

Marriage: 29 October 1921, St. Paul, Ramsey, Minn. Florence Catherine Schroeder

Died: 23 April 1982, Colfax, Whitman, Wash.

Earl Leonard Bussiere: Born, 30 June 1897, Stillwater, Washington, Minn.

Marriage: 23 January 1918, St. Paul, Ramsey, Minn, with: Esther S. Peterson

Died: 1 September 1982, Crandan, Minn

Marguerite Josephine Bussiere: Born, 21 July 1902, Stillwater, Washington, Minn.

Marriage: 12 November 1927, St. Paul, Ramsey, Minn. with Charles R. Brown

Died: 23 July 1958, Tracy, Lyon, Minn

The Sixth Generation

Joseph Bussiere and Louise Boisclair

Joseph Bussiere married Louise Boisclair on October 14 in 1856 at St. Pierre de Sorel in the province of Quebec.. Before Joseph was married with Marguerite Adams on November 15 1836, in St. Pierre de

Sorel and he had two children: Joseph and Marie. Marguerite was the daughter of John Adams and Marguerite Matthews.

Joseph was married to Georgianna Gervais in 1882 and Marie with Athanase Cournoyer in 1854

From his second marriage, the family of Joseph and Louise Boisclair:

Albert John Bussiere: Born, 18 June 1865, St. Pierre de Sorel, Quebec in Canada

Marriage: 14 May 1889, Little Canada, Ramsey, Min.: **Maria Agnes Picard**

Died: 5 December 1944, Little Canada, Ramsey, Minn.

Adelard Bussiere: First marriage: 1889, Marie Tellier and second: 1910, Joséphine Métivier

Arsene Bussiere: Married in 1877, with Mélina Rondeau and had two girls: Alexandrine married in 1921 with Alexandre Lefebvre and Antoinette with Come Mongeon, in 1914.

Ovila Bussiere married in 1886 with Catherine Péloquin.

And the ancestral lineage is:

7th generation: Joseph Bussière et Amable Réjasse(?) dit Laprade

Born: 22 July in 1790 in Montreal

M. 28 janvier 1811, St. Joseph Parish of Lanoraie in the Province of Quebec

Amable was the daughter of Pierre Jérôme Laprade and Marguerite Mandeville

They have had eleven children: Sophie, Hubert, Michel-Roch, Marguerite, Lucie, **Joseph**, Henriette, Olympe, Lucienne, Maxime and Adèle. Joseph was a carpenter and an innkeeper.

8th generation: Jean-Baptiste Bussière et Marie-Joseph Audet dit Lapointe

M. 6 November 1781 in Notre-Dame of Quebec

9th generation: Charles Bussière et Marie-Catherine Drolet

M. 2 February 1750 in L'Ancienne Lorette. And were present at the ceremony: Pierre Drolet, the father of Marie Catherine, François Bussière, Gabriel Bussière, brothers of Charles; Pierre Bussier, Paul Bussier, Jean Bussier, his nephews; Joseph Drolet, Philippe Drolet, Baptiste Drolet, uncles of Marie-Catherine, François Drolet, Philippe Drolet, Pierre Drolet et Jean-Marie Drolet, all brothers of Marie Catherine.

10th generation: Jean Bussière and Ursule Rondeau,

M. 1694, St. Pierre, Ile d'Orléans

11th generation: Jacques Bussière and Noëlle Gossard,

M. 1671, Ste-Famille, Ile d'Orléans.

Just a word..

The Genealogical Chart of Gene Bussiere from his Ancestors will be read in thinking that the 11th generation is the 1st; so, Gene is at the 9th generation from Jacques Bussière and Noëlle Gossard and his grandchildren at the 11th. Many thanks, Gene and Ruth, your visit was a sunny day and your letters more than a day, a time of pleasure.

Jean-Paul Bussièrès

Germaine Laperrière

Soeur de la Charité de Saint-Louis

1905-1995

Naissance: 23 mars 1905

Première profession: 25 août 1926

Retour à Dieu: 19 février 1995

"Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté".

(He 10, 5a)

Toute la vie, au jour le jour, de notre Soeur Germaine, nous semble avoir été vécue à la lumière de cette parole: *"Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté".* Elle ne sait pas ce que telle obédience lui réserve, mais elle a la certitude qu'elle veut accomplir là, la volonté de Dieu. Elle ne connaît pas ce que rapportera son enseignement, ses longues gardes de pensionnaires ainsi que les divers services qu'elle leur rend, pas plus que ceux qu'elle a rendus en lingerie ou dans les arts; elle ignore l'issue de son malaise d'aujourd'hui et de sa maladie de demain, mais elle sait que l'obéissance est la clé qui ouvre le coeur de Dieu, le Père, et en tout, elle se soumet. *"Je te comblerai de bénédictions, dit Dieu à Abraham, en Gen. 22 parce que tu m'as obéi!" "La complaisance de Dieu, (Pt. Ac. 5,32) donne l'Esprit-Saint à ceux qui lui obéissent."*

Ces quelques propos suffisent, je crois, à nous faire soupçonner toute la richesse de grâces et de mérites qu'a dû posséder notre chère Soeur, et combien dans sa modestie et sa confiance d'enfant, sa vie a été agréable au Très-Haut qui a dû l'accueillir avec tant d'amour et de bonheur!

I

Les premières années de Germaine

Sainte - Jeanne de Pont-Rouge évoque une enfance choyée, une jeunesse laborieuse partagée entre les études et l'aide à la maison. Monsieur **Hildevert Laperrière**, mouleur de son métier, à la Fonderie Julien de cette paroisse, y installe son jeune foyer. C'était, on peut le dire, un homme juste, bon chrétien, distingué, charitable, n'attaquant jamais personne, pas même les groupes de jeunes qui, en jouant, lançaient leurs balles ou autres objets dans son jardin... Son épouse **Emma Bussièrès**, apparentée à notre Soeur Marie-de-St-Georges, plutôt timide et de faible santé, mais vertueuse aussi, a su créer avec son mari, un environnement familial favorable à la croissance de la Foi et à l'enracinement de qualités humaines. Et c'est ainsi, qu'un 23 mars 1905, non pas aux rythmes de la Marseillaise, mais aux vibrations des moulages de la Fonderie, naissait Marie-Jeanne-Germaine, aînée d'une famille de cinq enfants, dont un garçon et quatre filles. Baptisée le lendemain à l'église Ste-Jeanne, par Monsieur le curé Chas.-F.-J. Bourque, elle

eut pour parrain, son oncle Ulric Leclerc et pour marraine, Mme Joséphine Bussièrès, son épouse.

La personnalité de Germaine s'est formée, nourrie, structurée, fortifiée pendant les années qu'elle vécut dans son milieu familial. L'amour, la générosité, la confiance qui régnaient dans ce foyer heureux, marquèrent l'enfant pour la vie. À l'âge scolaire, elle entra à l'école municipale de Pont-Rouge où nos Soeurs enseignaient déjà depuis 1904, et plus tard, en 1920, au Couvent comme juvéniste où elle prépara et obtint un premier brevet d'enseignement, tout en étudiant sa vocation.

II

Le service de l'enseignement

Au mois d'août 1922, nous trouvons la postulante, S. Germaine, à St-Raphaël où elle enseignera au primaire pendant deux ans en attendant l'âge requis pour entrer au Noviciat. Après ce stage, elle peut, selon son grand désir de se donner à Dieu dans la vie religieuse, faire son entrée au Noviciat de Bienville. Sous la direction de Mère Saint-Anatolien, elle est d'abord admise à la Prise d'Habit, heureuse de recevoir le nom de son père bien-aimé, et d'être appelée S. Marie-Hildevert.

Les années de formation à la vie religieuse se passent sans histoire. Ses compagnes apprécient le sérieux, le sens des responsabilités dont fait preuve leur Soeur Pont-Rougeoise, pendant que la maîtresse découvre ses aptitudes à faire partie de la Congrégation des Soeurs de la Charité de St-Louis. Le 25 août 1926, elle s'engage par voeux au service du Seigneur et des âmes.

La première obédience qu'elle reçoit après sa Profession religieuse fut le retour à St-Raphaël où elle était déjà connue et appréciée. Elle y continua l'enseignement au primaire jusqu'en 1939. L'autorité provinciale requiert alors ses services pour l'Ouest canadien. Le Pensionnat de Radville la reçoit comme maîtresse, et elle y donne aux jeunes des cours de français et de couture, pendant qu'elle-même y apprend l'anglais. Elle accomplit ces tâches jusqu'en 1948.

Voici l'information que nous transmet Soeur Laurette Tessier, archiviste de la province de l'Ouest au sujet de S. Germaine:

"S. Marie-Hildevert vint dans l'Ouest, à Radville, en 1939, accompagnée de S. Leona Thielen qui revenait de Bienville après ses voeux perpétuels. On lui assigna Radville comme mission; elle y demeura neuf ans avant de retourner dans l'Est. Menacée de tuberculose, elle n'était pas assez forte pour enseigner à plein temps, - mais l'air lui était favorable - elle aida les classes de français et eut la charge des pensionnaires. S. Laurette se rappelle vaguement qu'en

passant à Moose-Jaw, à l'été de 1948, Mère Aimée-de-l'Eucharistie présenta à S. Marie-Hildevert ses novices et ses six postulantes, (S. Laurette était alors l'une des six). Notre Soeur faisait aussi un bon travail dans les arts: elle peignait des coussins, des voiles de tabernacles et confectionnait les couronnes que les Soeurs portaient alors au jour de leur profession".

À son retour dans l'Est, la Supérieure provinciale l'orienta vers St-Côme qui l'accueille comme lingère pendant quatre ans, afin de la reposer de l'enseignement. En 1952, une nouvelle obédience l'amène au Pensionnat de St-Gédéon où elle supervise les études des élèves, donne des cours d'anglais et s'occupe de lingerie, pendant deux années. Ainsi se termine sa carrière professionnelle d'enseignement.

III

À Bienville, Retraite

Retraîtée à Bienville en 1954, Soeur Marie-Hildevert qui a toujours reconnu que la tâche qui lui a été assignée pendant sa vie religieuse correspondait à ses goûts, ses aptitudes et ses aspirations apostoliques, embrasse maintenant une autre volonté du Seigneur manifestée par la faiblesse de sa santé. Cependant elle pourra suivre des cours de Bible, de psychoculture, et obtiendra facilement un brevet à l'Independent Commercial Institute. Elle s'occupera aussi de peinture et de bricolage, jusqu'en 1970. Mais la Croix du Christ la poursuit; elle devient plus malade et entre à l'Infirmierie, toujours disponible à la même Volonté divine.

En 1976, la Communauté célèbre des Jubilaires de l'année; notre Soeur Germaine est dans la catégorie des Jubilaires d'Or. Voici le texte qui lui fut adressé par une compagne à cette occasion:

"Près de la rivière Jacques-Cartier, deux jours avant la fête de l'Annonciation, un bouton de rose s'éveillait au soleil des saisons. *"Voici que je viens, Seigneur, pour faire ta volonté!"* Dix-sept ans plus tard, Raphaël, l'ange des voyages, la recueille et la transplante avec tendresse dans la paroisse dont il a la garde. Il se réjouira de la reconduire à Bienville pour la préparer à son alliance avec Jésus. Il la gardera sous son aile treize autres années. Mais se souvenant qu'il est avant tout l'ange voyageur, il permettra à sa rose de voler vers l'Ouest canadien. Neuf années à Radville lui seront l'occasion d'une expérience missionnaire toujours désirée. En 1948, l'ange la ramène au beau pays de Beauce où elle enseignera pendant six autres années. En 1954, après une trentaine d'années d'enseignement, elle reviendra à Bienville, lieu de la première alliance. Chère Soeur Germaine, depuis plus de trente ans, le Seigneur vous a confié la mission de demeurer en sa présence doucement et simplement, pour la joie de son coeur. Il vous avait donné de belles possibilités: peinture, pyrogravure, musique, langues, il vous a tout demandé. En cela, vous vous reconnaissez une certaine affinité avec Job. Les nombreuses

années de réclusion n'ont pas réussi à mettre votre rose sous verre. Vous aimez communiquer et donner. Personne n'entre chez vous sans se sentir joyeusement accueilli. En fille de Mère Saint-Louis, vous vivez dans la disponibilité à la Volonté de Dieu. *"Vos armes sont la Croix de Jésus-Christ!"*

IV

À l'infirmerie

Quelques stages à l'Hôtel-Dieu, au début de son entrée à l'infirmerie lui apportent soulagement, mais notre Soeur Germaine sent que le mal continue de miner sa fragile constitution. Comme aux tout-petits, le Seigneur lui révèle le sens de la souffrance et de la mort. Elle sait aussi qu'*"Il rend nos fardeaux plus légers"*. La visite de ses compagnes, des infirmières, de ses deux soeurs et de ses neveux lui apportent réconfort. Elle trouve courage et consolation en regardant souvent son crucifix. Si le monde évalue les personnes par leur rentabilité, Dieu, lui, regarde le coeur et Tout-puissant, Il veut avoir besoin de ceux qui apparemment se sentent inutiles. Mais le témoignage discret de ceux qui acceptent patiemment et courageusement d'être cloués sur un lit ou dans une chaise roulante pendant des années, touche souvent profondément les personnes qui les visitent ou travaillent à leur chevet. Grâce à cette foi qu'Il donne aux humbles, notre Soeur Germaine comprend avec saint Paul, *"qu'elle accomplit dans sa chair ce qui manque à la Passion du Christ"*, et que ses souffrances physiques et morales sont versées précieusement dans le calice de chaque messe à laquelle elle s'unit tous les jours.

Retraîtée depuis quarante ans et à l'infirmerie pendant dix-neuf ans, notre Soeur a eu une large part de mystères douloureux dans sa longue maladie. Mais *"la joie jaillit toujours de la Croix"*. Après une semaine où elle souffre plus particulièrement d'une broncho-pneumonie, on la sent s'incliner davantage, comme si elle voulait nous dire: "Si vous saviez comme j'adhère pleinement à toutes les volontés de Dieu sur moi!" Et, au milieu de la célébration des jubilés, après avoir reçu la visite des membres du Provincialat, en plein banquet de noces, dans toute l'allégresse de la fête qui avait pour thème: *"J'exulte de joie, en Dieu, mon Sauveur"*, notre Soeur glisse doucement entre les bras du Père, heureuse d'aller chanter là-haut, *"les victoires de l'âme obéissante"*.

Ses funérailles très belles par le chant, l'homélie et une assistance de choix de sa parenté, des représentantes de nos trois Provinces et du Généralat, se déroulèrent en notre Chapelle, mercredi le 22 février dernier.

Chère Soeur Germaine, obtiens-nous une abondance de grâces pour nous soumettre comme toi dans l'amour, à tous les vœux du Père; obtiens aux jeunes de nos écoles les moyens de développer leur foi et d'en vivre.

S. Annette Pepin, c.s.l.
26 février 1995

Jean-Guy Bussières

1933-1995

Une procession de tributs floraux précéda la cérémonie des fun raill s de **Jean-Guy Bussières** qui s'est déroulée dans une atmosphère de sincère amitié tout autant que de pieuse liturgie, le 8 février dernier en l' glise de Notre-Dame-de-l'Espérance dans le quartier Giffard de Beauport.

Devant une foule qui remplissait la toute simple mais belle  glise, l'abbé René St-Amand, curé de la paroisse, a présidé la cérémonie de *Requiem* assisté par une chorale d'une vingtaine de personnes. Avec une belle voix douce et calme, le pasteur n'a parlé que d'amitié, de service, de piété parce que l'amitié, le service, la piété furent la vie de Jean-Guy.

Une piété fidèle à la prière quotidienne du matin et du soir, une présence assidue aux offices liturgiques dans le deuxième banc tout en avant de l' glise, en face de l'autel divin.

Service de toute heure malgré un handicap qui n'était qu'apparent parce que jamais, Jean-Guy n'accepta d'être à la charge de quiconque. Plus, il fut le soutien, l'animateur de ceux qui, comme lui, avaient à subir les revers inattendus de la vie qu'on aime pourtant. Jean-Guy fut à son heure, marguillier de sa paroisse et son implication s'étendit autant à la pastorale qu'aux loisirs.

« Il est bienheureux pour l'éternité! » de dire le pasteur en terminant son homélie.

Jean-Guy était né le 23 février 1933 à Québec et il avait été baptisé le lendemain sous le regard attentif de Laval Paradis, son parrain et de Marie-Blanche Bussières, sa marraine, ses oncle et tante paternels.

Jean-Guy était le troisième des onze enfants d' phrem Bussières qui avait épousé Marie-Anna Campagna, le 28 avril 1928 à Saint-Henri-de-Lauzon. Il avait été précédé par Ghislaine et Paul-Émile qui étaient déjà mariés quand Jean-Guy a convolé en justes noces le 29 juin 1957 à Saint- tienne de Lauzon.

Un mot sur  phrem...

« Éphrem,  crit Michel Bussières de Rimouski dans le livre sur sa famille, est né le 4 avril 1905 et a connu une vie beaucoup plus longue - *que bien d'autres frères et soeurs de sa famille* - et éleva une famille de onze enfants dont sept garçons. Grand-père Joseph, *l'époux d'Alphonsine Beaudoin*, ayant besoin de bras pour lui aider, particulièrement aux récoltes et aux semences,

Éphrem dut quitter l'école assez tôt. Après avoir passé dix-neuf ans sur le bien paternel, il partit pour l'Ouest canadien pour des périodes de trois à quatre mois, deux années de suite comme travailleur agricole. Cette opportunité était intéressante car il était engagé avant de partir et ses passages payés par l'employeur. Vers 1926 et 1927, il s'embarqua sur les bateaux durant la saison de navigation comme aide-cuisinier avec un monsieur Talbot de Saint-Henri qui était chef cuisinier.

<<Éphrem se maria le 28 avril 1928 à Saint-Henri avec Marie-Anna Campagna qui enseignait à l'école du rang en face de chez grand-père. Plusieurs de mes oncles et tantes l'ont eue comme institutrice, soit Lumina, Noël, Henri, Georgette et Émilie. Après leur mariage, Éphrem et Marie-Anna habitèrent sur le chemin Saint-Louis près du pont de Québec, car l'oncle Éphrem travaillait à la pose du tablier central du fameux *Pont de Québec*. Par la suite, il obtint un emploi à l'Anglo Pulp plus tard devenu la compagnie Reed et il y travailla le restant de sa vie après avoir demeuré successivement à Saint-Sauveur, Limoilou, Saint-Pascal et Giffard où il s'acheta une maison en 1943. Il eut sa première automobile en 1946, modèle Oldsmobile 1944, propriété d'un compagnon de travail.

<<En 1953, on fêta le 25^e anniversaire de mariage d'Éphrem et de Marie-Anna en compagnie de tous leurs enfants, petits-enfants et la parenté évidemment. En 1968, une autre réunion familiale, plus intime, afin de souligner leur 40^e anniversaire de mariage. L'oncle Éphrem décéda le 29 janvier 1969 à l'âge de 63 ans et 9 mois et tante Marie-Anna, seize mois plus tard, le 11 juin 1970. Ce couple laissait une postérité de 28 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Cette information, quelque peu synthétisée, me fut transmise par *Jean-Guy Bussières*, leur fils et troisième de la famille>>

La famille de Jean-Guy

Claire Belleau, celle avec qui Jean-Guy s'était uni le 29 juin 1957, était née le 19 août 1935 à Saint-Étienne de Lauzon et avait reçu le baptême le jour même en l'église de Saint-Rédempteur. Elle avait eu comme parrain, Alfred Vier et comme marraine, Alma Belleau. Elle était la fille de Ludger Belleau et de Marie-Anna Guay.

Jean-Guy a travaillé pour la compagnie des pâtes et papiers Daishowa située dans le bassin Louise à Québec, *L'Anglo* comme disaient les Québécois. Au moment de son décès, il était retraité et il devait se déplacer en fauteuil roulant. Cela ne l'a cependant jamais empêché d'avoir une vie très active.

Jean-Guy et son épouse furent de toutes les activités de notre Association dès les premiers instants de sa fondation, le 15 octobre 1983 et tout au long de ces dernières années. Au cours du mois de mai 1986, tous deux se sont rendus dans l'Ouest canadien pour visiter l'Expo 86 et tous les lieux magnifiques de la région, Victoria, les Rocheuses...

Jean-Guy et Claire ont eu trois fils.

Michel est né le 31 mai 1959 à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec et fut baptisé à Giffard, le 4 juin suivant. Éphrem Bussièrès et Marie-Anna Campagna, les grands-parents paternels furent de cérémonie. Michel a épousé Marie-Claude Côté, la fille de Claude P. Côté, le 6 juin 1987 à l'église Saint-Benoît-Abbé de Sainte-Foy lors d'une cérémonie célébrée par le Père René Ducharme, un oncle de Marie-Claude.

Claude est, lui aussi, né à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 10 janvier 1965 et il reçut le baptême le 23 suivant en l'église Notre-Dame-de-l'Espérance de Giffard. Réal Belleau et Lucille Laroche furent ses parrain et marraine. Il est marié à Carole Cardinal.

Le troisième fils, c'est Rémy qui naquit lui aussi à l'hôpital le 8 février 1969 et il fut baptisé le 22 du même mois à Notre-Dame-de-l'Espérance. Donald Guillemette et Huguette Bussièrès furent ses parrain et marraine, ceux dont le nouveau *Catéchisme de l'Église catholique* dit <<qu'ils doivent être des croyants solides, capables et prêts à aider le nouveau baptisé, enfant ou adulte, sur son chemin dans la vie chrétienne...>

Tous trois, Michel, Claude et Rémy ont signé le registre paroissial à la fin de la cérémonie des funérailles. Jean-Guy avait aussi des petits-enfants: Marc-André, Maude, Rachel et Carl-Éric Bussièrès.

De la grande famille de GABRIEL, Jean-Guy avait aussi des frères et des soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Paul-Émile et Denise Lussier; Huguette et Donald Guillemette; Charles-Auguste, Lise, Rolland, Carmen et René Barbeau; Marc et Claudette Brûlé; Louise Couture, feu Ernest B. et du côté de son épouse, entre autres Liliane Belleau et Noël Bussièrès; Jeannette Belleau et Henri Bussièrès.

À la famille de Jean-Guy, nous offrons nos sincères condoléances.



Jean-Paul Bussièrès
11 février 1994

Rose-Alma Bussière Deschamps

1904 - 1995

Condoléances

Un matin de mars 1995, je reçois, par le courrier que m'expédie l'Association des Descendants de Jacques Bussière, la nouvelle que Rose-Alma Deschamps était décédée au cours de janvier dernier.

Une lettre de Bertha, sa soeur, m'écrit ceci: <<C'est avec grande peine que je viens t'apprendre le décès de ma chère soeur Rose-Alma Deschamps, mère de Henri, Lillian. Elle est décédée le seize janvier presque subitement.

C'est une grande perte pour tous surtout moi, ma seule soeur près de moi. Malgré ses 90 ans, elle avait subi une grave opération en novembre mais elle semblait bien rétablie et sans jamais un mot de souffrance.

Merci de votre dernier bulletin. C'était très intéressant. Je suis heureuse que vous continuiez les recherches des Bussière et autres.

Avec amour, Cousine, Bertha Bussière Chaput.>>

La connaissance tardive du décès de Rose-Alma nous a profondément émus. Depuis que nous nous sommes connus en juillet 1984 à l'occasion des Retrouvailles, une relation d'étroite parenté s'était établie entre nous et même si sa famille était de la lignée de GABRIEL et la nôtre de celle de CHARLES, nous étions comme de proches cousins qui entretenaient une correspondance au rythme des moments heureux et surtout des deuils lourds qui nous ont tous frappés. Gilberte, Jean-Guy et toute l'Association des Descendants de Jacques Bussière se joignent à moi pour offrir à toute sa famille nos plus sincères condoléances

Jean-Paul Bussièrès

Quelques instants dans la vie de Rose-Alma Bussière Deschamps

La première fille de la famille de **Désiré Bussière** et **Marie Chalifour**, née le 25 février 1904, était **Rose-Alma**. Elle n'avait que six ans quand elle fit le long voyage de Saint-Thuribe au Québec vers Vonda en Saskatchewan avec sa mère et sept autres jeunes frères et une soeur, qui avaient entre 14 ans et un an et demi dans le cas de Bertha. Rose-Alma reçut toute son éducation à Vonda.

Le 26 octobre 1921, elle se maria avec Jules Deschamps. Jules, né le 27 mai 1895, à Saint-Arsène dans le comté de Temiscouata dans le Québec, était venu travailler pour Grand-mère Boutin en 1921. *Rappelons pour la compréhension de ce texte écrit par Rose-Alma en 1978 que*

Grand-mère Boutin était la mère de Louis Boutin que Marie Chalifour épousa après le décès de Désiré Bussière, le 18 novembre 1918, des suites de la grippe espagnole.

Rose-Alma et Jules restèrent sur différents terrains à Saint-Denis au commencement et ensuite, il s'achetèrent une propriété à Saint-Front où ils demeurèrent quelques années. En 1937, ils déménagèrent avec leurs sept enfants à Pain Court dans l'Ontario où Jules travailla pour des fermiers. Ensuite, ils se rendirent à Windsor où Jules travailla pour la compagnie Ford pendant 25 ans.

En 1961, Rose-Alma et Jules déménagèrent à Rivière aux Canards où Jules acheta 15 acres de terre et y planta des tomates et des fèves soya, entre autres. Plus tard, Jules vendit cette terre à son garçon, Henri. Alors Jules et Rose-Alma se retirèrent, se bâtirent une maison à McGregor, tout près de leur fille Rita Deschamps Meloche.

Jules Deschamps est décédé à McGregor le 21 décembre 1971 à l'âge de 77 ans. Rose-Alma demeura dans la maison érigée à McGregor jusqu'à son décès le 16 janvier 1995. Elle aurait eu 91 ans le 25 février.

Moments Of Her Life

The first daughter of the family, born on February 25, 1904, was **Rose-Alma**. She was only six years old, when she made the long trip from St. Thuribe, Quebec to Vonda, Sask. with her mother. She received her education at the school in Vonda.

On Oct. 26, 1921, she married Jules Deschamps. Born on May 27, 1895, in St. Arsene in the county of Temiskwata in Quebec, Jules had come to Saskatchewan to work for Grandmother Boutin in 1920. Jules and Rose-Alma lived on different farms in the St. Denis area in the first few years. Then they bought a homestead in St. Front, where they lived a few years.

In 1937, with their 7 children, they moved to Pain Court, Ontario, where Jules worked for several farmers. Then they moved to Windsor, and Jules worked for The Ford company for 25 years. In 1961, they moved to Rivière aux Canards and Jules had 15 acres on which he harvested tomatoes, soybeans, etc. Later, Jules sold this land to his son Henri. Jules and Rose-Alma retired and bought themselves a house in McGregor, near their daughter, Rita Meloche. Jules Deschamps passed away in McGregor on Dec. 21, 1971 at the age of 77. Rose-Alma lives in her house in McGregor, close to her children and she died on Feb. 25, 1995 at the age of 91.

La Famille de Rose-Alma et Jules Deschamps

1. Henri et Liliane Boucher: 5 enfants - Chrysler employee - River Canard
2. Louis (d. 1988) et Evelyn Bacon: 4 enfants
3. Joseph-Ernest et Jacqueline Damien: 7 enfants - Windsor, Ontario
4. Irène et Joseph King: 7 enfants - Hairdresser - McGregor
5. Laurent (d. 1986) et Janel Malenfant: 6 enfants
6. M.-Thérèse-Adrienne 1932-1949
7. Jules et Élisabeth Gulka: 6 enfants - CNR conductor - British Columbia.
8. Rita et Norman Meloche: 5 enfants, McGregor
9. Marie et Steve Rossyan: 2 enfants - Labourer - Malden
10. Hervé et Rose Mary Lucier: 4 enfants, Windsor, Ont.
11. Roger-Paul: 1944-1965
12. Maurice et Sandy - River Canard

Une prière...

un souvenir...



Cimetière St-Charles de Québec

Comme nous n'avons accès qu'aux quotidiens de Québec et de Montréal, nombre de décès nous demeurent complètement inconnus. Nous remercions les personnes qui se donnent la peine de nous signaler ceux de leur famille ou de leur région. C'est un **Jalon** nécessaire dans l'histoire de notre grande famille.

JPB.

Jean-Pierre Bussièrès Fils de Paul Bussièrès et de Simone Desrosiers, Jean-Pierre est décédé assez subitement d'une maladie des poumons en août 1993. Il était dans la quarantaine. Il laisse dans le deuil ses deux enfants Julie et Marc. Jean-Pierre était de la lignée de **Charles**. *(Information transmise par Louise Lefebvre, cousine de Jean-Pierre et fille de Aline Bussièrès et Lucien Lefebvre)*

Armand Baril Décédé le 3 mai 1994, Armand était âgé de 61 ans et il était le troisième des huit enfants d'Antoinette Bussièrè qui avait épousé Maurice Baril, le 27 juin 1927 à Saint-Albert de Warwick. De la descendance de **Jean**. *(Monique Bussièrès-Laurendeau de Victoriaville)*

Léon Champagne Le 23 juillet 1994, à l'âge de 80 ans et 10 mois, est décédé à Sainte-Clothilde, Léon Champagne, époux de Simone Lemire et père de Rachelle Champagne qui a épousé Réjean Bussièrès le 29 avril 1972. *(Monique B. L. de Victoriaville)*

Me Gérard Chapdelaine Au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke, le 7 août 1994, est décédé Me Gérard Chapdelaine, à l'âge de 59 ans, époux de Lucette Larose de Sherbrooke. Il était le père de Paul Chapdelaine, époux de Patricia Bussièrès de Sherbrooke. *(Monique Bussièrès-Laurendeau)*

Jean-Paul Bussièrès Le 19 août 1994, à la Maison Michel-Sarrazin, est décédé Jean-Paul Bussièrès, à l'âge de 74 ans. Il était le fils de Rosaire Bussièrès et Marie-Anne Hébert, et l'époux de feu Ophilia Duplain. Il laisse dans le deuil ses trois filles et leurs conjoints: Lise et Bernard Couture, Gilberte et Michel Mate, Lucille et Jean-Louis Laberge; ses petits-enfants Jessy, Caroline, David, Isabelle, Fanny et Éric. Lui survivent ses soeurs et beaux-frères Yvette,

Pierrette, Jeannine, Anne et Philippe Moisan, Marielle et Alexandre Dostie et leur frère Raymond. (P. Édouard, s.s.s.) De la lignée d'**Augustin**.

Irène Bussièrès Dans le dernier numéro du Bulletin nous avons parlé d'Irène Bussièrès lors du décès de Simone Paradis, épouse de feu Jean-Baptiste dit Johnny Bussièrès. Quelques mois plus tard, Irène Bussièrès allait retrouver ses parents dans l'au-delà. C'est une nécrologie parue dans le *Progrès-Dimanche* du 6 novembre qui nous apprend le décès d'Irène. Elle était l'épouse d'Édouard Larouche et laissait aussi dans le deuil ses enfants: Réal Larouche et Louissette Girard; Raymond Larouche et Ghislaine Girard; Glorianne Larouche; Roger Larouche et Lydie Flahault; André L. et Johanne Auclair; Denis L. et Micheline Belley; Jocelyne Larouche; Jean-Marie L. et Bibianne Bouchard et Jean-Yves Larouche. Irène était la soeur de Cécile Bussièrès mariée à Castule Larouche; Hermance et Henri Laprise; Gilberte Bussièrès et Félix Morin; Jeannine Bussièrès et Camille Claveau et Claude Bussièrès marié à Solange Larouche. Une famille de la lignée de **Gabriel**.

Aldona Arsenault Le 19 novembre 1994, est décédée paisiblement à sa demeure du 1842 rue Wholer à Jonquière, Aldona Arsenault, âgée de 77 ans et 3 mois. Elle était l'épouse de feu Jean Lalonde. Les funérailles ont été célébrées le 21 novembre en l'église Sainte-Thérèse de Jonquière (Arvida). Elle était la mère de Bella Lalonde et grand-mère de Hélène Bussièrès, épouse de Clément Robillard et mère de Justine et Simon Robillard; grand-mère aussi de Denis Bussièrès, époux de Katy Harvey et père de Tanya, Lydia et David Bussièrès; aussi de Manon et Chantale Bussièrès. De la lignée de **Gabriel**. (*Progrès-Dimanche*, 20 novembre 1994)

Lucille Laquerre À l'hôpital Cloutier de Cap-de-la-Madeleine, est décédée le 15 décembre 1994, Lucille Laquerre, épouse de feu Émery Jacob. Née le 8 juin 1913, à Saint-Casimir, Lucille était la plus vieille des enfants de Régina Bussièrès et de Lucien Laquerre. Elle s'était mariée le 20 septembre 1956 à Saint-Casimir. Le couple n'eut qu'une fille, Denise Jacob qui a épousé François Fiset des Trois-Rivières, en 1980. Elle était grand-mère de Benoît Fiset, né en 1984 et de Marie-Ève Fiset, née le 6 octobre 1988. Émery Jacob, originaire de Sainte-Geneviève de Batiscan, fut toute sa vie journalier à l'emploi de la municipalité de Cap-de-la-Madeleine. Il était décédé à l'âge de 71 ans, le 10 janvier 1980. Vivent encore des frères et deux soeurs de Lucille: Augustin, Soeur Jeanne, s.n.j.m., Lionel Laquerre et son épouse, Hélène Olecbons, Bruno et Françoise Genest, Pascal et Olivette Beaudette et Majella Laquerre, une fidèle de notre Association. De la lignée de **Gabriel**. (*Soeur Cécile Mailloux et notes personnelles*)

Michel Bussièrès À Pont-Rouge, le 20 décembre 1994 à l'âge de 39 ans, est décédé Michel Bussièrès, fils d'Aurèle Bussièrès et d'Yvette Bédard. La fin d'une triste histoire qui aura fait qu'un travailleur soit la victime de son engagement syndical. Que dire de plus! Il laisse dans le deuil ses parents et ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Jacques-André Bussièrès, Louise-Andrée B. et Jocelyn Blackburn; Madeleine B. et Michel Plouffe; Aline B. et Bruno Dubuc; René B., René Paquet; Pierrette B., Claude B. et Martine Frenette; Hélène B. et Jean Langevin; Jean B. et Chantale Dufour, et Josée Bussièrès. De la lignée d'**Augustin**. La nécrologie qui a paru dans les quotidiens était accompagnée de cette citation <<Pécher par le silence quand ils devraient protester, transforme les hommes en lâches>>. (Ella Wheeler Wilcox)

Marie-Stella Garneau Le 1er janvier 1995, âgée de 83 ans est décédée Marie-Stella Garneau, épouse de feu Lauréat Germain. Elle demeurait à Pont-Rouge mais ils avaient célébré leur mariage le 7 juillet 1938 à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Elle était la mère de Claude Germain, l'époux de Margot Bussièrès. (*JQ*, 3 janvier 1995)

Rose-Alma Bussièrès Deschamps 90 years, Monday, January 16, 1995, at Windsor Western Hospital Center, Prince Road Campus. Beloved wife of the late Jules, (1971). Dear mother of Henri Deschamps and wife Lillian, River Canard, Joseph Deschamps and wife Jacqueline, Windsor, Irene King and husband Joseph, Belle River, Jules Jr (Turk) Deschamps and wife Elizabeth, B.C., Rita Meloche and husband Norman, McGregor, Marie Rossyan and husband Steve, Windsor, Harvey Deschamps and wife Rosemary, Malden, Maurice and wife Sandy, River Canard.

Predeceased by Louis (1988), and wife Evelyn, Lawrence (1986), Adrienne (1949) and Roger (1965). Dear mother-in-law of Velma Deschamps and Janet Deschamps. Also survived by 54 grandchildren, 88 great-grandchildren and 4 great-great-grandchildren. Dear sister of Andre, Philippe Bussièrès, Bertha Chaput, Blanche Caillouette and Pierre Bussièrès. Predeceased by Maurice, Leon, Jean-Baptiste, Lacasse, Cecile, Joseph, Thuribe and Rosaire Bussièrès.

Mrs Deschamps was a member of the C.W.L., St. Anne's Society (McGregor), Third Order of St. Francis, Colchester North Women's Institute and the Senior Citizens Club. Visiting at Janisse Brothers funeral Home and Chapel, 1139 Ouellette Ave. and also at St. Clement Church, McGregor till time of Funeral Mass, on Friday. Interment Heavenly Rest Cemetery.

A tree will be planted in memory of Rose Deschamps in the Janisse Melady Memorial Forest. A dedication service will be held Sun., Sept., 24, 1995. (*De Bertha Bussièrès Deschamps*) De la grande famille de **Gabriel**.

Il convient de noter, je pense, l'abondance d'informations que contient cette notice nécrologique et qui est significative de l'esprit familial tout autant que de l'implication sociale de Rose-Alma dans ce milieu du sud-ouest ontarien qui était devenu son propre patelin depuis tellement d'années. Toutes gens qui avaient pour notre Association, un attachement indéfectible. JPB.

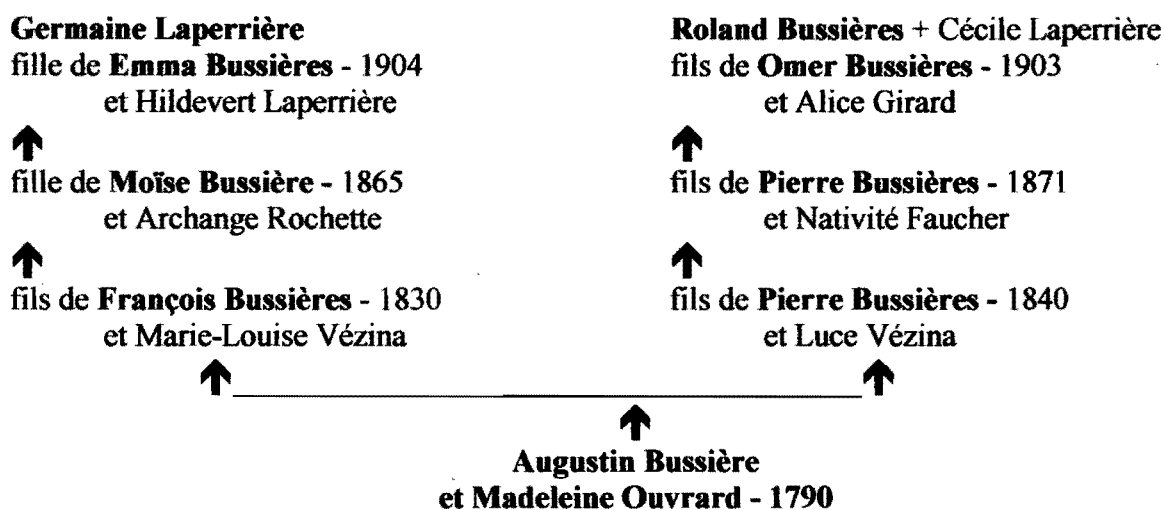
Jean-Guy Bussièrès Le 6 février 1995, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, est décédé Jean-Guy Bussièrès à l'âge de 61 ans et 11 mois. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Notre-Dame-de-l'Espérance de Beauport, le 9 février. De la grande famille de **Gabriel**.

Louise Masson Mardi, 14 février 1995, le Bulletin paroissial de la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Québec signale que la messe de 16 h 30 sera dite pour le repos de l'âme de **Jules Bussièrès**, recommandée par son épouse. Or, ce 14 février 1995, à 14 hres, la famille assistait aux funérailles de l'épouse, Louise Masson. Décédée à l'hôpital Jefferey Hale de Québec, le 11 février 1995, à l'âge de 95 ans, Louise Masson avait été admise à l'hôpital pour une des premières fois de sa vie. Elle a été inhumée au cimetière Saint-Charles. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Georges Bussièrès et son épouse, Anna Gauthier; Maurice et Gertrude Jean, Ghisèle Bussièrès Lemieux; Fernand et Jeannette Lapointe, Magdeleine et Maurice Marcotte; Marc et son épouse Marie-Anne Grimard. De la lignée d'**Augustin**. (*Le Soleil*, 13 février 1995)

Georgette Dupuis À Montréal, le 14 février 1995, est décédée à l'âge de 78 ans Georgette Dupuis, épouse de feu Paul Paradis, imprimeur de son métier. Elle était la mère de Pierre Paradis qui est l'époux de Louise Bussièrre. Elle a été inhumée au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. (*La Presse*, 16 février 1995)

Germaine Laperrière, Soeur de la Charité de St-Louis. À la Maison Provinciale des Soeurs de la Charité de St-Louis, le 19 février 1995, à l'âge de 89 ans dont 68 ans de vie religieuse, est décédée Soeur Germaine Laperrière. Elle était la fille de feu Hildevert Laperrière et de feu Emma Bussièrres. Ses funérailles ont été célébrées le 21 février à la Maison Provinciale de Lévis et l'inhumation eut lieu au cimetière Mont-Marie. Soeur Germaine laisse dans le deuil, ses soeurs: Agnès Laperrière épouse de feu Lucien Faucher et Cécile Laperrière, qui a épousé Roland Bussièrres le 18 août 1937 à Pont-Rouge. La famille de Soeur Germaine comme celle de Roland Bussièrres sont de la lignée d'Augustin. Le lien de parenté est quand même assez éloigné.

Essayons pour voir.



Les deux frères avaient marié les deux soeurs, filles de François Vézina et Marguerite Marois.

Bernadette Tétreault Le 23 février 1995, à la Résidence Val-Joli de Saint-Césaire, dans le comté de Rouville, est décédée, Bernadette Tétreault, à l'âge de 96 ans et 4 mois. Les funérailles ont été célébrées le 25 en l'église St-Paul d'Abbotsford et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Elle était l'épouse en seconde noce de Gérald Mailloux, décédé le 23 mai 1987, à Val-Joli. Gérald était le fils aîné de Rose-Emma Bussièrre, née à Marieville et Alcibiade Mailloux de Ste-Angèle-de-Monnoir. De la grande famille de Joseph. (*Soeur Cécile Mailloux*)

Louise Couture À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 27 février 1995, à l'âge de 63 ans, est décédée Louise Couture, épouse de feu Jean-Paul Boivin et mère de Christian Boivin, époux de Pierrette Bussièrres. Pierrette est de la descendance de Joseph. L'inhumation a eu lieu le 2 mars 1995 à Saint-Henri de Lauzon.. (*JQ*, 1er mars 1995)

Hazel Duncan À Saint-Jérôme, le 10 mars 1995, à l'âge de 88 ans, est décédée Hazel Duncan, épouse d'Armand Bussièrre. Les funérailles ont eu lieu le 14 mars en l'église Saint-Pierre

à Saint-Jérôme. Fille de William Duncan et Émérentienne Blanchette, Hazel Duncan avait épousé Armand Bussière, le fils de Joseph et Marie Aubin de la descendance de **Joseph**, le 29 avril 1935 à Saint-Jovite dans le comté de Terrebonne. De cette union sont nés: Marilyn (Duncan Lopes), Richard (Monique Allan), Robert et Paul Bussière (Francine Carrière). (*La Presse*)

Édouard Bernard À l'hôpital Laval, le 25 mars 1995, à l'âge de 74 ans, est décédé Édouard Bernard, époux de Yvette Bussièrès. Il demeurait à Jonquière. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille, Carmen Bernard et son petit-fils, Raymond. Les funérailles ont été célébrées en l'église Sainte-Hélène de Breakeyville, le 29 mars. (*JQ*, 27 mars 1995)

Maurice Bussièrès Au Centre hospitalier de Portneuf, le 25 mars 1995, à l'âge de 83 ans et 10 mois, est décédé Maurice Bussièrès, époux en premières noces de feu Lucienne Defoy et en secondes noces de Marie-Jeanne Brousseau. Il demeurait à Pont-Rouge. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils, Jean-Guy et son épouse, Denise Bédard et sa fille, Huguette. Ses petits-enfants: Josée, Nathalie, Richard et Karine Bussièrès et leur mère, Louise Boilard, Mario, Hélène, Simon et Martin Boilard; sept arrière-petits-enfants. Ses frères et soeurs, beaux frères et belles-soeurs: Marie-Jeanne Tessier, épouse de feu Émilien Bussièrès; Raymond Bussièrès et Thérèse Girard; Henri Bussièrès et Simone Denis, Léopold Bussièrès et feu Marguerite Dion, Liliane Bussièrès et Maurice Hardy, Doris Bussièrès et Rose-Alma Morissette, Gaston Bussièrès et Pierrette Defoy, Yolande Bussièrès et Bernard Lamy, Arthur Defoy et Cécile Bussièrès, Germaine Defoy et Adrien-Omer Bussièrès; ses cousines: Rose-Aimée Bussièrès (feu Raymond Paquet), Thérèse Bussièrès et Alphonse Paquet. Les funérailles ont eu lieu le 28 mars 1995 à Pont-Rouge et l'inhumation au cimetière paroissial. (*JQ*, 27 mars 1995) De la lignée d'**Augustin**.

Maurice et son épouse, Marie-Jeanne Morissette avaient été des nôtres lors de la grande fête en juillet 1984. Toutes nos condoléances à la famille. *JPB*.

Béatrice Bussièrès À l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, le 25 mars 1995, est décédée, à l'âge de 89 ans, Béatrice Bussièrès. Le service religieux a été célébré le 1er avril en l'église Saint-Dominique et l'inhumation a eu lieu au cimetière Belmont. Elle laisse dans le deuil, son neveu, Pierre Delisle (Margaret Fortier) et leurs enfants: Vincent, Patrick, Élisabeth et Anne-Marie; sa belle soeur, Marguerite Brochu et son beau-frère, Guy Blouin (Germaine Lajoie). De la descendance d'**Augustin**.

Simone Bussièrès À l'hôpital Laval, le 31 mars 1995, à l'âge de 80 ans, est décédée Simone Bussièrès, épouse de feu Gérard Gingras. Elle demeurait à Pont-Rouge. Le service religieux a été célébré le 3 avril et l'inhumation au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Paul-André et Céline Laroche; Nicole et Claude Lacroix, Ginette, Jean-Noël et Marie Larue; Jeannine et Claude Pelletier, Gaétan, Yves et Michelle Hardy; ses petits-enfants, sa soeur, Imelda Bussièrès, épouse de feu Albert Angers et son frère, Wilfrid, époux d'Aurore Alain. Fille de Clodomir Bussièrès et de Joséphine Genest, Simone avait épousé Gérard Gingras le 14 juin 1941 à Pont-Rouge, elle était de la lignée d'**Augustin**.

Marcel Simon Asselin À la Maison Michel-Sarrazin de Sillery, le 4 avril 1995, à l'âge de 43 ans, est décédé Marcel Simon Asselin, conjoint de Micheline Bussièrès. Il demeurait à Sainte-Foy. Il laisse dans le deuil, sa conjointe et ses filles: Julie et Karen. Le service religieux a

été célébré en l'église de L'Ancienne-Lorette et l'inhumation au Parc commémoratif La Souvenance.. (*Le Soleil*)

Liliane Bussière À Montréal, le 5 avril 1995, est décédée Liliane Bussière. Elle laisse dans le deuil sa soeur Germaine, ses belles-soeurs, Colombe, Simone et Carmel ainsi que des neveux et des nièces. De la grande famille de **Joseph**, ses belles-soeurs avaient été mariées à Marcel, Roger et Fernand, tous enfants de Philias et de Bernadette Perrin. (*La Presse*)

Harvey E. Bussiere Jr. Harvey E. Bussiere Jr., 78, of 193 Tremont St., a silversmith at the Mount Vernon Silver Co., Attleboro, for 25 years until retiring in 1969, died today (*Dec. 21 1993*) in Southwood Community Hospital, Norfolk. He was the husband of Louise Bellavance Bussiere. Born in Attleboro, April 16, 1915, was the son of the late Harvey E. Sr. and Alvina Cote Bussiere. A resident of Taunton for two years, he was formerly of Norton many years. Mr Bussiere was a communicant of St. Mary's Church, Norton. He was educated in Attleboro schools and served in the U.S. Army during World War II. Besides his wife, he leaves a son, Michael E. Bussiere of Norton; a daughter, Cheryl A. Martin of Austin, Texas; a sister, Lorraine Westling of Apple Valley, Calif. three grandchildren; and several nieces and nephews. The funeral mass was in St. Mary's Church, Norton and the burial in St. Stephen's Cemetery, Attleboro. (*Par Soeur Cécile Mailloux*)

Harvey E. par son père Harvey E. Sr, - pour Hervé, - est de la lignée de **Gabriel**. Voir au numéro 4103 pour les parents dans *La Généalogie des familles Bussière(s)* de Gaston B.

Paul Bussièrès Au Centre Hospitalier de St-Raymond, le 12 avril 1995, à l'âge de 76 ans et 8 mois, est décédé Paul Bussièrès, époux de Thérèse Faucher. Il demeurait à Pont-Rouge. Les funérailles ont eu lieu le 17 avril en l'église de Pont-Rouge. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: Raymonde Bussièrès et Christian Langlais; Diane B. et Steve Sullivan; Micheline B. et Guy Arcand; Jean-Marie B. et Odette Faille; Louis-Paul B. et Danielle Girard, ses petits-enfants: Jean-François Langlais et Pascale Prévèreau; Mélanie Arcand. Frédéric et Danny Sullivan; Mathieu et Ian Bussièrès. (*JQ, 14 avril 1995*)

Bernard Nadon À Montréal, le 13 avril 1995, à l'âge de 82 ans, est décédé Bernard Nadon, ex-typographe de La Presse Ltée. Il laisse dans le deuil, son épouse Marie-Jeanne Gratton, ses fils dont Claude Nadon époux de Jocelyne Bussière. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Donat et l'inhumation au cimetière de St-Jérôme. (*La Presse, 15 avril 1995*)

Louis Bussière Au Foyer de Lyster, le 18 avril 1995, à l'âge de 101 ans et 7 mois, est décédé Louis Bussière, époux de feu Mathilda Gagnon. Il a longtemps vécu à Val-Alain où il éleva sa famille et dont il fut un des pionniers. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Edmond de Val-Alain, le 22 avril. Lui survivent ses enfants et leurs épouses: Madeleine Guillot, épouse de feu Raymond B.; Yvette Labonté, épouse de feu Gonrad B.; Hormidas B., Fernande B, épouse de feu Léopold Henri; Gérard B. époux de feu Aline Hébert; Gilberte Hébert, épouse de feu Daniel B.; Thérèse B. et son époux, Marcel Lemay; Rita B. et Jacques Audet; Jean-Paul B. et Rose-Hélène Henri. Et de nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits enfants. (*JQ, 21 avril 1995*)

la gazette

d'un numéro à l'autre

*Une gazette
de quelqu'un qui travaille
au Bulletin de l'ADJB
depuis...*

En montant ce 25e numéro du Bulletin de l'ADJB, il m'a pris l'envie d'en raconter un peu la petite histoire, parce qu'un Bulletin a bien une petite histoire tout comme l'Association. Non?

Tout a commencé en novembre 1982 après une rencontre qui avait réuni Michel Bussièrès de Rimouski, Gaston de Montréal, Pierre de Charlesbourg, Carole Huot de Sillery, Gaston, Gilberte et moi-même, Jean-Paul, de Charlesbourg.

On avait décidé de lancer l'idée d'une association mais il fallait bien justifier quelque lien de parenté entre nous pour nous donner quelque crédibilité. En envoyant un petit bulletin racontant nos bonnes intentions nous pourrions préciser le lien de parenté que nous avions.

On y dirait que Michel et Carole étaient de la lignée de Gabriel; Gaston et Pierre de celle d'Augustin et les autres,

Gilberte, Gaston et Jean-Paul, et Jean-Guy, de la descendance de Charles. Cependant, tous étaient des descendants de Jean et de Jacques Bussièrès et Noëlle Gossard.

Un feuillet d'une vingtaine de pages. Il fallait du papier. Pierre en a trouvé. Comme j'étais encore à la machine à écrire, à la Remington des temps anciens, au stencil, il fallait une machine à imprimer, un genre de Gestetner. Comme je venais de prendre ma retraite de l'enseignement, je suis allé quêter à l'école Louis-Jolliet de Québec. La directrice, Mme Pierrette Baril nous a permis d'utiliser la rotative de l'école. Tout était parti!

L'encre à plein tube, les paquets de papier, la rotative a roulé pendant des heures à imprimer mille fois les vingt pages que j'avais préparées. Avec Gilberte, Jean-Guy et Gaston nous avons passé des heures à nourrir la machine, à empiler les copies qui sortaient pour en faire un fascicule lisible.

Le lendemain, ce fut l'empilage, le brochage, la mise en enveloppe, le collage des timbres, l'envoi. On était, quoi, toute la famille.

Premier envoi, puis après, les bulletins semestriels. D'abord l'aventure de la machine à écrire. Des nouvelles, des biographies, des nécrologies, des histoires sur 3, 40 60 jusqu'à 94 pages parfois. Au grand désespoir de certains.

Se limiter à un nombre précis chaque fois au cas où on manquerait de matière. C'est vrai, la famille est peut-être petite mais la nouvelle peut surprendre.

C'était l'ère du brochage. Puis ce fut l'ère de la page double qui faisait plus sophistiquée. Et toujours beaucoup de nouvelles.

Vous savez ce qu'il faut fouiller les quotidiens tant de Québec que de Montréal pour alimenter quelques pages d'un Bulletin de famille. Le malheur c'est que souvent on ne peut parler que de ce qui se passe là et pas ailleurs. On n'a guère les moyens de lire les quotidiens des régions en dehors du temps des vacances alors qu'on court tous les dépôts de journaux pour tirer tout ce qui parle de cela. Vous savez, oui de la petite histoire que les descendants de Jacques Bussièrès écrivent sans trop y penser.

Puis il y a toutes les monographies historiques des paroisses comme des municipalités qui peuvent alimenter une rédaction. Encore faut-il y penser et les trouver.

Écrire l'histoire d'une famille c'est emprunter à tout et à tous, sans calculer, mais avec beaucoup de ferveur. On n'aime pas ses parents, non? Alors, il faut leur rendre ce qu'ils auraient bien voulu nous dire mais qu'ils ont si souvent dû garder secret parce qu'on ne leur avait jamais donné les moyens de parler, d'écrire la plus simple lettre qui aurait enrichi les trésors de toute une histoire, celle de notre patelin, celle de notre famille.

Je me dois de remercier des personnes qui ont été des supports de toute première importance dans la rédaction du Bulletin. Je nommerai Soeur Cécile Mailloux qui a, plus que quiconque, par une correspondance éternelle, entretenu la flamme qui a vacillé parfois. Je dirai un merci particulier à Monique de Victoriaville, à Gisèle, sa soeur, à sa mère, toutes des personnes qui ont vécu l'histoire de l'Association comme l'histoire de leur propre famille.

Je rappellerai la correspondance chaleureuse de Bertha Bussière Chaput et de Rose-Alma de l'Ontario tout en récitant un Requiem pour le repos de Rose-Alma, récemment décédée.

Que dire de Béatrice Bussières de Québec - décédée il y a

quelques semaines - qui a donné à l'Association de très riches documents originaux et à Charlotte de Verchères qui a toujours manifesté un intérêt qui ne s'est jamais démenti. Il me faudrait dire plus que tout cela.

Je sais après, ce fut l'ère du traitement de texte. Depuis quelques numéros le Bulletin s'est donné une couverture nouvelle. Le nombre de pages qui est demeuré fixe s'est quand même pourvu d'un texte plus vaste avec l'aide de ces moyens modernes.

Mais, il faudra bien un jour que je passe le flambeau à plus jeune et je pense avoir fait mon temps, avoir réalisé ce que je voulais. Il ne me reste plus qu'à reprendre les biographies de nos ancêtres des trois premières générations à la lumière de documents nouveaux et à terminer l'histoire de la famille de maman, Victoria Fournier. Une besogne de quelque trois ou quatre ans encore.

En attendant la relève, je continuerai bien encore un peu de temps. Je ne déteste pas cela quand même mais si vous n'en... alors je dirai..

En attendant,, je vous dis, merci!

Jean-Paul Bussières
Charlesbourg, le 5 mars 1995.

Miséricorde

La série télévisée *Miséricorde* qui a tenu l'affiche au cours de l'automne dernier a été différemment appréciée et on

comprend facilement pourquoi. L'image rendue correspondait vraiment peu à la réalité, à la vérité même. L'article était titré: "Plus un scénario des années 40-50"

Le Journal de Québec sous la plume de Serge Drouin est allé rencontrer des religieuses de la communauté des Soeurs de Sainte-Chrétienne - il écrira la communauté des Saintes Chrétiennes - pour en tirer quelques témoignages dont celui de Soeur Édith Beaudoin, fille d'Adrien et d'Hélène Bussière de la lignée de Joseph. Avec une consoeur, elle a décelé plusieurs invraisemblances ou exagérations, tout en appréciant le jeu des comédiennes, Maria Orsini et Louise Portal.

Déléguée générale à Mexico

Michelle Bussières, directrice des affaires économiques à la Direction générale de France a été nommée déléguée générale à Mexico par le gouvernement du Québec lors d'un remaniement conséquent aux changements de direction qu'occasionne une nouvelle élection. (*Le Soleil*, 19 novembre 1994)

Marathon féminin international

Lors du marathon féminin international de Tokyo, la Québécoise, **Lizanne Bussières** a terminé au 11e rang, à sept minutes, huit secondes de la gagnante. (*LP*)

Tel-Aide

Jacques Bussière, président du conseil d'administration de **Tel-Aide**, a reçu de l'artiste **Lauréat Marois**, le premier exemplaire de la lithographie qui a été mise en vente au coût de 135\$ pour venir en aide au mouvement, un service d'écoute qui a répondu à plus de 230 000 appels au cours de ses 22 ans d'existence.

(*Le Soleil*, 24 nov. 1994)

Jacques est de la descendance de Gabriel et fonctionnaire provincial spécialisé dans la domaine des musées.

Noce Nordique

Le défenseur **Craig Volanin**, des *Nordiques* de Québec a convolé en justes noces, le 25 novembre 1994 en l'église Notre-Dame-des-Victoires de la Place Royale de Québec, avec **Chantale Bussières**, une Québécoise. (*JQ*, 26 nov. 94)

Et le premier petit est arrivé en mars 95...

Restauration

Le *Lundi des chefs*, qui s'est tenu le 5 décembre 1994 au restaurant Balico de Québec a connu un grand succès grâce entre autre à la présence de **Thérèse Bussières**, assistante-chef au restaurant *l'Amarelle*.

(*JQ*, 19 décembre 1994)

Politique municipale

Peu importe le nom qu'on porte, la politique n'a souvent que des reproches à faire à ceux qui y consacrent quelques

instants de leur vie. **Yves Bussières**, président du conseil municipal de Québec en sait quelque chose, lui qu'on a accusé d'abus de pouvoir lorsqu'il a fait sortir de la salle une personne qui refusait de se soumettre aux normes habituelles qui régissent de telles réunions municipales.

(*JQ*, 20 décembre 1994)

Jasmin parle avec Gérard-Marie Boivin

Dans une récente publication du magazine *Sept Jours*, le journaliste Michel Jasmin a parlé avec Gérard-Marie Boivin de son hospitalisation que certaines gens ont interprété d'une manière assez curieuse. Surtout depuis son départ de Radio-Québec.

Rappelons que Gérard-Marie Boivin est descendant de Gabriel par sa mère, Alphonsine Bussière, épouse de Joseph-Georges Boivin dont nous avons parlé dans le numéro 13 de notre Bulletin en avril 1989.

On est pas tous des anges

Robert Bussiere, 31, of Manchester have endured 10 years in prison, for the attack of a woman on Main Street in Manchester, NH. in 1977.

(*Sunday News* 1988f)

Et ce Marc qui s'est fait prendre à voler dans le coin de Rimouski, comme le relate la coupure de journal que m'a fait parvenir Michel...

Un mot de Dolbeau

Soeur Emma Bussières, Augustine de la Miséricorde, nous a envoyé une carte de remerciements pour les bons voeux à l'occasion de ses 60 ans de vie religieuse. Je garde encore vif le souvenir de ma rencontre avec Soeur Emma, le 1er juillet 1984 lors de la grande fête des familles Bussière et Guillemette du Lac-Saint-Jean.

Jean-Paul B.

Pont-Rouge

Daniel Bussières de Pont-Rouge est secrétaire de la Commission mixte de mise en valeur du Site Déry de Pont-Rouge. Ce site a été classé d'intérêt national par le ministère de la Culture et des Communications en 1984. Le site a fait depuis l'objet de nombreux travaux d'interprétation. (*Le Soleil*)

Le ski en duo

Lucie Bussière, en équipe avec Jocelyn Côté, a remporté une course de ski au centre de ski Le Relais de Lac-Beauport dans le cadre de la 4e tranche de la *Série Duo Molson*.

(*Le Soleil*, 7 février 1995)

1981

Sainte-Anne-de-Beaupré

Michel Bussières de Rimouski m'envoie une photocopie d'un exemplaire de la revue *Sainte-Anne de Beaupré* de février 1981 dans laquelle le Père Gérard Tremblay s'entretient avec Armand Lacroix. La

conversation a tourné autour du granit qui a servi à la construction de la basilique. On y parle du contrat qui avait d'abord été accordé à la Compagnie Bolduc de Saint-Sébastien et qui fut fini par la Compagnie Bussière.



RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE

Dans une lettre qu'elle nous adressait, Louise Lefebvre nous signalait qu'elle s'était mise à la recherche d'information sur la vie de son grand-père Oscar Bussièrès, ancien combattant de la guerre 14-18. Et qui plus est, elle nous fera parvenir le résultat de ses trouvailles.

Hospitalisation

Paul Bussièrès, de la lignée de CHARLES, le père de Jean-Pierre, décédé en août 93, s'est remis, ces derniers mois, de plusieurs séjours en milieu hospitalier, nous rapporte Louise Lefebvre dans la lettre qu'elle a envoyée à l'ADJB, il y a déjà quelques mois.

La GÉNÉALOGIE se bute sur une loi

La Loi sur la *Protection du droit du Citoyen à la vie privée* rendra difficile sinon impossible aux généalogistes l'accès aux documents nécessaires pour établir une lignée ancestrale limpide ou du moins convenable, surtout pour les personnes vivant actuellement.

Même si la Loi sur les archives dit qu'une *"archive est un document ayant une existence de plus de 75 ans"* la majorité des documents datant de 1900 à nos jours tombent sous le couperet de cette loi et cela veut dire en concret l'inaccessibilité aux renseignements nécessaires, à moins d'obtenir le consentement volontaire de la personne mise en cause. Tout refus est péremptoire et s'y opposer entraîne de lourdes peines au civil.

Je ne citerai qu'un cas concret. À partir d'une notice nécrologique parue dernièrement et dans laquelle étaient nommés plusieurs Bussièrès, j'ai voulu établir le lien qui rattachait ces bonnes gens à l'ancêtre.

Confrontant les détails retenus dans la notice et ceux que je possédais sur ces personnes, dont je pouvais aisément établir le lien de parenté et d'ascendance générale; je dus prendre la décision de ne publier que ce que je lisais dans le journal, document de notoriété publique. Je dus laisser de côté les détails qui auraient pu éclairer certains aspects de la question. La raison était fort simple. La personne qui était la solution ne paraissait pas dans la notice nécrologique et comme je n'avais aucun moyen de confirmer le décès de cette personne ou d'obtenir son consentement si elle vivait toujours, je fus astreint à m'en tenir à transcrire la notice sans plus au détriment de toute clarté généalogique.

Une telle loi qui a, naturellement de précieux avantages, crée des situations qui rendront de plus en plus difficile la vie des généalogistes tout autant que celle des associations de famille qui veulent bien réaliser le Dictionnaire des Descendants de l'Ancêtre commun. Le fait qu'on ait accepté le double nom de famille ne présente pas le hiatus que cette loi entretiendra pour au moins un bon siècle.

L'expérience vécue depuis plus de quinze ans a plutôt tendance à reconnaître que c'est le fait d'une infime proportion de gens qui s'intéressent à la chose et qu'il faut être un peu cinglé, non, disons plutôt fier des siens, de ceux qui portent le même nom, celui d'un ancêtre commun, pour tenir le coup!

Jean-Paul Bussièrès
15 mars 1995

LE BULLETIN il est intéressant mais faut-il pouvoir le lire!

Il me faut absolument vous faire connaître une idée que je trouve absolument merveilleuse et de plus fort généreuse. JPB.

L'idée merveilleuse

Le 12 juin 1993, j'accompagnais Tante Yvette au Rassemblement des Bussièrès. Ma tante est fort intéressée par l'Association mais malheureusement ne peut lire le Bulletin. (Je la considère comme une semi-voyante). J'ai donc décidé de

lui faire lecture sur bande sonore du Bulletin.

L'idée généreuse

J'offre (très humblement) de doubler mes futurs enregistrements à d'autres membres si nécessaire. Des frais concernant le coût de la cassette et d'envoi par la poste pourraient être exigés.

Louise Lefebvre, Saint-Césaire

Mais alors...! Vous pensez à ce que je pense?

Et si on lançait l'idée d'un abonnement au Bulletin Une Branché de Buis sur cassette ?



Janvier 1914
Catalogue Général
Gabriel Beauchesne
Éditeur - Paris

Un grand propriétaire chrétien du XIXe siècle <<M. DE BUSSIÈRES>> par M. de la Rallaye.

1 vol. in-8, franco.... 6 fr.

BUSSIÈRES (Vte de)
Histoire de saint Vincent de Paul d'après les documents les plus anciens et les plus authentiques. Édition revue et corrigée par l'auteur. 2 vol. in-8, franco 8 fr.

BUSSIÈRE (Vicomte de),
Histoire de la guerre des Paysans, (16e siècle). P. 1852. 2 vol. in-8. 10 fr.

BUSSIÈRE (Baron de),
Histoire de la ligue formée

contre Charles le Téméraire,
P. 1846, 1 vol. in-8, relié, 5 fr.

LA GRIFFE D'OR 1995

Line Bussièrès de la Collection *Par Apparat* de Québec est l'une des 33 finalistes qui ont été choisis dans les 11 catégories du concours de la mode *La Griffé d'OR 1995*.

Par Apparat a été choisie dans la catégories **Mode Masculine**. Les lauréats ont été proclamés le 9 avril lors d'une émission spéciale présentée au réseau TVA.

(*Le Soleil*, 21 mars 1995)

👏👏 **Bravo! Benoît!** 🌸🌸

Le tout jeune Benoît Bussièrès, et l'équipe de hockey *Les Galériens* de Beauport de calibre Novice "B" ont remporté la médaille d'OR pour la saison 95. Toutes nos félicitations, Benoît!

⑨⑨

CLUB DE GOLF

Mario Bussièrès est le conseiller technique du Club de Golf de Pont-Rouge et l'un des responsables de la bonne marche du club.

(*Le Soleil*, 28 mars 1995)



LE SOLEIL

Le lancement du quotidien de la capitale dans sa toilette fraîche et dernier cri,

LE SOLEIL

nous a fait connaître l'équipe de la maison parmi laquelle se trouve **Ian Bussièrès**, responsable de la circulation du quotidien dans la région de Thetford Mines

(*Le Soleil*, 28 mars 1995, D16)

Et qui plus est, **Ian** est aussi journaliste puisqu'il a fait paraître dans l'édition du 10 avril 1995, un article intitulé "*Les Cabotins s'en vont en France*" sur la troupe de Thetford Mines, la plus ancienne troupe amateur du Québec.

Yves Bussier
à Anima G

Anima G, en collaboration avec le Plan Nagua (organisme en coopération internationale), a présenté du 6 au 30 avril, les oeuvres d'**Yves Bussier**, peintre et sculpteur de Québec. Sous le thème "*Nid d'amour*", l'exposition a réuni une soixantaine de tableaux aux formats variés, réalisés à l'huile et à l'encre de Chine. À l'occasion de cette manifestation, une sérigraphie de **Bussier**, intitulée *La Primitive*, a été mise en vente au profit des projets humanitaires du Plan Nagua. Le vernissage a eu lieu le 6 avril 1995. (*Le Soleil*)

Pascale Bussièrès
au Festival de Cannes

Le film *Eldorado* de Charles Binamé dans lequel **Pascale Bussièrès** joue un rôle de premier plan a été présenté en mai 95, à Cannes, dans le cadre de la *Quinzaine des réalisateurs*.

(*Le Soleil*, 5 avril 1995)

NAISSANCES

Le 3 janvier 1995, à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, est née **Savannah**, fille de Serge Bussièrès et Édith Savard et petite-fille de René Bussièrès et Raymonde Amyot-Bussièrès. De la famille d'AUGUSTIN.

Aux alentours de Noël, la naissance d'une fille dans la famille de Bernard Jr Bussièrès, et Linda Demers de Frelishburg. Le couple a déjà un jeune fils, François. De la grande famille de JOSEPH.

TRAINS MINIATURES

Luc-Simon Perreault, photographe de *La Presse* a saisi à vif le petit **Jean-Félix Bussièrès**, âgé de cinq ans, tout en admiration devant les trains miniatures qui ont été exposés à Montréal au cours du mois de mars. Jean-Félix est le petit-fils de Gaston Bussièrès, l'archiviste de l'Association et de Monique Drolet. (*La Presse*)

THEÂTRE

Paul Bussièrès a signé les décors de la pièce *Le Café* de Carlo Goldoni, jouée au Trident à Québec en février dernier.

(*Le Devoir*, P. Édouard B.)

COLLOQUE des Associés aux

Communautés Religieuses

Soeur Jeannine Bussièrès, s.p. a été l'organisatrice du premier colloque qui a réuni les Associés aux Communautés religieuses qui

s'est tenu à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal du 4 au 6 novembre 1994. Plus de 700 personnes se sont alors interrogées sur le sens de leur association à une communauté religieuse.

(*L'Église de Montréal*, 10 nov. 1994, P. Édouard, s.s.s.)

SISTER PLEADS for Indian Mission School

From Rhode Island

As Catholics throughout our country recognize the importance of quality education for our young people, a Sister of Notre Dame de Namur is pleading for help for a struggling Indian Mission school.

Sister Natalie Bussièrès, S.N.D. is a native of Massachusetts who says she lost her heart two years ago to the Indian children attending Blessed Kateri Tekakwitha Academy where she serves as elementary principal. Her heartfelt goal, Sr. Natalie says, is to make quality Catholic education a reality for American Indian children in her care..

Soeur Natalie Bussièrès s'adressait aux Providence Visitor readers dans le but d'obtenir une aide pécuniaire pour l'institution à laquelle elle se dévoue.

(*From The Providence Visitor, Rhode Island's Catholic Weekly Newspaper.*

(Par Soeur Cécile Mailloux).

Pascale Bussièrès Grandeur nature

Long article d'Éric Furlanty écrit à la suite d'une rencontre avec la comédienne "qui n'en finit plus de surprendre".

"Baveuse, fragile, sauvage: Pascale Bussièrès s'éclate dans Eldorado... Elle est une bête de cinéma, Pascale Bussièrès habite un écran, petit ou grand....

Bref extrait tiré du magazine **VOIR** du 23 février 1995 et distribué dans la région de Montréal. (P. Édouard B.)

BIBLIOTHÈQUE BUSSIÈRES

Vus à la Bibliothèque nationale (St-Sulpice) rue St-Denis à Montréal:

Léophile Bussièrès - BOUTIN - LEMIEUX, L'Histoire d'une Famille, 320 pages, Charlesbourg, 1987, Une présentation par sa fille Denise Bussièrès.

De même que *JALONS* et les livres de *GÉNÉALOGIE* de Gaston de Montréal.

P. Édouard, s.s.s.



N'oubliez pas...

10 JUIN 1995
PONT-ROUGE

RENCONTRE
ANNUELLE

Concession d'une Terre

située paroisse St Henry

par

L'Hble Henry Caldwell Ecuyer

A

Sieur Gabriel Bussiere

PARDEVANT, les Notaires Publics

En la Province du Bas Canada réfidents à Québec Souffignés

Fut présent l'Honorable HENRY CALDWELL, Ecuier, Seigneur de la Côte Lauzon et autres lieux, demeurant à *Belmont* de présent en cette Ville de Québec lequel a, par ces présentes, reconnu et confesse avoir donné et concédé à titre de cens et rente foncière, feigneuriale, perpétuelle et non-rachetable, et promet garantir et faire jouir au dit titre à *Sieur Gabriel Bussiere, habitant dela Paroisse St Henry, de présent en cette ville de Quebec*

.....
à ce présent et acceptant, preneur pour lui ses hoirs et ayants cause à l'avenir, c'est à favoir, *une Terre Située fusdite Paroisse St. Henry en la deuxieme concesson a l'Est de la route de la nouvelle Beauce Etant le Numero dix neuf, consistante en Trois arpens de front: Sur Trente de profondeur. Bornée pardevant ala dite route de la nouvelle Beauce et par derriere au bout dela dite profondeur, d'un coté par le Numero dix huit et d'autre coté par le Numero vingt, Suivant le procès verbal de Monsieur Jean Baptiste Demers arpenteur Juré, en date du vingt quatre Novembre dernier Tel et...*
.....
.....

ainsi que la dite terre est actuellement, se poursuit, comporte et s'étend, sans en rien réserver, ni excepter en façon quelconque, pour, par le dit Sieur preneur en jouir, faire et disposer en toute propriété et perpétuité, aux charges, clauses et conditions suivantes, favoir, par le dit preneur, ses dits hoirs et ayants cause de payer par chacune année, à commencer au premier jour du Mois d'Octobre *prochain*.....

et ainfi continuer d'année en année à perpétuité au dit Seigneur concédant, fes
dits hoirs ou ayants caufe *dix huit livres de vingt sols*.....
de rente foncière feigneuriale, perpétuelle et non rachetable et.....
.....*Six fols de cens*, pour toute la dite conceffion: le dit cens portant
profit de lots et ventes, faisine et amende, quand le cas y écherra fuivant la loi
et coutume en force en cette Province; les dits cents et rente formant enfemble
la fomme de *dix huit livres Six Sols*.....
la livre à vingt fols par chacune année, payable au manoir principal de la dite
Seigneurie; à la charge auffi par le dit Preneur, fes dits hoirs et ayant caufe, à
l'avenir dans l'an et jour, date des préfentes, de tenir ou faire tenir feu et lieu fur
la dite terre et de continuer fans interruption; à défaut de quoi la dite terre fera
réunie au Domaine de la dite Seigneurie, fans qu'il foit befoin d'en faire
demande en juftice, de défricher et mettre en valeur la dite terre, de porter les
grains qui feront recueillis fur la dite terre moudre à un des moulins bannaux de
la dite Côte Lauzon, fans pouvoir les faire moudre ailleurs qu'en payant les
droits de mouturage ordinaires; fe réfserve le dit Seigneur concédant pour lui,
fes hoirs et ayant caufes Propriétaires de la dite Seigneurie ou Côte Lauzon ou
partie d'icele à titre de fief, la faculté de prendre ou faire prendre fur toute
l'étendue de la dite terre tous les bois, pierres et eaux qui feront néceffaires
pour la construction, les rétabliffements et réparations des moulins bannaux de
la dite Seigneurie de la Côte Lauzon et des bâtimens Seigneuriaux, fans être
tenus de payer aucun prix pour les dits bois, pierres et eaux. Enfin fe referve le
dit Seigneur concédant pour lui, fes dits hoirs et ayant caufe à l'avenir
propriétaires, à titre de fief de la dite Seigneurie ou Côte Lauzon en tout ou
partie le droit de retrait ou de racheter la dite terre ou aucune partie d'icelle en
cas de vente, en rembourfant par le dit Seigneur à l'acquéreur le fort ou prix
principal, frais et loyaux couts; promet et s'oblige enfin le dit preneur pour lui,
fes hoirs et ayants caufe à l'avenir, de fournir à fes prpres frais et dépens, au dit
Seigneur concédant ou à fes Successeurs et adminiftrateurs à l'avenir, une
groffe en bonne et due forme de tous Actes de vente, échange, donation ou
autres mutations, fous quelque dénomination que ce puiffe être qui pourront
avoir lieu à l'avenir, dans le délai de quinze jours de la paffation d'iceux,
lefquelles charges, claufes et conditions le dit Preneur a déclaré bien entendre
et comprendre, les a acceptées et a promis s'y conformer ponctuellement, à
peine, &c. car ainfi, &c. Promettant, &c. obligant, &c. fait et passé à Québec.
Etude de Mtre Tetu l'un des Notaires Soufsignés L'an mil huit cent cinq le
cinquieme Jour de Janvier après midi et a le dit Seigneur concédant Signé avec
nous dits Notaires ayant le dit Sieur preneur déclaré ne Savoir écrire ni Signer
de ce enquis lecture faite & Signé Sur la minute demeurés enla dite Etude.....
Henry Caldwell R. Lelievre. Not. Sub.; et du Soufsigné

un renvoi en Marge approuvé bon.

F. Tetu Np

N.B. Nous avons volontairement gardé l'écriture originale du document dans lequel les doubles lettres "ss" s'écrivaient ainfi "fs" (J.-P. B.)

LE PETIT BUSSIÈRE

E

E Des Bussière ou Bussièrès se sont unis aux familles Éberlé, Emerica, Émond, Ene, Ernst, Éthier, Evanishin. Consulter les ouvrages de Gaston Bussièrès pour de plus amples informations.

Eau-de-vie Aujourd'hui disparue des tablettes de la SAQ, *La Vieille Cure* était décrite ainsi par S. Rd. Mel S. Bussière : "*Hunc liquorem, in Abbatia de Cenon par la Société Anonyme de la Vieille Cure. Confectum esse vere secundum antiquam monachorum formulam, usque ad hunc diem non divulgatam agnosco et testificor ego monachorum unius nepos ac discipulus.*" C'était un liqueur de type digestif de couleur dorée à 40 0/0 d'alcool. Bouteille à base rectangulaire et de forme gothique dont les deux faces présentaient un genre de vitrail.

Écluse En Bourgogne, sur la route de Dijon à Pouilly-en-Auxois, on dénombre 54 écluses dont chacune porte un nom assez significatif comme Les Marcs d'Or, les Carrières Blanches et l'une d'entre elles s'appelle *écluse La Bussière*. (*Le Figaro-Magazine*, 1er avril 1988, p. 183)

École littéraire de Montréal Regroupement de poètes canadiens français de la fin du XIXe siècle qui se réunissaient régulièrement pour s'entretenir de leur production littéraire et Arthur de Bussièrès en fut un des plus fidèles membres tout comme Émile Nelligan, son ami intime.

Économie Une présence de tout temps

En compte avec
P. G. BUSSIÈRE & CIE
MARCHANDS DE
FLEUR, GRAINS, PROVISIONS, POISSONS, Etc.
En Gros et en Détail.

EN COMPTE AVEC
P. G. BUSSIÈRE Limitée
MARCHANDS DE
Farine, Grains, Provisions, Poissons, Etc.
Intéret après 30 jours. Faites chèques payable au pair à Québec.

Nous transigeons tous genres d'assurances
Piampendon & Bussièrès Enr.
271 rue Notre-Dame
Tél: Rlx: 478 ou 411
Assurances générales
Tlx Bur.: 145 Donnacona

Sténo-dactylo demandée
On demande fille de bureau pour ouvrage général, connaissant parfaitement la dactylo. Emploi permanent dans un bureau d'assurances. S'adresser à:
Grégoire Bussièrès
TEL: 145 — 271 rue Notre-Dame — Donnacona, P. Q.
Résidence 478

Écrivain On connaît quelques auteurs qui ont porté le nom Bussière avec un certain succès. Rappelons **Arthur de Bussièrès**, poète dont les oeuvres ont été publiées sous le titre *Les Bengalais* par Camille Hébert en 1931, plus de 14 ans après son décès. **Marie-Claire Bussièrès** Tremblay, romancière de Chicoutimi s'est illustrée en publiant *Tendre Rachel*, *Le temps des vents qui courent*, *Mon ami, Hugues*, *Du diable au coeur*. **Paul Bussièrès** s'est fait remarquer en 1992 par la publication en France d'un premier roman intitulé *Mais qui va donc consoler Mingo?* dont l'histoire se déroule dans les années 50 chez les autochtones du Grand Nord. Ce livre lui a mérité le prix de l'Académie des lettres du Québec. Rappelons

aussi le livre des mémoires d'Eugène Bussière, *Réminiscences dans l'élan du renouveau*, paru en 1988. **Simone Bussièrès** s'était signalée dès 1951 par la publication d'un premier roman *L'héritier* qui avait créé un certain remous dans la presse intégriste de l'époque. Sa carrière littéraire s'est poursuivie par la publication de contes pour enfants et de précieux ouvrages sur la lecture et la pédagogie.

Édition En plus des ouvrages littéraires qu'elle a publiés, Simone Bussièrès a fondé une maison d'édition *Les Presses Laurentiennes* qui a lancé une collection intitulée *Le choix de... dans l'oeuvre de...* une forme d'anthologie qu'un auteur québécois faisait de ses textes préférés.

Éducation L'éducation a toujours été présente comme style de vie dans la famille Bussière. On retrouve, aujourd'hui tout comme hier, des descendants de Jacques Bussière à tous les niveaux de l'enseignement public que ce soit dans les écoles de rang des années 20 ou dans les polyvalentes et les cegeps des années 70. Par leur engagement, d'autres ont travaillé dans l'enseignement privé. L'éducation pour plusieurs était une vocation, qu'elle s'exerça au pays ou dans les contrées lointaines comme missionnaires de la Parole tout autant que de la connaissance. Ils ont aussi tenu des chaires universitaires dans les lettres, les arts, les sciences humaines ou exactes.

Église Si plusieurs descendants de Jacques Bussière se sont consacrés au service de l'Église dans les diverses communautés d'hommes et de femmes ou comme membres du clergé séculier, Joseph-Georges Bussièrès s'est illustré par son talent d'architecte, en bâtissant de belles églises dans le comté de Portneuf surtout. Signalons, entre autres, les églises de Saint-Raymond, de Saint-Casimir, et Saint-Adelphe dans le comté de Champlain.. C'est aussi, à la façon de **Lucie Bussièrès** qui se dévoue comme membre du conseil de la Fabrique de la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Québec.

Eldorado Film de Claude Binamé qui met en vedette entre autres, **Pascale Bussièrès** dans le rôle principal d'une histoire >>> *qui décrit une génération déboussolée et désenchantée qui illustre à sa façon, francophone et déchirée, le slogan à la mode des années 90: No future*>>> (Luc Perreault, *La Presse*)

États-Unis Les informations que nous possédons nous apprennent que les Descendants de Jacques Bussière ont émigré du Québec vers les États-Unis à partir de 1882 surtout vers les États du Centre et de l'Ouest américain. On retrouve Louis Bussière, en Illinois en 1882 et Albert Bussière au Minnesota en 1889. Tous deux sont de la descendance de Charles Bussière et Marie-Catherine Drolet.

Il y a bien Médéric Bussière qui, encore célibataire, fit un séjour de 7 ans à Thibodeau en Louisiane, revint à Verchères, épousa Octavie Amyot en la cathédrale de Montréal, le 27 septembre 1877 et retourna en Louisiane pour une autre période de sept ans où naquirent certains de leurs enfants. Mais il revint à Verchères. Aujourd'hui, l'Association compte des membres en Nouvelle-Angleterre et dans certains États américains. Cependant, on retrouve des Bussière tant en Californie, au Michigan, en Louisiane, en Floride qu'au Montana, au Texas que dans l'état de Washington. La langue demeure pour la plupart la difficulté qui souvent les empêche d'entretenir une correspondance suivie. Il faut quand même le reconnaître l'intérêt que tous manifestent pour leurs ancêtres québécois est d'une intensité chaleureuse.

Le nom La Bussière fut quand même présent outre 45e bien avant 1880 mais il ne semble y avoir aucun lien de parenté entre ces gens et Jacques Bussière, notre ancêtre. Ainsi, à Cakokias, le St. Louis du Missouri d'aujourd'hui, Louis LaBussière a épousé Victoire L'Estang le 26 novembre 1833. (*Notes de Michel Bussièrès de Rimouski*) - Tout comme le notaire Buxier qui était dans ce coin de pays dès 1763 et dont nous avons dit un mot dans le Bulletin, No 24.

Jean-Paul Bussièrès
Février 1995

Association des Descendants de Jacques Bussière Inc.

Liste des membres

Amyot, Louis-Philippe	676	3160, de Neuville, Ste-Foy	G1X 1X7
Amyot-B, Raymonde	81	321, rue Dupont ouest, Pont-Rouge	G0A 2X0
Amyot-Lavallée, Thérèse	78	2156, Joliette, App. 6, Longueuil	J4K 4X3
Arsenault, Lise	805	C.P. 5, Mont-Comi, St-Donat de Rimouski	G0K 1L0
Aubry, Françoise	661	654, des Bouleaux, C.P. 161, Ste-Eulalie	G0Z 2A0
Auger, Robert	791	1987, Gauthier, Montréal	H2K 1A6
Auger, Thérèse	802	1987, Gauthier, Montréal	H2K 1A6
Belleau, B. Claire	790	3132, Abbé-Beauchemin, Beauport	G1C 3W8
Bergeron-Leblanc, Marthe	760	177, rue Ste-Anne, St-Rémi	J0L 2L0
Boilard, Guy, Stéphanie, Catherine	839	39, rue St-Pierre, Pont-Rouge	G0A 2X0
Bussière, Aline V.	147	156, Olivier, Victoriaville	G6P 5G9
Bussière, Angelo J.	29	35, Laud St. Lewiston, ME. 04240	U.S.A.
Bussière, Athanase	665	30, St-Laurent, St-Cyrille de Wendover	J0C 1H0
Bussière, Clermont	40	8150, rue Romain, Ville de Laval	H7A 3A1
Bussière, Colette	703	454 C, Des Écoles, Drummondville	J2B 1J4
Bussière, Édith	221	P.O. Box 2563, Minden, NV. 89423	U.S.A.
Bussière, Eugène A.	849	1728, Evergreen St. Walla Walla, WA. 99362	U.S.A.
Bussière, Fernand	297	3432A, de Bullion, Montréal	H2X 2Z9
Bussière, Georgette	828	21, des Sapins, App. 4, St-Étienne-de-Lauzon	G6J 1M4
Bussière, Gérard	20	P.O. Box 2563, Minden, NV 89423	U.S.A.
Bussière, Gisèle L.	149	14, rue Yvette, Victoriaville	G6P 6R8
Bussière, Jean-Marie	222A	1421, Des Ormes, Prévost	J0R 1T0
Bussière, Joseph	27	83, Haye's Park, Exeter, NH. 03833	U.S.A.
Bussière, Ledowska	827	35, Laud St. Lewiston, ME. 04240	U.S.A.
Bussière, Lise	784	277, rue Berri, Hull	J8Y 4K5
Bussière, Lucia	796	30 St-Laurent, St-Cyrille de Wendover	J0C 1H0
Bussière, Lucie	831	1653, boul. de l'Entente, Québec	G1S 2V4
Bussière, Marie-Claire T.	91	259, de l'Église, Charlesbourg	G1N 1E3
Bussière, Michel	756	893, 9e Rang, St-Dominique	J0H iL0
Bussière, Monique	295	1095, de l'Amérique Française, App. 414, Québec	G1R 5P9
Bussière, Monique L.	179	55, rue Fortier, Victoriaville	G6P 3B3
Bussière, Paul-Émile	292	654, des Bouleaux, C.P. 161, Ste-Eulalie	G0Z 2A0
Bussière, Raymond D.	130	10942, Bannock St., Northgleen, CO. 80234	U.S.A.
Bussière, Rémi	316	2067, Saguenay, Noranda	J9K 2H5
Bussière, Robert	840	970, Sheppard, Joliette	J6E 2P2
Bussière, Sharon M.	260	10942, Bannock St., Northgleen, CO. 80234	U.S.A.
Bussière, Wilfred B.	689	P.O. Box 12817, Nero, NV. 89510	U.S.A.
Bussière, William	725	4, Luna Avenue, Wareham, MA. 02571	U.S.A.
Bussière, Yves	715	7, rue Gaspésie, Candiac	J5R 3T8
Bussière, Yvonne	317	2067, Saguenay, Noranda	J9K 2H5
Bussièrès, André	623	120, rue Bussièrès, St-Lucien	J0C 1N0
Bussièrès, Anne	106	3265, France-Prime, App. 101, Ste-Foy	G1W 4V7
Bussièrès, Béatrice	181	130, Grande-Allée, App. 202, Québec	G1R 5M7
Bussièrès, Sr Bertha, m.i.c.	76	140, Place Desnoyers, Laval	H7G 1A4
Bussièrès, Sr Berthe, f.m.m.	189	80, rue Laurier est, Montréal	H2T 1E6
Bussièrès, D. Cécile	47	456, Grand-Capsa, Pont-Rouge	G0A 2X0
Bussièrès, Charlotte	13	439, Marie-Victorin, Verchères	J0L 2R0
Bussièrès, Claude	633	482, Marie-Victorin, Verchères	J0L 2R0
Bussièrès, Dolorès, E.	252	12, Cartier, La Tuque	G9X 3L6
Bussièrès, Édouard, s.s.s.	67	4450, St-Hubert, Montréal	H2J 2W9
Bussièrès, J.-Émile	139	1, Centre Communautaire, C.P. 296, St-Michel	G0R 3S0

Liste des Membres de l'ADJB

Bussières, Gaston	832	139, Kennedy, St-Henri	G0R 3E0
Bussières, Gaston	185	2531, rue Sicard, Montréal	H1V 2Y8
Bussières, Georges	105	3265, France-Prime, App. 101, Ste-Foy	G1W 4V7
Bussières, Gérard	833	489, Dollard, Québec	G1K 1L9
Bussières, Ghislaine	845	248, Bromont, Beauport	G1C 5B1
Bussières, Gilberte	173	1644, avenue Colmar, Charlesbourg	G1G 2C2
Bussières, Gilberte	169	8480, Des Longchamps, Charlesbourg	G1G 4H6
Bussières, Hélène	283	828, 2e Avenue, Québec	G1L 3B8
Bussières, S. Jacqueline	807	1021, Forget, Sillery	G1S 3Y3
Bussières, Jean-Guy	45	3132, Abbé-Beauchemin, Beauport	G1C 3W8
Bussières, Jean-Guy	270	262, rue Dupont ouest, Pont-Rouge	G0A 2X0
Bussières, Jean-Guy	773	10334, Paul-Comtois, App. 707, Montréal	H4N 3B6
Bussières, Jean-Louis	803	904, Raymond-Casgrain, Québec	G1S 2C7
Bussières, Jean-Paul	142	1644, avenue Colmar, Charlesbourg	G1G 2C2
Bussières, Jeannine F.	87	665, 10e Rue, St-Georges-Ouest	G5Y 5A7
Bussières, Laurette	844	38, Président-Kennedy, St-Henri-de-Lauzon	G0R 3E0
Bussières, Léandre	286	2567, Lapointe, Ste-Foy	G1W 1A7
Bussières, Linda	821	39, St-Pierre, Pont-Rouge	G0A 2X0
Bussières, Lise	837	113, La Luzerne, St-Augustin-de-Desmaures	G3A 2R8
Bussières, Lucie	831	1653, boul. de l'Entente, Québec	G1S 2V4
et : Louis, Matthieu, Pascal, Gabriel			
Bussières, Madeleine	311	2110, Charleroi, App. 1, Beauport	G1E 3S1
Bussières, B. Madeleine	161	4240, rue Messier, App. 508, Montréal	H2H 2R5
Bussières, C. Madeleine	212	452, Notre-Dame est, Trois-Pistoles	G0L 4K0
Bussières, Marc	822	38, Président-Kennedy, St-Henri-de-Lauzon	G0R 3E0
Bussières, Marc	52	1490, Ave Beaulieu, App. 5d, Sillery	G1S 2M8
Bussières, Maric-Louise	309	P.O. Box 4396, 349 West Georgia, Vancouver BC	V6B 3Z8
Bussières, Michel	175	C.P. 5, Mont-Comi, St-Donat de Rimouski	G0K 1L0
Bussières, Micheline H.	825	120, rue Bussières, St-Lucien	J0C 1N0
Bussières, Nicole	816	48, du Parc ouest, Charlesbourg	G2N 1L8
Bussières, Odile	836	393, Père-Marquette, Québec	G1S 1Z1
Bussières, Paul-René	782	1266, Charles-Huot, Sillery	G1T 2L8
Bussières L., Pierrette	23	4041, boul. Père-Lelièvre, App. 209, Québec	G1P 4P6
Bussières, René	80	321, rue Dupont ouest, Pont-Rouge	G0A 2X0
Bussières, Rita	143	2828, Général-Tremblay, App. 404, Ste-Foy	G1W 4X2
Bussières, Rita G.	86	43, Colombière est, Québec	G1L 1R2
Bussières, Robert	806	6675, 9e Avenue est, Charlesbourg	G1H 6M6
Bussières, Robert	840	970, Sheppard, Joliette	J6E 2P2
Bussières, Roger	68	420, Gauvin, App. 207, Ville Vanier	G1M 1Z1
Bussières, Simon	780	27, Mandelieu, Gatineau	J8T 7Z4
Bussières, Yvan	280	31, Charlotte-Denys, Boucherville	J4B 7M9
Bussières, Yves	217	446, Chemin Royal, Saint-Jean, I.O.	G0A 3W0
Bussières, Yvon	830	1653, boul. de l'Entente, Québec	G1S 2V4
Chabot, Colette	343	2567, rue Lapointe, Ste-Foy	G1W 1A7
Chaput, Berthe H.	274	1160, Marion Ave., Windsor, Ontario	N9A 2J4
Church, France	25	2886, Place S�rigny, Ville de Laval	H7E 3P3
Côté, Lise B.	786	27, Mandelieu, Gatineau	J8T 7Z4
Couture, Bernard	838	113, La Luzerne, St-Augustin-de-Desmaures	G3A 2R8
Defoy, Arthur	48	456, Grand-Capsa, Pont-Rouge	G0A 2X0
Defoy, Gisèle	49	456, Grand-Capsa, Pont-Rouge	G0A 2X0
Defoy, Jean-Guy	345	3135, boul. Versant-Nord, Ste-Foy	G1X 1A3
Déry, Lucie	826	420, rue Gauvin, App. 207, Ville Vanier	G1M 1Z1
Desroches, Lucie	771	3160, de Neuville, Ste-Foy	G1X 1X7
Drolet, Monique	188	2531, rue Sicard, Montréal	H1V 2Y8
Dubois, Marguerite	140	1, Centre communautaire, C.P. 296, St-Michel	G0R 3S0
Dubois, Michelle	734	31, Charlotte-Denys, Boucherville	J4B 7M9
Dupuis, François	846	248, Bromont, Beauport	G1C 5B1
Gagnon, Henri-Paul	230	C.P. 86, Palmarolle	J0Z 3C0
Gagnon, Jeanne	74	C.P. 86, Palmarolle	J0Z 3C0
Genest, Magella	701	763, Chanoine-Scott, Ste-Foy	G1V 2N2
Giguère, Rita	296	898, avenue Rochette, Ste-Foy	G1V 2S7

Liste des Membres de l'ADJB

Goudreault, Maurice	829	92, rue Giroux, Loretteville	G2B 2Y2
Grimard, Marie-Anne	53	1490, avenue Beaulieu, App. 5d, Sillery	G1S 2M8
Guertin, Rolande	298	3432A, de Bullion, Montréal	H2X 2Z9
Guillemette, Denise	346	3135, boul. Versant-Nord, Ste-Foy	G1X 1A3
Gunner, Jean-Louis	24	2886, Place Séigny, Ville de Laval	H7E 3P3
Gunner, Sylvie	809	772, Place Monaco, App. 58, Laval	H7N 6E9
Gunner, Yves	792	1950, rue Aragon, Terrebonne	J6X 3M5
Laflamme, Lisette B.	342	54, 7e Avenue ouest, Palmarolle	J0Z 3C0
Laflamme, Paul-Émile	202	54, 7e Avenue ouest, Palmarolle	J0Z 3C0
Laflamme, Charles-E.	834	2662, Pelchat, Rouyn-Noranda	J9X 6N2
Laflamme, Jean	267	71, Ste-Hélène, Rouyn-Noranda	J9X 6E8
Laflamme, Jeannette	785	71, Ste-Hélène, Rouyn-Noranda	J9X 6E8
Lafrance, Michèle	716	7, rue Gaspésie, Candiac	J5R 3T8
Lambert, Louise D.	150	14, rue Yvette, Victoriaville	G6P 6R8
Laquerre, Majella	653	7977, De Lorimier, Montréal	H2E 2P8
Laquerre, Olivette	815	2760, Bayonne, Ville de Laval	H7E 1T7
Laquerre, Pascal	815	2760, Bayonne, Ville de Laval	H7E 1T7
Laquerre, Sr Jeanne	817	1410, boul. Mont-Royal, Montréal	H2V 2J2
Larose, Marcelle V.	628	10229, Bois-de-Boulogne, App. 2015, Montréal	H4N 2W4
Lavallée, Jean	675	2156, Joliette, App. 6, Longueuil	J4K 4X3
Leblanc, Jean-Paul	759	177, rue Ste-Anne, St-Rémi	J0L 2L0
Leclerc, Micheline	757	893, 9e Rang, St-Dominique	J0H 1L0
LeComte, Lise	804	904, Raymond-Casgrain, Québec	G1S 2C7
Lefebvre, Louise	818	134 B, Chaffers, St-Césaire	G0L 1T0
Lorange, Laurette	727	525, Beaubien est, App. 514, Montréal	H2S 3N3
Lorange, Marguerite	728	240, Hautes Terres Noires, Verchères	J0L 2R0
Lorange, Rolland	819	240, Hautes Terres Noires, Verchères	J0L 2R0
Lusignan, Ginette	222	1421, Des Ormes, Prévost	J0R 1T0
Mailloux, Sr Cécile, r.b.p.	154	9465, boul. Gouin ouest, Pierrefonds	H8Y 1T2
Meloche, Norman J.	135	12022, Walker Side Road, McGrevor, Ontario	N0R 1J0
Meloche, Rita D.	134	12022, Walker Side Road, McGregor, Ontario	N0R 1J0
Miron, Lyne, Pascal, Myriam	793	1950, rue Aragon, Terrebonne	J6X 3M5
Paquet, Soeur Rose, v.s.m.	123	62, St-Georges, Lévis	G6V 4J8
Perry, Donna	823	4, Luna Avenue, Wareham, MA. 02571	U.S.A.
Picard, Gilles	810	772, Place Monaco, App. 58, Laval	H7N 6E9
Provost, Yolande	634	482, Marie-Victorin, Verchères	J0L 2R0
Quévillon, Line	835	2662, Pelchat, Rouyn-Noranda	J9X 6N2
Rocheffort, Laurent-Paul	694	1095, de l'Amérique Française, App. 414, Québec	G1R 5P9
Roux, Marie-Reine	327	360, boul. Baril, Princeville	G0P 1E0
Roy, Madeleine	847	125, Principale ouest, Berthier-sur-Mer	G0R 1E0
Roy, Maurice	824	8, Jardins Mérici, App. 1202, Québec	G1S 4N9
Roy-B., Émérante	5	10321, rue St-Hubert, Montréal	H2C 2H8
Samson, René	842	1021, Forget, Sillery	G1S 3Y3
Thibault, Viateur	848	125, Principale ouest, Berthier-sur-Mer	G0R 1E0
Venne, Louise	73	50, 15e Rue, St-Rédempteur	G0S 3B0
Ces Gens de mon Pays	843	1221, Ave de l'Hôtel-de-Ville, Montréal	H2X 3A9
Dépôt:		Bibliothèque nationale du Québec, Montréal	
		Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa	
		Archives nationales du Québec à Québec	
		Société de généalogie de Québec	

Et si demain, toutes les personnes qui sont inscrites dans les registres de l'ADJB, depuis sa fondation, renouvelaient leur cotisation annuelle régulièrement, vous avez une idée de ce que nous pourrions faire...

Une Branche de Buis